



**WOXX**

déi aner wochenzeitung  
l'autre hebdomadaire

1362/16  
ISSN 2354-4597  
2.20 €  
11.03.2016

## Échoués en Europe, l'Europe qui échoue

La crise des réfugiés domine l'actualité depuis des mois. De Calais à Idomeni, elle met l'Europe devant ses propres contradictions. Le Luxembourg n'est pas une exception. Un état des lieux.

Dossier « Migrations » p. 6

### EDITO

Que valent les droits humains ? p. 2

Quand la situation le demande, il faut être prêt à jeter par-dessus bord ses principes, les droits de l'homme en premier. Ou pas ?

### NEWS

La main du CSV p. 3

La loi sur la nationalité sera enfin présentée au conseil de gouvernement - le compromis trouvé démontre le poids des conservateurs.

### REGARDS

Le spectre de la guerre p. 14

Conversation vérité avec Jean Portante, qui traite dans son nouveau roman de l'identité, de la migration et de l'instabilité du monde.



0 1 3 6 2

5 453000 211009



## EDITORIAL

L'EUROPE ET LES RÉFUGIÉS

# À la poubelle, le droit d'asile !

David Angel

**L'accord qui se dessine entre l'Union européenne et la Turquie sonnerait le glas du droit d'asile individuel et de toutes ces valeurs dont l'Europe se revendique.**

Au moins, ça a le mérite d'être clair : l'Europe n'est pas une terre d'asile. L'issue des discussions entre le Conseil européen et le premier ministre turc Ahmet Davutoglu cette semaine ne laisse pas de doute. Persécutés, miséreux, victimes de guerres, restez chez vous. Ou ailleurs : au Liban, en Jordanie, en Turquie... mais ne mettez pas, oh surtout pas, les pieds en Europe. Car celle-ci est dépassée, pleine et elle a ses propres problèmes. On ne peut pas accueillir toute la misère du monde, après tout.

Peu importe le nombre hallucinant de réfugiés dans le monde, peu importe la situation en Syrie, en Afghanistan ou ailleurs, peu importe le calvaire de ceux et celles qui ont fait des milliers de kilomètres et dépensé des sommes astronomiques pour arriver aux portes de l'Europe. C'est là qu'ils vont rester.

**Ceux qui sont bloqués à la frontière entre la Grèce et la Macédoine peuvent y crever, tous les autres n'ont qu'à rester en Turquie**

Pour être sûr qu'ils resteront bien là, on est prêt à s'adonner à des marchandages avec l'autocrate Erdogan et son régime semi-dictatorial. Le même régime qui, quelques jours avant le « deal », a piétiné une fois de plus la liberté de la presse. Le même régime qui repousse les réfugiés à ses frontières, qui, selon Amnesty International, fait vivre de nombreux réfugiés dans des conditions désespérées. Le même régime, enfin, qui s'en donne à cœur joie dans une guerre sale contre les Kurdes - oui, oui, ceux qui, quand ils sont de l'autre côté de la frontière syrienne, sont considérés comme des héros, puisqu'ils combattent Daech - depuis des mois.

Il suffit de déclarer la Turquie « pays sûr » pour qu'on puisse y repousser en bloc tous ces « migrants

irréguliers » qui nous pourrissent la vie à nous autres, en mourant par milliers au large des côtes européennes. Ce qui est bien, c'est qu'on s'est bien gardé, dans le passé, d'ouvrir des voies légales vers l'Europe. Maintenant, on peut tous les appeler « irréguliers » et ça rend la tâche franchement plus facile. Vous avez dit droit d'asile individuel ?

Mais - attention ! - il ne faut pas nous traiter d'inhumains : pour chaque « irrégulier » ainsi repoussé, nous allons faire venir un réfugié syrien - tant pis pour les autres - en Europe. C'est vrai que nous avons déjà montré l'exemple avec un précédent « plan de relocalisation » : sur les 160.000 réfugiés qui devaient être relocalisés, seuls 884 l'ont été finalement. Avec un taux de réalisation de ses engagements de 5,4 pour cent, le Luxembourg est dans le camp des trois pays les plus efficaces, avec Malte (16 %) et la Finlande (6,7 %). Heureusement que la déclaration des chefs d'État du 8 mars « n'établit aucun nouvel engagement pour les États membres en matière de relocalisation et de réinstallation » !

C'est qu'il ne faut pas faire dans la dentelle quand il s'agit de défendre notre continent, exemple rayonnant de démocratie et de respect des droits de l'homme dans le monde. C'est pourquoi nous allons envoyer les navires de l'Otan pour patrouiller en mer Égée, afin de repousser ces embarcations de fortune remplies d'enfants qui prennent d'assaut l'Europe. C'est aussi la raison pour laquelle il faut « rompre avec la politique du 'laisser passer' », comme l'ont constaté les chefs d'État. C'est fini, la « route des Balkans » : ceux qui sont bloqués à la frontière entre la Grèce et la Macédoine peuvent y crever, tous les autres n'ont qu'à rester en Turquie.

Alors, à la poubelle le droit d'asile individuel tel que défini par la convention de Genève, produit direct des atrocités commises pendant la Seconde Guerre mondiale ! À la poubelle, la défense des droits de l'homme et à la poubelle, nos sacro-saintes « valeurs » !

## NEWS

Loi sur la nationalité: Le pli **p. 3**

Accidents nucléaires: Stop ou encore? **p. 4**

Lanceurs d'alerte: Pour une meilleure protection **p. 5**

## REGARDS

Affaires étrangères: Nous, civilisés **p. 6**

## DOSSIER MIGRATION

L'accueil des réfugiés: Des réponses à vos questions **p. 8**

LGBTI-Flüchtlinge in Luxemburg: Unsichtbar bedeutet nicht geschützt **S. 10**

Von Moskau nach Luxemburg: „Ich hatte Angst um mein Leben“ **S. 12**

Pas-de-Calais: Faillite de la politique d'asile européenne **p. 13**

Littérature: «Un pendant obscure à 'Mrs Haroy'» **p. 14**

Pol Cruchten: Parler de mort ou d'amour? **p. 16**

La supplication: «Je ne collectionne pas les histoires d'horreurs» **p. 16**

Histoires d'immigré-e-s: Eldorado **p. 17**

Archipel des Chagos: Paradis perdu **p. 18**

(Coverbild: Julia Druelle)



## AKTUELL

## LOI SUR LA NATIONALITÉ

## Le pli

Luc Caregari

**En se pliant aux exigences du CSV, le gouvernement a admis sans le dire que l'échec au référendum lui fait toujours mal. Le résultat est un compromis passable, obtenu sur le dos des 46 pour cent d'étrangers.**

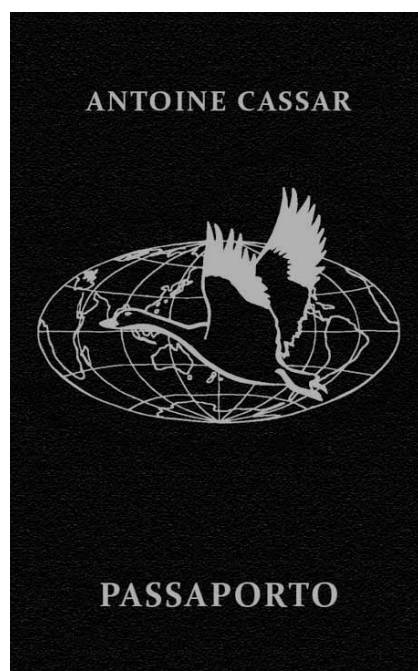
Déjà que l'avant-projet de loi proposé par Félix Braz en octobre dernier n'avait pas fait que des heureux (woxx 1341), voilà donc que le gouvernement a encore reculé de ses positions pour mieux faire passer la pilule, et surtout pour éviter une nouvelle pandémie de polémiques autour de la nationalité. En ce sens, la coalition tire les conséquences du référendum désastreux de 2015, qui est toujours à considérer comme un désaveu de la politique d'ouverture qu'elle voulait mettre en place, autant que le résultat d'une campagne mal menée et d'une réaction épidermique d'une grande frange de la population, déjà rendue méfiante par certaines mesures économiques - notamment le fameux « Zukunftspak ».

Voilà donc que Félix Braz, dont l'avant-projet de loi était déjà largement aligné sur deux propositions de loi du CSV - celle de François Biltgen de 2013, et celle de Claude Wiseler, déposée début 2015 -, vient de faire encore un pas vers le plus grand parti de l'opposition. Du moins selon les médias qui en ont parlé et dont les déclarations sont parfois contradictoires. Ainsi, il n'est pas clair si le ministre de la Justice prévoit effectivement de rétro-pédaler sur l'idée d'octroyer la nationalité à l'époux-se d'un-e Luxembourgeois-e après huit ans de mariage, sans test de langue. La même chose vaut aussi pour le droit du sol, où la proposition un peu plus restrictive du CSV serait retenue.

Quant aux tests de langue - le cœur de toutes les polémiques -, ils ne devraient pas se simplifier autant que dans l'avant-projet de loi Braz, même si les détails restent là aussi peu clairs avant que le ministre ne présente le projet au conseil de gouvernement ce vendredi.

## Contradictions et retenue

Une raison aussi pour la société civile d'attendre avant de se prononcer sur le nouveau compromis. Ainsi, Sérgio Ferreira, le porte-parole de l'As-ti, qui en octobre dernier avait encore mis en garde le gouvernement contre le fait de trop mettre d'eau dans son



En attendant le précieux sésame - d'ailleurs sur la quatrième place mondiale des passeports les plus puissants - les étrangers résidents au Luxembourg pourront toujours se rabattre sur le modèle imaginé par le poète Antoine Cassar.

vin, au risque de perdre le soutien de l'association, a déclaré : « Pour l'instant, il n'y a rien qui puisse mériter notre commentaire. Notamment la question des langues nous semble peu claire et ce qu'on a pu lire et entendre ces derniers jours ne nous a pas été d'une grande aide », explique-t-il. « Nous allons donc attendre de voir le texte avant de le commenter ».

Une précaution que les adversaires d'une ouverture sur la nationalité semblent prendre aussi. En tout cas, tant sur les pages de l'initiative « Nee 2015 » que sur celles de l'ADR et les sites Facebook de ses députés, on observe un silence radio sur ce qui est annoncé. Les seuls à se lâcher sont, comme d'habitude, les commentateurs sur le site de RTL : certains entrevoient sans grande surprise une manœuvre gouvernementale pour introduire le droit de vote des étrangers par la petite porte.

Quoi qu'il en soit et même dans le meilleur des cas possibles - une large entente politique cautionnée par la société civile -, il demeure dommage que la réforme d'une loi aussi cruciale pour le Luxembourg soit sujette à des marchandages politico-politiciens. Car un pays développé avec un taux d'étrangers aussi élevé que le grand-duché reste une exception planétaire. Une loi exceptionnellement adaptée et ouverte aux besoins du pays serait donc la solution logique et souveraine. On ne peut donc qu'être curieux et méfiant en ce qui concerne la suite.

## SHORT NEWS

## Nach der Reform ist vor der Reform

(lm) - Die sehr kurzfristig angekündigte Vorstellung der Steuerreform hat das Magazin Forum - wie die anderen Medien - ein wenig überrumpelt. In der soeben erschienenen März-Nummer wird deshalb nur das Vorfeld der Reform behandelt. Zum Umsteuern war es zu spät, doch sind die Beiträge von solcher Art, dass der Nutzwert des Dossiers kaum beeinträchtigt erscheint. Der erste befasst sich mit der Philosophie des Besteuerns von Thomas von Aquin bis Mao Tse-tung. Danach folgen Analysen und Vorschläge zu bestimmten fiskalischen Bereichen, die zumeist ihre Relevanz behalten, weil sie in der vorliegenden Reform gar nicht oder nur marginal berührt werden. Unter anderem gilt dies für die Besteuerung des CO<sub>2</sub>-Ausstoßes und die Individualbesteuerung. Auch die steuerliche Umverteilung („Réforme ou continuité?“, „Steuerreform 2.0“ und „Trois propositions folles“) ist angesichts des blau-rosa-grünen Stückwerks weiterhin ein Thema. Absolutes Tabu für die Regierung war natürlich die Abkehr vom Steuerrumpfen als Instrument der luxemburgischen Nischenpolitik, die im Beitrag „La justice fiscale est une responsabilité collective“ gefordert wird. Weitere interessante Themen in Forum Nr 360 sind „Smart Cities“, das Selbstbild von Landwirten in Nord und Süd sowie die Orchideen-Kakao-Kolibris-Ausstellung im Naturmusée.

## Srel : abolition... de la responsabilité pénale

(lc) - Ça faisait un certain temps que le projet de loi réformant le service de renseignement - pourtant un des piliers de la situation politique actuelle - n'avait plus fait parler de lui. Pourtant, la commission parlementaire des institutions a récemment donné le feu vert à une énième mouture de ce projet, après avoir pris en considération un avis du Conseil d'État. C'est cet avis et les conclusions que la commission parlementaire en a tirées qui ont provoqué un coup de gueule du député Déi Lénk Serge Urbany - qui siège aussi dans la commission. Dans un communiqué, il estime que l'avis de la haute corporation était « téléphoné », donc voulu pour éviter à la directrice du Srel une responsabilité pénale au cas où cette dernière ne se plierait pas à son devoir d'information devant la commission parlementaire. Pour Urbany, l'absence d'égalité de traitement - les directeurs d'autres services ne sont pas concernés - renforcerait la culture du secret et, surtout, cette disposition enterre une des revendications-clés contenues dans le rapport de 2013 sur le scandale du service. La coalition a fait marche arrière encore une fois sur une de ses promesses, et les barbouzes peuvent continuer à faire leur besogne en toute impunité.

woxx@home

## #woxxRules #SocialMedia ;-)

Unser Donald-Trump-Cover von vergangener Woche hat uns neue Fans beschert, sogar jenseits des Atlantiks. Auf Instagram wurde das Konterfei unter anderem geliked von trumpsbury, drunkamerica und trumpvote. Pseudonyme, die sich als Rechte entpuppten, die wohl nicht ganz verstanden hatten, wofür die woxx steht. Schwamm drüber - die woxx ist auf Instagram, dem sozialen Netzwerk, auf dem nur quadratische Fotos gepostet werden. Und das, soweit wir wissen, als erste Luxemburger Zeitung. Zur Erinnerung: Als Web-Pioniere hatten wir 2000 als Erste neben dem Web- auch ein Wap-Portal. Was das ist? Eine Art WWW für Billig-Handys. Ist Geschichte, gibt's nicht mehr. Und ja, vielleicht weiß in zehn Jahren auch niemand mehr, was Instagram ist. Trotzdem macht es Spaß, die sozialen Netzwerke für die woxx zu nutzen. Und es hält uns fit für die digitale Zukunft - was auch unseren alteingesessenen Fans zugute kommt.

## SHORT NEWS

## Festival des migrations : le woxx répond présent

(da) - Vous l'aurez remarqué : nous consacrons une bonne partie de notre édition de cette semaine aux migrations et à la crise des réfugiés. Un édit, notre « Thema », un dossier spécial et une série de photos sont dédiés au sujet. Actualité politique oblige, bien sûr, mais il y a d'autres raisons : le woxx tiendra un stand au 33e Festival des migrations, des cultures et de la citoyenneté ces samedi 12 et dimanche 13 mars. Vous voulez rencontrer l'équipe de votre hebdomadaire préféré ? Discuter d'un sujet qui vous tient à cœur ? Vous avez des suggestions à nous faire ? Passez nous voir et n'hésitez pas à nous aborder. **Rendez-vous hall 2, stand 101.**

## Unbürokratische Pedelecs

(rg) - Schon die Vorgängerregierung hatte versprochen, dem absurden Anmeldezirkus für Pedelecs (also Fahrrädern mit elektrischem Hilfsantrieb der bei maximal 25 Stundenkilometern automatisch aussetzt) ein Ende zu bereiten. Méco, Vëlos-Initiativ und Oekotopten.lu begrüßten unlängst in einem gemeinsamen Kommuniqué, dass „der Boom von elektrisch-unterstützten Fahrrädern nicht mehr durch beschwerliche und widersinnige Behördengänge zur 'Société Nationale de Contrôle Technique' gebremst werden soll“. Selbst die Umweltgewerkschaft setzt ausnahmsweise auf Wachstum und freut sich stellvertretend für die Fahrradhändler, denen bislang so manches Geschäft durch die Lappen ging, weil der bürokratische Aufwand für die potenziellen KundInnen einfach zu groß war. Mitunter war es einfacher - wenn auch nicht legal - sich seinen motorisierten Drahtesel im Ausland zu besorgen. Ähnliche Einschränkungen mit dem dazugehörigen Vignettenszwang galten bislang auch für Fahrradanhänger. Die eigentliche Idee, dadurch die Fahrsicherheit der in Betrieb genommenen speziellen Räder und Anhänger zu kontrollieren, war vielleicht gut gemeint, doch wurden beim Contrôle technique lediglich die Rechnung mit der Modellangabe überprüft. Sognannte E-Bikes, die mit über 25 km/h angetrieben werden, müssen weiterhin angemeldet werden. Dabei reicht die Vorlage der Papiere nicht aus, sie werden wie andere Fahrzeuge von der Prüfstation in Augenschein genommen. Es handelt sich juristisch auch nicht mehr um Fahrräder, weshalb in diesen Fällen auch Helmpflicht besteht und das Benutzen von Fahrradwegen nicht erlaubt ist. [www.oekotopten.lu](http://www.oekotopten.lu)

## Femmes réfugiées : les oubliées de la crise

(da) - « De toute façon, ce ne sont que de jeunes hommes qui arrivent en Europe ! » est l'un des arguments phares des adversaires de l'accueil des réfugiés. Et pourtant : elles sont nombreuses, les femmes réfugiées dans le monde, et leur nombre ne cesse d'augmenter. Aux raisons « habituelles » pour quitter son pays d'origine s'ajoutent, pour les femmes, les diverses formes de violences et de persécutions fondées sur leur genre. Pendant la fuite, elles sont particulièrement vulnérables et peuvent être victimes de violences sexuelles. « Femmes réfugiées, un chemin semé d'embûches et d'espoir » est le titre d'une conférence-débat qui se tiendra à l'« Alen Tramsschapp » au Limpertsberg, le jeudi 17 mars. Une journaliste irakienne ainsi qu'une réfugiée syrienne y livreront leurs témoignages respectifs après une allocution de la ministre de la Famille, tandis qu'un professeur de l'université du Caire parlera de « la particularité de la violence à l'égard des femmes arabes, les conséquences psychologiques sur les femmes réfugiées et les moyens d'intervention possibles ». Un autre professeur, de l'université de Strasbourg cette fois, abordera les violences faites aux femmes lors de leur « déplacement défendu ». Finalement, Mady Delvaux détaillera la position du Parlement européen face à la question. La modération sera assurée par Laura Zuccoli, présidente de l'Asti. Rendez-vous à l'« Alen Tramsschapp », le jeudi 17 mars à 18h30. Une inscription au préalable est requise : [epluxembourg@ep.europa.eu](mailto:epluxembourg@ep.europa.eu)

## AKTUELL



Fukuheim-sur-Mer ? Non, Fessenshima, en bordure du Grand Canal d'Alsace.

## ACCIDENTS NUCLÉAIRES

## Stop ou encore ?

Raymond Klein

## Cinq ans après la catastrophe de Fukushima, des révélations sur une panne à Fessenheim font froid dans le dos.

« Il faut fermer Cattenom », scandait-on au Luxembourg et en Allemagne la semaine dernière (woxx 1361). Cette semaine, c'est contre un autre réacteur qu'est dirigée la colère des antinucléaires : « Il faut fermer Fessenheim ! » Certes, la centrale alsacienne est située assez loin du grand-duché, mais c'est la seule chose qui puisse rassurer un peu les Luxembourgeois.

En effet, le 4 mars, deux médias allemands, la WDR et la « Süddeutsche Zeitung », ont révélé qu'en avril 2014 une panne inquiétante avait été occultée par EDF et l'Autorité de sûreté nucléaire (ASN). Un réservoir avait débordé, provoquant un court-circuit dans les systèmes de contrôle. L'alarme a été déclenchée, mais les mécanismes d'arrêt normaux ne fonctionnaient plus. C'est en injectant du bore dans l'eau de refroidissement qu'on a fini par arrêter la réaction en chaîne au sein du réacteur. Par la suite, EDF et l'ASN ont déclaré la panne comme incident de niveau 1 seulement - alors que le réacteur semble avoir été hors contrôle pendant près de deux heures.

Le réseau d'ONG « Sortir du nucléaire » considère que cette panne, et d'autres liées à des dégâts d'eau, constituent « un symptôme des multiples dysfonctionnements qui affectent la centrale ». Alors que, il y a cinq ans, s'amorçait la catastrophe de Fukushima, on peut se dire qu'heureusement la centrale de Fessenheim n'est pas exposée aux tsunamis. Mais, rappelons-le, elle est située en zone sismique et aux abords du Rhin. Or, les incidents révèlent que les installations sont vulnérables aux inondations - un des principaux facteurs aggravants du désastre japonais.

Est-ce à Fessenheim que pensait Pierre-Franck Chevet, le président de

l'ASN, quand - hasard du calendrier - le 3 mars il déclarait à « Libération » qu'il fallait envisager « qu'un accident de type Fukushima puisse survenir en Europe » ? Pourtant, c'est sous sa responsabilité que l'incident de 2014 a été minimisé. Et l'ASN a récidivé dans sa réaction aux révélations allemandes : « Du point de vue de la sûreté nucléaire, il n'y a pas de raison de fermer la centrale de Fessenheim. » La centrale serait « tout à fait dans la moyenne de l'appréciation que l'ASN porte sur les centrales nucléaires françaises - c'est-à-dire que c'est globalement satisfaisant » (« Les Échos »).

## Rhin à signaler !

Désormais, les estimations du coût provoqué par la catastrophe de Fukushima tournent autour de cent milliards d'euros, payés par les contribuables. En France, la responsabilité financière de l'exploitant est limitée à 91,5 millions d'euros et celle de l'État à 345 millions, selon Greenpeace. Sachant que Fessenheim est proche de Mulhouse et de Freiburg et qu'un accident grave peut contaminer la nappe phréatique du Rhin supérieur, voire affecter la vallée du Rhin de Strasbourg jusqu'à Rotterdam, on est loin du compte.

Or, aux dernières nouvelles, la centrale alsacienne devrait être fermée cette année encore. Peut-on être soulagé ? Oui, mais... EDF prévoit de prolonger la durée de vie de tout le reste du parc français - au diable la réduction de la part du nucléaire ! L'ASN n'en est pas à une complaisance près et François Hollande ne compte plus ses promesses électorales brisées : ça risque donc de se faire.

Piquet de commémoration Fukushima, organisé par le Lëtzebuerger Aktiounskomitee géint Atomkraft, devant l'ambassade de Belgique, 4, rue des Girondins, Luxembourg, le vendredi 11 mars à 12h30.

## CITIZEN

LANCEURS D'ALERTE

# Pour une meilleure protection

Collectif Tax Justice Lëtzebuerg / woxx

**En vue du procès contre le lanceur d'alerte Antoine Deltour et le journaliste Édouard Perrin, le collectif Tax Justice Lëtzebuerg rend attentif au rôle important que jouent les lanceurs d'alerte dans une société démocratique.**

Le lanceur d'alerte est celui qui « estime avoir découvert des éléments qu'il considère comme menaçants pour l'homme, la société, l'économie ou l'environnement et qui de manière désintéressée décide de les porter à la connaissance d'instances officielles, d'associations ou de médias, parfois contre l'avis de sa hiérarchie ».

## L'importance de la protection des lanceurs d'alerte

Même si, dans un État de droit, nous pouvons avoir confiance dans les biens et les services mis à notre disposition par les gouvernements et les entreprises, des risques de dysfonctionnements graves existent à tout moment. Qu'il s'agisse de la sécurité des consommateurs, de dégâts environnementaux, d'inconduite professionnelle, de maltraitance d'enfants, de détournement de fonds

ou de corruption, c'est souvent dans l'exercice de leurs fonctions que des personnes s'en rendent compte en premier.



PHOTO : STEVE RHODES

La révélation d'informations sur des activités qui menacent l'intérêt général contribue à protéger les

principes des droits de l'homme et de l'État de droit qui sous-tendent toute société démocratique. Le droit d'accès à l'information, la protection des sources et la protection des lanceurs d'alerte constituent différentes facettes du droit de savoir du public.

## La situation au Luxembourg

Au Luxembourg, la protection des lanceurs d'alerte a été formellement introduite par la loi du 13 février 2011 renforçant les moyens de lutte contre la corruption. Même si cette loi représentait à l'époque un grand

et aider les personnes désireuses de lancer une alerte.

Pour que la législation en matière de protection des lanceurs d'alerte puisse être réellement efficace, plusieurs principes de base doivent être pris en considération.

Le lanceur d'alerte défend l'intérêt général : l'alerte peut concerner toute information raisonnablement véridique au moment de sa divulgation et qui porte sur des menaces ou préjudices pour l'intérêt général.

Le lanceur agit de bonne foi : il doit être présumé que le lanceur d'alerte a agi de bonne foi en ayant été attentif à l'exactitude et à la gravité de l'information. La motivation du lanceur d'alerte au moment où il divulgue des informations ne devrait pas être prise en considération pour déterminer s'il a droit à une protection - sauf s'il peut être établi qu'il a agi dans l'intention de diffamer.

## Pour une refonte de la législation luxembourgeoise

Le cheminement de l'alerte doit rester libre : même si l'alerte doit en premier lieu emprunter la voie du secret « partagé » avec les instances internes de l'organisation concernée, le lanceur d'alerte doit avoir la possibilité de divulguer ses informations à des entités extérieures, médias ou autres acteurs de la société civile, ou de les publier lui-même.

Le lanceur d'alerte doit être protégé : la crainte de représailles est manifestement l'une des principales raisons qui expliquent que les personnes gardent le silence. Le lanceur d'alerte reconnu de bonne foi doit être protégé contre des mesures de rétorsion sur les plans pénal et civil ainsi que de poursuites abusives en diffamation.

Les alertes doivent être traitées effectivement : un frein au lancement d'alerte est constitué par la conviction que rien ne sera fait. En effet, la première motivation d'agir des lanceurs d'alerte est le renforcement de l'État de droit et l'arrêt des dysfonctionnements. Il est dès lors indispensable que les pouvoirs publics démontrent que les lanceurs d'alerte induisent des changements dans la gouvernance et le comportement des institutions. Au Luxembourg, ceci devrait se faire par une instance mise en place pour accueillir les lanceurs d'alerte, leur attribuer un appui au préalable et rapporter annuellement des suites effectives qui ont été données à des lancements d'alerte véritables.

[www.taxjustice.lu](http://www.taxjustice.lu)

## Invitation à l'assemblée générale

Les **coopératrices et coopérateurs de la société coopérative woxx** sont convoqué-e-s à l'assemblée générale ordinaire, qui aura lieu le **jeudi 31 mars 2015 à 18h30** au siège du woxx, 51, avenue de la Liberté, 2<sup>e</sup> étage, Luxembourg-Gare.

Ordre du jour :

1. rapport du conseil d'administration
2. rapport financier de l'année 2015
3. rapport des commissaires et du réviseur externe
4. décharge du conseil d'administration
5. appel aux candidatures et élection d'un nouveau CA
6. élection des commissaires aux comptes
7. perspectives de notre projet
8. divers

Pour le conseil d'administration  
Christiane Wagener (présidente)

pas en avant, elle manque manifestement d'un certain nombre d'éléments essentiels.

Ainsi, les définitions du lancement d'alerte et du lanceur d'alerte se limitent actuellement surtout aux cas de corruption, de trafic d'influence ou de blanchiment - ce qui est largement insuffisant pour protéger l'intérêt général.

La protection est, elle, limitée aux alertes menées dans le cadre d'une relation de travail. Pourtant d'autres situations devraient être incluses. De plus, l'alerte ne peut être faite qu'auprès de l'employeur, alors qu'il est indispensable de protéger les lanceurs d'alerte quand ils déposent plainte auprès d'organismes tiers, du parquet ou des tribunaux.

L'accès immédiat des lanceurs d'alerte aux médias n'est pas prévu. Donc, même si un lanceur d'alerte qui s'adresse aux médias est couvert par le droit à la protection de la source, il n'est pas protégé en tant que lanceur d'alerte si son identité est révélée.

Finalement, aucun organisme indépendant n'est prévu pour soutenir

REGARDS

AFFAIRES ÉTRANGÈRES

# Nous, civilisés

Raymond Klein

**Un homme de bien dans un monde de brutes, voilà la posture de Jean Asselborn. Mais quand on est ministre, cela ne va pas sans une bonne dose de schizophrénie.**

Dans les talk-shows, il excelle, à sa manière. En tant qu'orateur à la tribune de la Chambre, il ne rivalise pas avec un Jean-Claude Juncker. Mais tout en s'en tenant à un discours méticuleusement rédigé d'avance, Jean Asselborn reste convaincant, et parvient à articuler de petites phrases bien ficelées. « Les crises matérielles se surmontent avec des moyens matériels, mais pour les crises humaines, il faut de l'humanité », a rappelé le ministre à la fin de sa déclaration sur la politique étrangère et européenne, mardi dernier.

Bien entendu, ce sont les multiples crises de l'Union européenne qui ont été au centre du discours d'Asselborn. « Ce n'est pas notre Europe », a-t-il martelé, évoquant la tendance à délaissier des valeurs telles que la liberté, la démocratie, la solidarité et l'État de droit, sur lesquelles serait basé le projet européen. Le ministre décèle cette évolution en premier lieu du côté des pays membres orientaux, dont les décisions politiques seraient « animées par la démagogie et le populisme ». Et de leur opposer « les nombreux acteurs de bonne volonté, parmi lesquels le Luxembourg, qui font tout pour trouver des solutions européennes ».

## Générosité

Oui, à travers de nombreux positionnements, Asselborn s'est affiché comme un politicien humaniste : « La crise de la migration ne peut pas être résolue (...) en élevant un mur ou des barbelés. » (voir aussi woxx 1316) Et comme un homme d'État visionnaire, se prononçant en faveur de voies d'immigration légale, ce qui serait « aussi dans l'intérêt de l'avenir

économique et social du continent européen, qui a besoin d'immigration ».

Enfin, le ministre a défendu les droits fondamentaux par principe. S'inquiétant pour la liberté de la presse en Turquie, il a formulé sa critique de manière fort diplomatique : « On souhaiterait (...) que la générosité avec laquelle ont été accueillis 2,5 millions de réfugiés syriens depuis 2011 se retrouve aussi en matière d'État de droit. » Plus généralement, Asselborn a mis en garde contre le danger qui nous guette dans le contexte de la lutte contre le terrorisme, celui d'« abandonner nos libertés au nom de la sécurité ».

## Équilibre

Hélas, d'autres positionnements sont plus ambigus. Ainsi, le ministre a vanté l'accord, obtenu sous présidence luxembourgeoise, sur l'enregistrement des données de passagers aériens (PNR). On aurait trouvé un équilibre « entre les mesures nécessaires en matière de lutte contre le terrorisme et la protection de la vie privée. Mais Asselborn a oublié de dire que cette directive PNR est vivement critiquée - le Parlement européen vient d'ailleurs d'en reporter le vote, avec les voix des camarades du ministre socialiste. Et quid de l'état d'urgence instauré par le gouvernement français, plutôt en déséquilibre côté droits fondamentaux ? Asselborn considérerait-il comme plus convenable de critiquer les parents pauvres du bout de l'Europe qu'un puissant voisin ?

Ce ne sont pas les seuls « oublis ». Le ministre a regretté que la conférence sur la non-prolifération des armes nucléaires n'ait pas avancé sur des « questions essentielles » telles que le désarmement. Il s'est aussi prononcé en faveur d'un « monde plus sûr, avec moins d'armes ». Mais Asselborn n'a pas expliqué pourquoi il n'a pas soutenu l'« Austrian





« Cela ne nous fait pas avancer d'un seul millimètre. Nous avons besoins d'une responsabilité collective (...) Un 'upgrade' de Frontex est un pas en avant important afin de maîtriser la situation actuelle. » (Jean Asselborn)



Pledge », une initiative interétatique visant à mettre hors la loi les bombes atomiques (woxx 1320). Et il n'a pas non plus critiqué les initiatives de son collègue Étienne Schneider afin d'augmenter le budget de la défense et de renforcer l'arsenal de l'Otan - en contradiction flagrante avec l'idéal du désarmement.

Au-delà des grands principes, la diplomatie exige, semble-t-il, un traitement différencié entre pays alliés et adversaires. Ainsi, quand Asselborn a évoqué l'Égypte, il a insisté sur la « situation extrêmement compliquée » et la difficulté de « combiner stabilité, sécurité et démocratie ». De même, il a dénoncé la situation humanitaire dramatique en Syrie, ainsi que les bombardements sans distinction. Mais quand le ministre a affirmé que les « parties au conflit ne reculent devant rien », il s'est gardé de préciser s'il était aussi en train de dé-

noncer les bombardements sans distinction de nos amis américains et français.

Mêlant lucidité et aveuglement, Asselborn a judicieusement rejeté la thèse du « clash of civilizations » et analysé la réalité bien plus complexe des conflits au Moyen-Orient (voir aussi woxx 1359). Mais il a ensuite tenu à opposer civilisation et barbarie, cette dernière appellation étant, sans surprise, réservée aux seuls islamistes. Leur pire crime ? Vu depuis le Luxembourg, ce serait le « crime contre l'histoire », à savoir le saccage de Palmyre et de Tombouctou. Vous avez dit complexe ?

### Maîtrise

« Ce sont souvent des femmes avec leurs enfants qui courageusement se débrouillent pour arriver dans nos pays », a remarqué Assel-

born au début de sa déclaration. Faisant allusion au 8 mars, il a poursuivi : « Ce jour-ci, elles méritent particulièrement notre respect, mais aussi notre volonté de les comprendre et de les soutenir. » Une générosité affichée qui, plus tard dans le discours, a progressivement laissé la place au « réalisme »... et aux euphémismes. « Renforcer » et « gérer » les frontières extérieures de l'UE, plutôt que de les fermer, « maîtriser » l'influx de réfugiés plutôt que de l'endiguer - il fallait éviter de montrer le vrai visage de la « forteresse Europe ». Et quand enfin le ministre a qualifié une situation d'« inacceptable », c'est de la mise en question de la libre circulation qu'il parlait, et des menaces sur le marché intérieur. Malmener les réfugiés, c'est une chose, mais quand il s'agit d'intérêts économiques, le Luxembourg ne rigole plus.

Relevons tout de même que le gouvernement - c'est tout à son honneur - rechigne un peu à embrasser le « deal turc ». « Permettez-moi de formuler spontanément quelques doutes de nature juridique, politique et humaine », a dit Asselborn, dans la lignée des déclarations du premier ministre. L'« échange » prévu de réfugiés déboutés en Grèce contre des réfugiés présents en Turquie et désignés pour être accueillis en Europe est-il compatible avec la convention de Genève ? C'est la question qui chagrine le ministre. Vraiment ? C'est Asselborn lui-même qui avait établi, peu

avant dans son discours, une sorte de distinction entre bons et mauvais réfugiés, ces derniers devant être refoulés, puisqu'« on ne peut pas accueillir tout le monde ».

En vérité, la distinction entre les réfugiés syriens, que l'UE veut bien accepter, et les autres, qui sont soupçonnés de n'être que des « réfugiés économiques », est plutôt artificielle. Y a-t-il une logique à refouler l'opposant irakien ou afghan, voire la « femme courageuse » venue d'Égypte ? Oui, une logique dictée par les opinions publiques, sensibilisées à la « barbarie islamiste » et ses victimes supposées. Et les mêmes opinions publiques risquent d'imposer une logique du « zéro immigration », qui fera fi aussi bien du « deal turc » que de la convention de Genève. Le double discours de nos politiciens en tout cas ne contribuera pas à empêcher le pire.

### La crise des réfugiés en photos

La situation aux frontières extérieures de l'Union européenne est dramatique depuis longtemps. Maintenant, elle le devient aussi à l'intérieur même de l'espace Schengen. La fermeture de la « route des Balkans » et la mise en place de contrôles aux frontières bloquent des dizaines de milliers de réfugiés à la frontière entre la Grèce et la Macédoine. Notre photographe **Julia Druelle** était à Idomeni et livre un témoignage - en photos - époustouflant. C'est pourquoi nous avons décidé d'accompagner le « thema » et le dossier « migration » d'une sélection de photos que vous pourrez découvrir sur les pages suivantes.

### Politischer (Schein-) Riese ?

Voilà le titre d'une table ronde (en luxembourgeois) sur la politique étrangère, organisée par le magazine forum et à laquelle participera l'auteur de cet article : Rotonde 1, Luxembourg, lundi 14 mars à partir de 18h30.

L'ACCUEIL DES RÉFUGIÉS

# Des réponses à vos questions

David Angel

**Quelle est la différence entre un réfugié et un demandeur d'asile ? Comment se déroule une procédure d'asile ? Où peut-on s'engager bénévolement ? Le woxx répond à vos questions.**

**Qu'est-ce qu'un réfugié ?**

La définition du terme « réfugié » est régie par l'article premier de la convention de Genève qui stipule que : « le terme de réfugié s'applique à toute personne craignant avec raison d'être persécutée du fait de sa race, de sa religion, de sa nationalité, de son appartenance à un certain groupe social ou de ses opinions politiques », qui se trouve hors du pays où elle doit craindre la persécution et ne peut pas y retourner.

**Qu'est-ce qu'un demandeur de protection internationale ?**

Les termes « réfugié » et « demandeur de protection internationale » ou « demandeur d'asile » sont souvent confondus. Un demandeur d'asile (ou de protection internationale) est une personne qui demande à avoir le statut de réfugié, mais dont la demande est en cours d'examen.

**Quels statuts existent pour les personnes demandeuses d'asile ?**

Une personne qui a demandé l'asile au Luxembourg peut obtenir le statut de réfugié ou celui de bénéficiaire de

protection subsidiaire. La protection subsidiaire est prévue pour celles et ceux dont la situation ne répond pas à la définition du statut de réfugié mais pour qui il existe des risques réels d'être mis à mort ou torturés dans leur pays d'origine. En cas d'afflux massif de personnes ayant dû quitter leur pays d'origine subitement, le gouvernement peut exceptionnellement mettre en place un troisième statut, celui de la protection temporaire.

**Combien de demandeurs de protection internationale arrivent au Luxembourg ?**

En 2015, 2.447 personnes sont arrivées au Luxembourg. Plus du double du nombre de 2014 (1.091) et de 2013 (1.070), mais seulement 276 de plus qu'en 2011. Entre septembre et novembre 2015, environ 200 personnes arrivaient toutes les semaines. En ce moment, ils sont moins - en janvier, on comptait environ 50 arrivées par semaine -, ce qui est dû notamment aux conditions météorologiques en Méditerranée.

**Peut-on parler d'afflux massif ?**

Au Luxembourg, on parle d'afflux massif depuis septembre 2015. L'afflux est toutefois limité comparé à celui qui a lieu dans d'autres pays. Beaucoup de réfugiés ne connaissent pas forcément le Luxembourg, ce qui en fait une destination moins prisée que l'Allemagne par exemple.

**Le Luxembourg est-il dépassé par cet afflux massif ?**

Pour le moment, non. Les préparatifs ont commencé assez tôt et de nouvelles structures d'accueil voient le jour régulièrement. D'ailleurs, dans les années 1990, lors de la guerre des Balkans, le nombre d'arrivées était plus important qu'actuellement.

**« Les préparatifs ont commencé assez tôt et de nouvelles structures d'accueil voient le jour régulièrement. »**

**Comment les réfugiés sont-ils repartis à travers le pays ?**

Le gouvernement a lancé, en avril 2015, un appel aux communes afin de mettre à disposition des structures, ou des terrains pour y bâtir des structures. Environ 70 structures existent actuellement un peu partout dans le pays, et de nouvelles sont en train d'être construites.

**Que se passe-t-il lors de l'arrivée au Luxembourg ?**

Lors de leur arrivée, les demandeurs de protection internationale se présentent habituellement à Luxexpo, où le tout premier accueil se fait. De là, ils sont dirigés vers la Direction de

l'immigration, afin d'y déposer leur demande. Puis ils sont répartis dans d'autres foyers de premier accueil, comme le tout nouveau foyer Lily Unden au Limpertsberg. Après quelques jours ou semaines (jusqu'à trois semaines en général), ils sont transférés dans une des structures dites d'« hébergement ».

**Combien des réfugiés qui arrivent actuellement pourront rester au Luxembourg ?**

Difficile à dire. Les personnes venant de Syrie ou d'Irak sont quasiment sûres de se voir accorder l'asile. Pour celles venant des Balkans, en revanche, les chances d'obtention de l'asile sont minimes. En 2015, seules 28 personnes ont obtenu la protection internationale au Luxembourg. En 2016, le taux d'obtention devrait considérablement augmenter, puisque la grande majorité des nouveaux arrivants sont syriens, irakiens ou afghans.

**La limitation du nombre d'arrivées est-elle une option ?**

La réponse est simple : non. Ni la Convention européenne des droits de l'homme, ni la convention de Genève relative au statut de réfugié - que le Luxembourg a signées toutes deux - ne prévoient une limitation du nombre de réfugiés. La Déclaration universelle des droits de l'homme de 1948 statue : « Devant la persécution, toute per-





sonne a le droit de chercher asile et de bénéficier de l'asile en d'autres pays. »

#### **Qui prend en charge les demandes de protection internationale ?**

Les demandes de protection internationale sont déposées auprès de la Direction de l'immigration. Le demandeur doit fournir ses pièces d'identité et toute autre pièce utile. Il est entendu par un agent du service de police judiciaire afin de déterminer son pays d'origine et son itinéraire. Par la suite, il obtient le « papier rose », qui lui permet de séjourner au Luxembourg pendant la durée de traitement de sa demande. Toutefois, le « papier rose » ne lui permet pas de quitter le territoire luxembourgeois, ni de travailler. Par la suite, il sera convoqué à la Direction de l'immigration pour un entretien détaillé sur les raisons de sa demande d'asile. Des tests linguistiques et médicaux peuvent être ordonnés en cas de doute.

#### **Que se passe-t-il par la suite ?**

Si la demande de protection internationale est jugée recevable par la Direction de l'immigration, la personne concernée devrait recevoir, en principe, une réponse dans les six mois. Toutefois, les exceptions sont monnaie courante. Le délai de traitement ne peut dépasser un total de 21 mois.

#### **Que se passe-t-il lorsque la demande est acceptée ?**

Lorsque la Direction de l'immigration donne une suite favorable à la demande de protection internationale, la personne concernée se voit conférer le statut de réfugiée ou de bénéficiaire de protection subsidiaire. Dès lors, on lui délivre un titre de séjour, un titre de voyage et une autorisation de travail. Elle a accès aux prestations sociales, au logement, à l'éducation et aux soins de santé au même titre que tout résident du Luxembourg.

### **« Devant la persécution, toute personne a le droit de chercher asile et de bénéficier de l'asile en d'autres pays. »**

#### **Que se passe-t-il lorsqu'une demande d'asile est refusée ?**

Le refus d'une demande de protection internationale équivaut à une « décision de retour ». La personne concernée se voit notifier le refus et peut introduire un recours. L'épuisement des voies de recours marque la fin de la procédure de demande de protection internationale. Pendant 30 jours, la personne déboutée peut opter pour un « retour volontaire » et bénéficier d'une « aide au retour ». Une fois ce délai expiré, la personne pourra être placée au Centre de rétention et expulsée de force. Elle ne pourra dès lors pas bénéficier de l'« aide au retour »

et se voit soumise à une interdiction d'entrée sur le territoire Schengen pouvant aller jusqu'à cinq ans.

#### **Qui prend en charge les demandeurs de protection internationale entre le dépôt de leur demande et la décision quant à leur statut ?**

Une fois la demande déposée, c'est l'Office luxembourgeois de l'accueil et de l'intégration (Olai) qui prend en charge les demandeurs. L'Olai s'occupe notamment de l'hébergement, de l'aide vestimentaire, de l'aide administrative et des suivis social, psychologique et médical.

#### **Où sont-ils logés ?**

Il existe, au Luxembourg, plus de 70 structures d'accueil pour demandeurs d'asile, dont des structures de premier accueil et des structures de longue durée. Certaines sont gérées directement par l'Olai, d'autres le sont par la Croix-Rouge luxembourgeoise, Caritas et l'Asti (Association de soutien aux travailleurs immigrés). Presque 4.000 lits sont disponibles, dont la moitié pour le premier accueil.

#### **Comment l'aide vestimentaire est-elle organisée ?**

L'Olai, la Croix-Rouge et Caritas ont mis en place des centres de collecte à travers le pays pour toutes sortes de dons matériels, dont les dons vestimentaires. Les vestiaires mis en place

par diverses associations et les offices sociaux locaux bénéficient aussi aux demandeurs de protection internationale. À la Cloche d'or, la Croix-Rouge et Caritas gèrent conjointement un Centre national de collecte et de tri.

#### **Je souhaite m'engager dans l'accueil des réfugiés, que dois-je faire ?**

Des bénévoles sont impliqués dans de nombreux volets de l'accueil : collecte et tri des dons matériels, activités de loisirs pour adultes et enfants, accompagnement dans la vie quotidienne, entre autres. Afin de coordonner l'« afflux de bénévoles » (dixit Corinne Cahen), l'Olai a mis en place une permanence téléphonique : 8002 59 59. De là, vous serez redirigé vers des associations ou des projets existants, ou intégré dans une base de données indiquant vos disponibilités. Vous recevrez une « fiche de renseignements » à remplir et une « convention de bénévolat » à signer. Sinon, contactez directement une des associations impliquées dans l'accueil.

Vous avez d'autres questions ? Des remarques ? Vous voulez ajouter une information ? N'hésitez pas à contacter l'auteur par e-mail : david.angel@woxx.lu

## DOSSIER MIGRATION



LGBTI-FLÜCHTLINGE IN LUXEMBURG

# Unsichtbar bedeutet nicht geschützt

Thorsten Fuchshuber

**Die sexuelle Orientierung von Flüchtlingen ist in Luxemburg kaum ein Thema. Gut so, könnte man meinen. Doch das greift ein wenig zu kurz.**

Wer von „Flüchtlingsströmen“, „-wellen“, „-fluten“ und sogar „-lawinen“ redet, löscht den Einzelnen mit seinem Leid und seinen Nöten aus. Dies gilt auch für die Situation von lesbischen, schwulen, transgender sowie bi- und intersexuellen (LGBTI-) Flüchtlingen. Rund 175 Millionen Menschen – 2,5 Prozent der Weltbevölkerung – sind gezwungen unter Bedingungen zu leben, die für sie bedrohlich bis lebensgefährlich sind, soweit man in ihrem Umfeld ihre sexuelle Orientierung kennt. Das gilt für etwa ein Prozent von ihnen: 1,75 Millionen Menschen sind willentlich oder unwillentlich unter solchen existenzbedrohenden Bedingungen „geoutet“. Von ihnen schaffen es jedoch laut Schätzungen der Migrations-NGO „Oram“ nur 17.500 jährlich, tatsächlich aus ihrem Herkunftsland zu fliehen. Lediglich 2.500 von ihnen pro Jahr finden schließlich Asyl.

Das ist ernüchternd und verschafft einen ersten Eindruck davon, wie klein die Zahl derer sein mag, die es bis nach Luxemburg geschafft haben.

Über genaue Zahlen hierzu verfügt man auf behördlicher Ebene nicht. Zum Schutz der Persönlichkeitsrechte der Betroffenen, „wie wir auch nicht nach der Religion fragen“, sagt Corinne Cahen, die für die Integration der Flüchtlinge zuständige Ministerin.

„Für uns ist die sexuelle Orientierung der Flüchtlinge nicht wichtig“, bestätigt Nathalie Medernach vom OLAI. Auch hier ist das sehr nachvollziehbare Motiv, dass man niemand unter Druck setzen will, genau die Informationen zur Persönlichkeit preiszugeben, wegen derer die Betroffenen in der Vergangenheit diskriminiert worden sind. Gleichermaßen verfährt man bei der Asti, ebenso beim Roten Kreuz, das unter anderem das Centre de Premier Accueil Lily Unden auf Limpertsberg betreut.

In der Tat empfinden es nicht wenige LGBTI-Flüchtlinge als Risiko, sich bei den Behörden des Landes, in dem sie um Asyl ersuchen, zu outen. Einerseits ist die Diskriminierung aufgrund der sexuellen Orientierung in der EU prinzipiell als Asylgrund anerkannt. Andererseits setzt das, was ihnen möglicherweise einen legalen Status verleiht, sie zugleich jener Bedrohung aus, die sie in der Vergangenheit als existenziell erfahren haben. „Das kann dazu führen, dass sie ihren

Asylantrag gar nicht auf ihre sexuelle Orientierung aufbauen wollen und diese auch im Alltag nicht leben“, sagt Roby Antony vom schwul-lesbischen Informationszentrum Cigale. Manche Flüchtlinge würden dies laut Antony so entscheiden, auch weil sie sich in den Heimen mit Flüchtlingen aus Ländern zusammenfinden, „die kulturell oder religiös bedingt nicht so positiv gegenüber LGBTI eingestellt sind“.

Das bestätigt auch Irina Fedotova, die in Luxemburg Asyl sucht, nachdem sie aufgrund ihrer sexuellen Orientierung in der Russischen Föderation verfolgt worden ist (siehe Interview). Selbst wenn es möglicherweise in Luxemburg nur wenige LGBTI-Flüchtlinge gebe, müssten sich in den Flüchtlingsunterkünften viele verstellen: „LGBTI-Flüchtlinge aus Syrien beispielsweise haben sehr viel Angst. Weil um sie herum Menschen aus Syrien sind, und Muslime aus verschiedenen Ländern, von denen einige eben eine homophobe Einstellung haben.“

Das läge zum Teil auch daran, dass die Menschen gar nicht konkret über die Rechte von Homosexuellen in Luxemburg Bescheid wüssten, so Fedotova. Ein Problem, das auch Roby Antony sehr gut kennt: „Je nachdem, wo die Leute her sind, denken

sie gar nicht darüber nach, ob und wo es LGBTI-spezifische Hilfen hier in Luxemburg gibt, weil sie das aus ihrem Herkunftsland gar nicht kennen.“ Antony ist sich bewusst, dass das für Behörden und Hilfsorganisationen ein heikles Thema ist. Schließlich gehöre es zum Schutz der Betroffenen, niemand gegen seinen Willen zu outen. Das gelte auch für die Arbeit von Cigale: „Ich werde mich stark hüten, mal eben in ein Heim zu gehen und über Homosexualität zu quatschen.“

Es bedarf einer gezielten Politik zur Unterstützung der LGBTI-Flüchtlinge, besagt gleichwohl eine Studie der in San Francisco ansässigen NGO „Oram“, die sich die Unterstützung dieser Migranten-Gruppe zur Aufgabe gemacht hat. Sehr häufig gingen Hilfsorganisationen davon aus, dass die sexuelle Orientierung und Gender-Identität der Betroffenen für deren Schutz nicht von großer Bedeutung ist.

Das Gegenteil ist jedoch der Fall, wie die im Juni 2012 veröffentlichte interviewbasierte Untersuchung zur weltweiten Praxis von NGOs gegenüber LGBTI-Flüchtlingen resümiert. Dadurch werde nicht nur die erzwungene Unsichtbarkeit, sondern auch die Verletzlichkeit der LGBTI-Flüchtlinge verstärkt, beklagt Oram.



Es komme zu einem „Kreislauf der Exklusion“: Vielen MitarbeiterInnen fehle das Wissen und die Erfahrung, den Betroffenen adäquate Hilfe anzubieten und deren spezifisches Leid zu sehen. Je mehr die Betroffenen andererseits den Eindruck bekämen, dass die HelferInnen nicht verstehen, was es bedeutet, LGBTI zu sein, desto weniger offenbaren sie sich.

**„Wir wollen diskutieren, ob es Bereiche gibt, in denen sich die Situation von LGBTI-Flüchtlingen von der heterosexueller Flüchtlinge unterscheidet.“**

Auch in Luxemburg bekommt man zu hören, die Lebenslage von LGBTI unterscheide sich nicht von jenen der anderen Flüchtlinge. Dieser Eindruck mag dadurch verstärkt werden, dass es bislang nicht zu aggressiven Handlungen seitens homophober Flüchtlinge gegenüber LGBTI-Personen in den Heimen kam. Das sagen zumindest die MitarbeiterInnen, mit denen die woxx gesprochen hat. Und es spiegelt sich in den Erfahrungen von Irina Fe-

dotova wider, die deshalb auch nicht von einem wirklichen „Problem“ sprechen will. Aber unangenehm seien manche Situationen doch.

Nachdem Fedotova, die als LGBTI-Aktivistin in Russland immer offen mit ihrer sexuellen Orientierung umgegangen ist, Anfang September dem „Quotidien“ ein Interview gegeben hatte, hätten viele im Lily Uden-Heim Bescheid gewusst: „Es war dann schwierig für mich. Zum Beispiel sitzen im Speisesaal jeden Tag viele Menschen beisammen. Und wenn ich mich an einen Tisch gesetzt habe, dann hat sich niemand zu mir gesetzt, obwohl links und rechts von mir und gegenüber noch Platz war. Niemand wollte neben mir sitzen, und es wurde gesagt, weil ich ‚haram‘ (nicht der Sharia gemäß, „Tabu“; die Red.) sei.“

Aus anderen Städten Europas gibt es Drastischeres zu berichten. „Alle Flüchtlinge, mit denen wir Kontakt haben, haben Angst“, sagt etwa Stephan Jäkel von der Schwulenberatung Berlin, sehr vielen unter den geschätzt vier- bis acht Prozent LGBTI-Flüchtlingen Berlins habe man in den Unterkünften Gewalt angetan. In Berlin-Treptow gibt es daher seit Ende Februar eine Unterkunft ausschließlich für LGBTI-Flüchtlinge. In Amster-

dam werden ähnliche Überlegungen angestellt.

„Die Strukturen in Luxemburg sind weniger groß und daher übersichtlicher“, vermutet Corinne Cahen als Grund dafür, dass es in Luxemburg größere Probleme bislang nicht zu geben scheint. Auch die Betreuung durch Sozialarbeiter sei im Großherzogtum engmaschiger organisiert, was womöglich dazu beitrage, dass Konflikte bereits in einem frühen Stadium abgebaut würden, wie die Ministerin meint: „die Leute werden weniger sich selbst überlassen“.

Wenn man mitbekommt, dass Einzelne aus den erörterten Gründen an mangelnder Privatsphäre leiden, versucht man sie in kleineren Zimmern unterzubringen, berichtet etwa Nadine Conrardy vom Roten Kreuz, „obwohl wir natürlich nicht viele Einzelzimmer haben“. Irina Fedotova beispielsweise ist mittlerweile in Schifflingen untergebracht. Sie wohnt in einer Unterkunft für acht Familien, wo sie ein Zimmer für sich alleine hat. Dort ist es besser, aber nicht unbedingt entspannt.

David Petry von der Universität Luxemburg, der dort für das von der Europäischen Kommission beauftragte European Migration Network (EMN) tätig ist, betont ebenso wie sei-

ne Vorgängerin Christel Baltes-Löhr, dass es „unglaublich wichtig“ sei, die Situation von LGBTI-Flüchtlingen in Luxemburg und Europa in den Blick zu bekommen, um spezifische Unterstützung leisten zu können. Auch beim EMN verfügt man jedoch über keinerlei differenzierte Informationen, Anregungen zu entsprechenden Studien seien von der Kommission nicht aufgenommen worden.

So ist man bei Cigale und Rosa Letzebuerg derzeit auf eigene Faust dabei, sich ein Bild von der Situation in Luxemburg zu machen, denn auch die Beratungsstelle ist seit dem Zuwachs an Flüchtlingen in anderem Maße mit dem Thema konfrontiert. Unter anderem will man laut Auskunft von Roby Antony eine Konferenz zum Thema organisieren. Dabei soll es nicht zuletzt um Erfahrungsaustausch gehen, auch hinsichtlich der Erfahrungen aus anderen Ländern: „Wir wollen diskutieren, ob es spezifische Bereiche gibt, wo sich die Situation von LGBTI-Flüchtlingen von der heterosexueller Flüchtlinge unterscheidet“, fasst Antony zusammen. Zumindest können auf diese Weise aus „Strömen“ wieder Individuen werden.



## DOSSIER MIGRATION

VON MOSKAU NACH LUXEMBURG

# „Ich hatte Angst um mein Leben“

Interview: Thorsten Fuchshuber

**Jahrelang hat sich die 37-jährige Irina Fedotova in der Russischen Föderation für die Rechte von Lesben, Schwulen, Bisexuellen, Transgender und Intersexuellen (LGBTI) engagiert. Weil man ihr das Leben zur Hölle gemacht hat, ist sie vergangenen August nach Luxemburg geflohen und hofft nun auf Asyl.**

**woxx:** Warum mussten Sie die Russische Föderation verlassen?

**Irina Fedotova:** Ich habe während der vergangenen zehn Jahre für meine Rechte als Homosexuelle in Russland gekämpft. Ich war eine der OrganisatorInnen der Moskau Gay-Pride und ich habe wegen meiner sexuellen Orientierung, wegen meines sozialen Geschlechts und der Xenophobie anderer viel Diskriminierung erfahren. Und ich bin vom russischen Staat verfolgt worden.

**Wie sind Sie zu einer LGBTI-Aktivistin geworden?**

Die Moskauer Gay-Pride ist in den vergangenen zehn Jahren verboten gewesen. Ich hatte einfach das Gefühl, dass ich dagegen etwas unternehmen muss. Also haben wir, unter anderem mein Freund Nikolay Alekseev und ich, die Gay Pride jedes Jahr wieder zu organisieren versucht. Wir haben die Genehmigung der Veranstaltung beantragt, die Parade wurde daraufhin jedoch von der Regierung verboten. Wir sind dann zur Hauptstraße in Moskau, der Twerskaja, gezogen und haben demonstriert. Woraufhin wir regelmäßig von der Polizei geschlagen und verhaftet worden sind.

**Wurden Sie nur von der Polizei angefeindet?**

Nein, auch viele Menschen in meiner Umgebung und bei der Arbeit haben sich durch meine sexuelle Orientierung und mein Aussehen angegriffen gefühlt. Ich sehe nicht aus, wie eine Frau dem stereotypen Verständnis nach in Russland aussehen sollte, mit meinem Tattoo und so.

**„Ich bin es leid, für das Recht zu kämpfen, ich selbst zu sein.“**

**Wie hat sich die Situation für LGBTI verändert, seit 2013 in der Russischen Föderation das Verbot „homosexueller Propaganda“ in Kraft getreten ist?**

Es ist alles noch viel schlimmer geworden. Schwule und Lesben können sich nun im öffentlichen Raum gar nicht mehr treffen – sei es zu Demonstrationen, Kundgebungen oder auch nur zu gemeinsamen öffentlichen Treffen und Veranstaltungen. Das war zuvor im Wesentlichen auch schon so, doch da mussten sich die Behörden immer Gründe einfallen lassen, warum diese oder jene Veranstaltung nicht genehmigt werden kann. Nun beruft man sich einfach auf dieses Gesetz.

**Was hat letztlich zu Ihrer Flucht aus Russland geführt?**

Im vergangenen Jahr ist Nikolay Alekseev bei der Gay Pride verhaftet worden und wurde von der Polizei zehn Tage lang festgehalten. Man hat ihm

einen Finger gebrochen, alles war sehr aggressiv. Auch ich hatte an der Gay Pride teilgenommen, konnte jedoch fliehen. Daraufhin ist die Polizei zur Wohnung meiner Mutter gegangen und hat auch sonst überall nach mir gesucht. Sie haben bei meinen Freunden nach mir gefragt, doch ich hatte mich versteckt. Im August wurde ich dann in Moskau von zwei mir unbekannten Männern angegriffen und zusammengeschlagen. Sie haben mich als „Schwuchtel“ beschimpft. Außerdem hat man mich auf Facebook bedroht. Ich habe auch SMS-Nachrichten bekommen, in denen Sachen standen wie „wir werden dich umbringen, du Schwuchtel, du hast kein Recht zu leben“. Ich habe sehr viele solche Drohungen bekommen. Nachdem ich zusammengeschlagen worden war, ist mir klar geworden, dass ich so nicht weiterleben kann. Ich hatte einfach wirklich Angst um mein Leben, aber auch um das Leben meiner Mutter und meiner Schwester.

**Wie haben Sie Ihre Flucht bewerkstelligt?**

Zufällig hatte ich ein Schengen-Visum, weil ich ohnehin vorhatte, Luxemburg zu besuchen. Meine Mutter war vor ungefähr zwei Jahren hier gewesen und kam ganz begeistert zurück. Angesichts der Situation habe ich mir dann gesagt: Ich habe das Visum – jetzt gehe ich.

**Wie geht es Ihnen in Luxemburg?**

Natürlich bin ich zunächst einmal froh, dass ich hier bin, aber ich fühle mich isoliert. Im Flüchtlingsheim, das ja jetzt mein zuhause ist, lebe ich mit



FOTO: DAVID ANGEL

Möchte sich im Exil in Luxemburg für Flüchtlinge engagieren:  
Die russische LGBTI-Aktivistin Irina Fedotova.

Menschen zusammen, die mich nicht akzeptieren oder nicht verstehen, manche hassen mich sogar. Es ist also schwierig, meine Persönlichkeit auszuleben, auch weil ich ja nicht das nötige Einkommen habe, um mal in eine Bar oder in einen Club zu gehen. Das macht es natürlich auch schwer, LGBTI-Leute aus Luxemburg zu treffen. In gewisser Weise bewege ich mich in einem seltsamen Niemandsland zwischen Irak und Syrien.

**Das klingt anstrengend.**

Ja, und ich bin es wirklich leid, für das Recht zu kämpfen, ich selbst zu sein. In Russland habe ich mein ganzes Leben lang gekämpft. Und als ich in Luxemburg angekommen bin, habe ich gehofft: Das ist Europa, hier werde ich frei sein, hier gibt es Rechte für Homosexuelle, gleichgeschlechtliche Ehe, der Premierminister ist schwul... – aber ganz so einfach geht es eben doch nicht. Ich muss also noch weiterkämpfen.

**Was erhoffen Sie sich für Ihre Zukunft?**

Ich hoffe auf die Entscheidung über meinen Asylantrag. Ansonsten versuche ich nette Menschen kennenzulernen, mit LuxemburgerInnen in Kontakt zu kommen, das ist wichtig für mich. Ich mag Luxemburg sehr und hoffe, dass hier meine Zukunft liegt. Zurzeit lerne ich vor allem Sprachen, damit ich die Sprachbarriere überwinden kann. Und künftig möchte ich in einer NGO mitarbeiten oder vielleicht sogar eine eigene Hilfsorganisation gründen, die sich auch, aber nicht ausschließlich um LGBTI-Flüchtlinge kümmern soll.

## DOSSIER

PAS-DE-CALAIS

# Faillite de la politique d'asile européenne

Serge Kollwelter / woxx

**La « jungle » de Calais, campement de fortune hébergeant plusieurs milliers de migrants, est - en partie - démantelée par les autorités françaises depuis peu. Serge Kollwelter était à Calais, mais aussi à Grande-Synthe, où une autre jungle a vu le jour. Il nous livre son récit.**

La région du Pas-de-Calais est depuis des années un tremplin pour de nombreux Afghans, Africains, mais aussi Iraniens, Syriens et Irakiens qui tentent de passer en Angleterre. À Calais, mais aussi à Dunkerque, à une quarantaine de kilomètres de là, ils se retrouvent dans des squats et des campements de fortune. Le mythe de l'Angleterre persiste et les tentatives de passage continuent, malgré le renforcement des moyens de surveillance.

Qu'est-ce qui rend l'Angleterre si attrayante pour ceux qui ont déjà fait des milliers de kilomètres et dépensé des milliers d'euros pour arriver au bout de la France ? Les membres de la famille qui y sont déjà installés, l'absence de carte d'identité - et donc de contrôles - y jouent un rôle. Mais le - mauvais - traitement réservé aux migrants en France n'y est pas pour rien non plus.

**« Le mythe de l'Angleterre persiste et les tentatives de passage continuent. »**

En avril 2015, les habitants des jungles ont été forcés de s'installer à l'extérieur de la ville, autour de l'ancien centre aéré Jules Ferry, centre qui allait héberger femmes et enfants

migrants. Loin des yeux des Calaisiens, la « New Jungle », gigantesque campement de fortune hébergeant jusqu'à 6.000 personnes, s'est établie. Avec l'aide des associations, des cabanes ont partiellement remplacé bâches et tentes de fortune.

À la mi-février, la préfète du Pas-de-Calais ordonne l'évacuation de la partie sud de la jungle. Fait rarissime, une juge du tribunal administratif de Lille a visité, mardi 23 février, le campement de Calais. Saisie par dix associations, mais aussi par 238 migrants, c'est à elle qu'incombait la tâche de juger si le démantèlement était une « violation des droits fondamentaux des individus ».

Elle a visité des lieux de culte et le Centre d'accueil provisoire (CAP), où sont hébergés 1.200 migrants dans des conteneurs chauffés. Le Centre d'accueil provisoire a été mis en place par les pouvoirs publics suite à une décision du Conseil d'État de janvier. La centaine de conteneurs est entourée d'un grillage. Afin d'y accéder, il faut laisser ses empreintes digitales, et toute entrée ou sortie est contrôlée. Sans surprise, le CAP ne connaît qu'un succès mitigé. De toute façon, il ne saurait accueillir toute la population de la jungle.

Un ultimatum avait été lancé aux habitants de la zone d'évacuation de la jungle : le 23 février à 20 heures, le démantèlement allait commencer. Il a été suspendu jusqu'à la décision de la juge quant à une éventuelle violation des droits fondamentaux. Une décision survenue le 25 février à 16 heures : si le feu vert est donné pour le démantèlement, la juge interdit toute action brutale en rappelant que « l'État s'est engagé (...) à une éviction progressive ».



Geneviève Avenard, Défenseuse des enfants, a également visité le camp quelques jours avant l'éviction. Dans un bilan diffusé le lendemain, elle se dit « préoccupée par la situation actuelle des enfants et l'absence de visibilité concernant leur future prise en charge ». Elle déplore « que le droit à l'éducation de ces enfants soit loin d'être assuré ». Sur les 326 mineurs non accompagnés étrangers présents à Calais, un quart aurait moins de 15 ans, et le plus jeune, livré à lui-même, aurait sept ans, selon un recensement effectué par l'association France terre d'asile.

**« Lorsqu'un pays s'autoproclame patrie des droits de l'homme, il est le seul à pouvoir se retirer ce titre. »**

Après le feu vert du tribunal que nous attendions sur place, Bernard Cazeneuve, le ministre de l'Intérieur, s'est fendu d'une conférence de presse retransmise en direct. Bien sûr, la France allait offrir une « alternative » à tous les migrants, et non, il n'aurait jamais été question d'utiliser la force. La présence de bulldozers dès lundi aurait été une rumeur non fondée, et on allait progresser par la persuasion et dans le respect de la dignité des personnes... On sait ce qu'il est advenu de ces paroles en l'air : la partie sud de la jungle a été démantelée - et continue de l'être -, des heurts entre activistes et forces de l'ordre ont eu lieu et des bulldozers ont bel et bien été utilisés.

Changement de scène : à une trentaine de kilomètres de là, au

camp de Grande-Synthe, du côté de Dunkerque, non loin d'une cité résidentielle : voilà une véritable jungle. Bâches et tentes sous les arbres, allées et sentiers boueux, au beau milieu, des gosses dans des bottes beaucoup trop grandes jouent dans la boue.

Contrairement à la jungle de Calais, celle de Grande-Synthe n'est pas forcément au centre de l'attention - ni du côté des médias, ni du côté des autorités. Alors que, à Calais, la mairie (de droite) et le gouvernement s'emploient à faire disparaître le bidonville, le maire écolo de Grande-Synthe s'y prend autrement. Il veut certes récupérer le terrain pour y faire construire un « écoquartier ». Mais pour reloger les résidents du camp, il leur fait construire, à deux kilomètres de là, un campement. Il a chargé Médecins sans frontières d'y élever un véritable « village », pouvant accueillir jusqu'à 2.500 personnes.

Le site a été ouvert le 7 mars 2016. Pas de clôture, ni de prise d'empreintes digitales, mais le minimum vital, y compris un centre médical.

Fort heureusement, à Calais comme à Grande-Synthe, de nombreux bénévoles essaient de soulager la situation des migrants. L'initiative luxembourgeoise « Catch a Smile » par exemple, y fournit vêtements et équipements.

Lorsqu'un pays s'autoproclame patrie des droits de l'homme, il est le seul à pouvoir se retirer ce titre. C'est ce que la France est en train de faire à grands pas !

Visitez le blog de l'auteur : [sergekollwelter.blogspot.lu](http://sergekollwelter.blogspot.lu)

## WELTMUSEK

## Willis Tipps



## Bosnische Botschafter

Der Balkan hat nicht nur Blaskapellen. Bei **Divanhana** klingen u.a. Akkordeon, Violine, Gitarre, Piano und vor allem die ausdrucksstarke Stimme von Leila Čatić. Die junge Gruppe aus Sarajevo verbindet geschickt

Tradition mit urbaner Moderne, inklusive Jazz- und Gypsyanleihen. Ein typischer Stil in Bosnien und Herzegowina ist die Sevdalinka mit melancholischen Liebesliedern. Auf ihrem Album **Zukva** finden sich solche wehmütigen Sevdah-Songs und flottere Stücke. Der Name Divanhana bedeutet grob übersetzt „der Ort, an dem man sich trifft“. Nach den furchtbaren Exzessen während des Zerfalls Jugoslawiens braucht es solche Botschafter. Wenn sie musikalisch so überzeugend auftreten wie diese bosnische Band, um so besser!

*Divanhana - Zukva (ARC Music)*

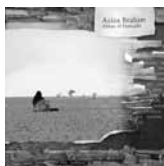


## Britisch-indische Bluesmischung

Wenn britisch-amerikanischer Blues auf Indien trifft, darf man das getrost (auch) Weltmusik nennen. Bei **Michael Messer's Mitra** spielen der britische Gitarrist und Sänger Michael Messer, Manish Pingle (Mohan Veena = indische Slidegitarre) aus Mumbai

und der indisch-britische Tablaspieler Gurdain Rayatt. **Call of the Blues** enthält vorwiegend Bluesstandards, auch das legendäre „Rollin' and Tumblin'“ und „I Can't be Satisfied“, aber in einer Art, wie man sie noch nie gehört hat. Das Zusammenspiel von britischem Bluesfeeling und indischer Musiktradition eröffnet in Stücken, die im Laufe der Jahrzehnte bei vielen Künstlern doch etwas abgenudelt klingen, eine ganz neue Dimension. Bei „Bhupali Blues“ geht es auch mal in die andere Richtung: vom indischen Raga in den Blues. Spannend!

*Michael Messer's Mitra - Call of the Blues (Knife Edge Records)*



## Schönheit mit Tiefgang

**Aziza Brahim** stammt aus der Westsahara und wird begleitet von Musikern, die im Sound Westafrikas zu Hause sind. Zehn schöne Lieder einer Sängerin mit klarer, überzeugender Stimme und mit einfühlsamer

Gitarrenbegleitung von Kalilou Sangare aus Mali. Hier klingt der Wüsten-„Blues“ melodischer, als man es aus Mali gewohnt ist. Dieser „Blues“ hier hat aber eine tiefere Bedeutung, denn beim CD-Titel **Abbar el Hamada** geht es um die Wüstenregion an der Grenze zwischen Marokko und Algerien, auf deren algerischer Seite seit Jahrzehnten Zehntausende Menschen aus der Westsahara, von Marokko durch einen verminten „Schutzwall“ ferngehalten, in Flüchtlingscamps vegetieren. Die Westsahara wurde 1975 von Marokko annektiert. Aziza Brahim ist eine Aktivistin für die Unabhängigkeit des Landes, und um diese geht es in den Songs. Klare politische Botschaften und tolle Musik sind zwei gute Gründe hinzuhören.

*Aziza Brahim - Abbar el Hamada (Glitterbeat)*

Transglobal  
World Music Chart



März - Top 5

1. **Rokia Traoré - Né So** (Nonesuch) Mali
2. **Baaba Maal - The Traveller** (Marathon Artists/Palm) Senegal
3. **Sidestepper - Supernatural Love** (Realworld) Kolumbien/GB
4. **Aziza Brahim - Abbar el Hamada** (Glitterbeat) Westsahara
5. **Las Hermanas Caronni - Navega Mundos** (Les Grands Fleuves) Argentinien/Frankreich

Die ganze Chart auf <http://www.transglobalwmc.com/> und bei Facebook „Mondophon auf Radio ARA“ (Willi Klopottke)

## KULTUR

## LITTÉRATURE

# « Un pendant obscur à 'Mrs Haroy' »

Entretien : Florent Toniello

**Jean Portante a publié en novembre « L'architecture des temps instables ». Entretien à bâtons rompus avec l'auteur luxembourgeois sur sa vision de l'écriture en général et la place particulière de ce nouveau roman dans son œuvre, marquée par la quête d'identité et la migration.**

**woxx :** À la parution du « *Travail de la baleine* », vous avez annoncé clore un chapitre et entamer une nouvelle phase dans votre écriture. Celle-ci a commencé par « *L'Aquila* », qui était une commande. « *L'architecture des temps instables* » est votre première œuvre véritablement personnelle de cette nouvelle aventure littéraire. En quoi diffère-t-elle de vos ouvrages précédents ?

**Jean Portante :** Au risque de vous décevoir, l'écriture de mon nouveau roman a commencé bien avant la parution du « *Travail de la baleine* » et de « *L'Aquila* ». Elle a commencé même avant le tremblement de terre de L'Aquila qui, lui, a eu lieu en 2009. C'est que, pour moi, écrire un roman est un travail de longue haleine. D'abord parce qu'il y a toute la recherche documentaire préalable. Ensuite, parce que, avant de me mettre à l'écrit proprement dit, je tente, non de construire l'architecture du livre, mais de trouver un nœud d'où tout part et vers lequel tout converge. Un tel nœud doit être de fort serrage, s'il veut, à lui seul, porter toute l'histoire. Dans « *L'architecture* », ce nœud-là se noue pendant la Seconde Guerre mondiale, à San Demetrio, lorsque deux demi-frères sont en passe d'exécuter, du haut du clocher de l'église de la Madone, un officier nazi. Cette histoire-là, ça fait longtemps qu'elle est nichée quelque part dans ma mémoire, sans que je sache qui l'y a plantée. Elle y est côtoyée par une autre - et celle-là, c'est mon grand-père

qui la racontait, avec des variantes au cours du temps, alors que j'étais enfant - dans laquelle une maison est dynamitée par les Allemands dans la région de San Demetrio, avec dix jeunes villageois à l'intérieur. Ceci en représailles à un attentat.

*Une explosion qui a déjà retenti dans un de vos livres.*

Oui, si vous vous souvenez bien, cette maison qui explose se trouve déjà dans « *Mrs Haroy* ou la mémoire de la baleine ». Quand j'ai donc commencé à construire le nœud de « *L'architecture* », je suis parti de là. Je plante toujours dans mes livres les semences du livre à venir. Cela me libère du syndrome de la page blanche. J'ai, de ce fait, pensé dès le départ « *L'architecture* » non comme une suite de « *Mrs Haroy* », mais comme son pendant obscur. Dans mon roman de 1993, c'est un enfant qui raconte l'histoire. Il n'a pas été touché par les événements d'avant sa naissance, c'est-à-dire par la guerre. Pour lui, la guerre est une belle histoire dans laquelle son père a rencontré son amour. Il n'entrevoit pas ce qu'on lui cache. Il ne sait pas que chaque guerre est cruelle et recèle des secrets. Il ignore que quiconque part à la guerre est transformé en une machine à tuer. On le préserve.

**« Le temps de paix, c'est un temps de préparation de la guerre. »**

Or, ces secrets sont justement le thème principal de « *L'architecture* ». « *Mrs Haroy* » se déroule dans les années 1950. Les langues à ce moment-là ne se délient pas. C'est classique. Un père ne peut pas dire à son enfant que les mains avec lesquelles il le caresse ont tué. Cela dit, à partir



de ce nœud-là, je tente de construire mon histoire. Elle aura, avant le titre définitif, toute une série de titres qui indiquent dans quelle direction va, chaque fois, l'écriture. Il y a, par exemple « Le collectionneur de commencements » qui met au centre non l'attentat, mais un des narrateurs d'aujourd'hui, Jo (un aujourd'hui de la fin des années 1980). Jo, fils d'immigrés qui a la bougeotte. Ensuite, avec « Comme l'écho lointain d'un coup de feu », j'ai recentré vers le nœud de 1943. Puis est venu « Substitutions » qui a réconcilié les deux époques. Ensuite « Lettres mortes », tirant de nouveau la couverture vers l'aujourd'hui. Il y a, en fin de compte, tous ces livres-là dans « L'architecture ». Ces titres, sauf le premier, nomment d'ailleurs les différentes parties du roman. Quant au titre définitif, il est venu très tard. Quand le roman se trouvait déjà chez l'éditeur.

**Ce titre justement : il semble tiré d'une de vos chroniques dans « Le Jeudi », où vous comparez le monde à un « édifice délabré » dans lequel « l'humanité tente de vivre ». Votre roman cependant semble bien moins sombre, notamment peut-être à cause des relations humaines profondes qui s'y nouent malgré un environnement hostile. Est-ce à dire que vous êtes redevenu optimiste ?**

La chronique que vous évoquez est une des déclinaisons de ma rubrique « Un monde immonde », dans laquelle je tente de radiographier les dérives de notre époque. Je l'ai commencée en 1997, si je me souviens bien, et voudrais y suivre à la trace les ingrédients de la dégringolade. Y dire, par exemple, que le temps de paix, c'est un temps de préparation de la guerre. On n'est jamais après la guerre, on est toujours avant. Le roman, lui, s'inscrit dans un faux après qui a ouvert une parenthèse en

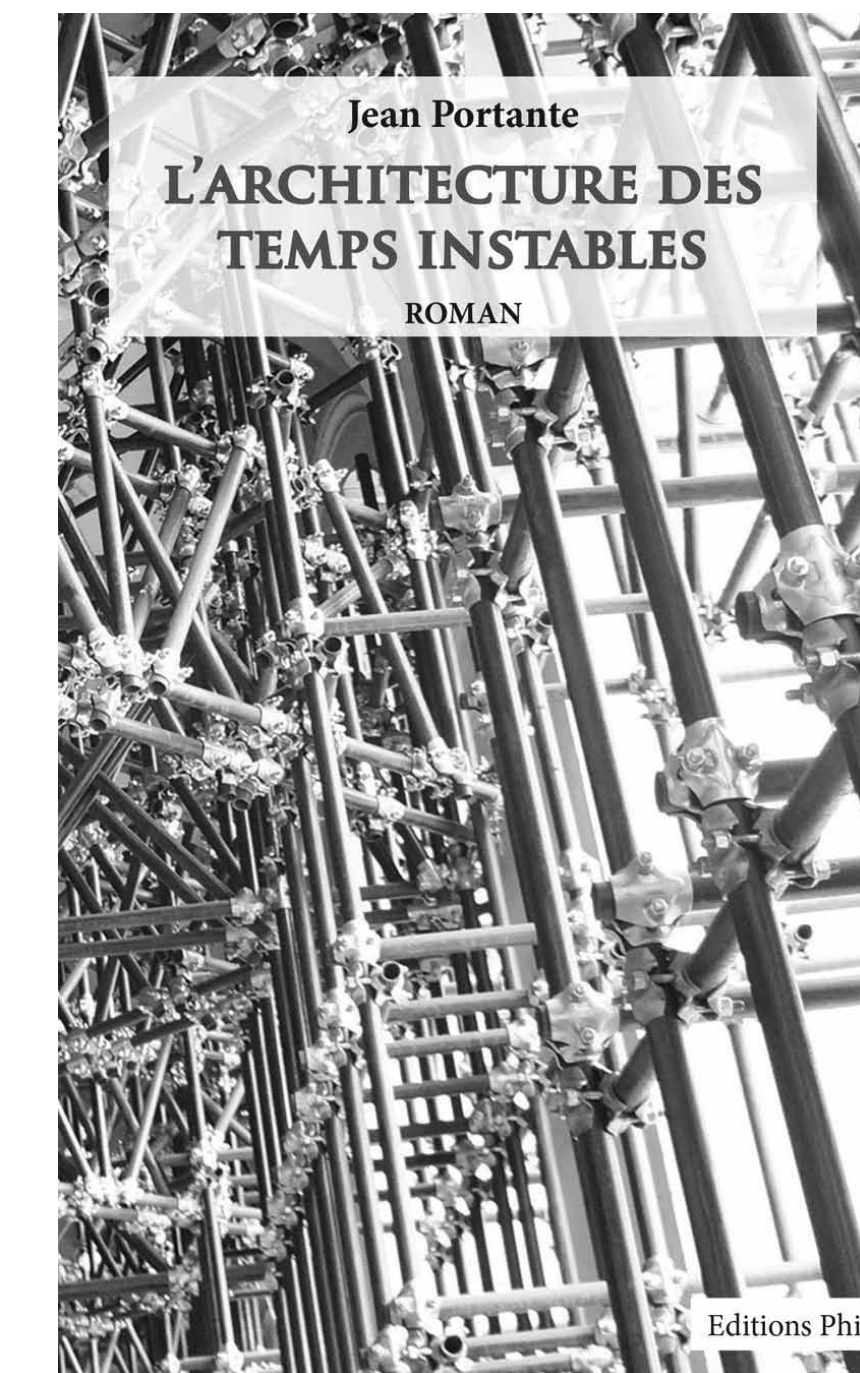
Europe à partir de 1945. Et la majeure partie de l'histoire de Jo et des siens se déroule dans la parenthèse qui va de 1945 à la chute du mur de Berlin. C'est l'époque des Trente Glorieuses. L'édifice est, disons, moins délabré. À vrai dire, il a été reconstruit et semble solide. Semble. Car, en réalité, on l'a construit sur des bases instables qui commenceront à se fissurer avec l'implosion du socialisme dit réel, qui n'est qu'une variante des totalitarismes qu'a inventés l'Europe au cours du 20<sup>e</sup> siècle.

**« La réalité, dès qu'elle est touchée par l'imagination, disparaît. »**

L'architecture des temps instables, dans le roman, c'est cela : un édifice que tout le monde croit inébranlable et qui, dès sa construction, n'a rien qui puisse le sauver de l'ébranlement. Mes personnages évoluent dans cet édifice-là. Ils peuvent nourrir l'utopie que l'écroulement enfante une stabilité inédite. C'est le rêve de mai 1968. Aujourd'hui, on en est loin.

**Tirillés entre cultures, avec des liens familiaux forts qui n'excluent pas des secrets longtemps gardés, vos personnages empruntent beaucoup à votre histoire personnelle. Mais, dans le même temps, vous entremêlez en permanence autobiographie et fiction, au point que les deux deviennent indissociables. Est-ce un processus conscient et travaillé, ou bien une façon d'écrire qui s'impose à vous naturellement ?**

Ce que vous décrivez, c'est la définition même de la littérature. Son enjeu est la frontière floue entre réalité et fiction. L'écrivain ne sait qu'écrire sur lui-même. En même temps il ne fait



qu'inventer des histoires. De ce paradoxe naissent les romans. Cela donne l'impression que le réel est reconnaissable, alors que, le plus souvent, il se cache. La réalité, dès qu'elle est touchée par l'imagination, disparaît. Soudain, des personnages qu'on croit reconnaître ne sont, dans le livre, que pure fiction. Ce n'est pas la réalité qui gagne quand elle rencontre l'imagination. Elle ne gagne même pas quand elle rencontre la mémoire. Écrire devient alors doser le réel, qu'il soit autobiographique ou historique, de telle manière qu'il cesse d'être réel. Ce qui ne signifie pas, entendons-nous bien, qu'il cesse d'être vrai. Cela, je le fais consciemment, comme une araignée construit sa toile et sait quels fils sont gluants (la réalité) et lesquels ne le sont pas (fiction).

**Pour ce roman, première partie d'une trilogie, vous avez mis entre parenthèses la poésie. Y reviendrez-vous,**

**et à quelles transformations peut-on désormais s'attendre dans votre écriture poétique ?**

La poésie, chez moi, ne se laisse pas mettre entre parenthèses. Pendant que j'écrivais « L'architecture », j'ai composé et publié au moins cinq livres de poésie. Dont l'un, souvenez-vous, s'intitule « En réalité ». C'est, justement, un travail sur la frontière entre réel et fiction. Le poème me permet de revenir à l'essentiel, à l'hygiène du mot juste. Les thèmes de ma poésie sont les mêmes que ceux de mes romans, avec, en toile de fond, la migration, le nomadisme. Mais c'est comme si, en écrivant des poèmes, je nettoie les mots. Et ces mots lavés me serviront ensuite pour les romans.

## LUXEMBOURG FILM FEST

POL CRUCHTEN

# Parler de mort ou d'amour ?

Karolina Markiewicz

**« Supplication » de Pol Cruchten transpose avec justesse et dignité les propos de la prix Nobel de littérature Svetlana Aleksievitch sur la catastrophe de Tchernobyl.**

Lors du Luxembourg Film Fest, après avoir vu le clinquant documentaire « Foreign Affairs » de Pasha Rafiy sur le non moins clinquant Jean Asselborn avec tous ses invités de marque, assis dans la fosse de l'arène des Rotondes, en observation ou observé, il était bien utile de vite aller

voir « Supplication », du cinéaste luxembourgeois Pol Cruchten. Cet homme de cinéma qui a réalisé de nombreux films forts et justes (« Perl oder Pica » ou « Never Die Young » pour ne citer que ceux-là) est bel et bien intelligent, c'est une constatation indéniable. Dans « Supplication - Voices from Chernobyl », il est parvenu à mettre des images sur les mots de l'auteure nobélisée Svetlana Aleksievitch. À vrai dire, il n'a pas juste apposé des images sur le texte, mais il a trouvé les plus justes, les plus



Même la désolation la plus totale connaît l'esthétique.

poétiques, qui pouvaient éclairer les témoignages poignants des survivants de la catastrophe de Tchernobyl.

Dans « Supplication », les bouches n'articulent pas, les voix résonnent et s'enfoncent comme des aiguilles sous la peau des nombreux spectateurs transis dans la salle. Ces mots, ces phrases sont soutenus par les regards vides des personnages, dans une nature qui a repris ses droits sur le site du drame de 1984. Pol Cruchten ne souhaitait pas verser dans le réalisme et montrer les nombreux accidentés,

handicapés ou traumatisés à travers les images poétiques créées par son directeur photo, Jerzy Palacz. Il a souhaité montrer la beauté de l'être humain, tout comme le fait Svetlana Aleksievitch dans ses livres.

Ce sont deux créateurs complémentaires qui se sont trouvés et qui, à travers leurs œuvres, se rapprochent au plus près de l'être humain et puis s'en éloignent pour bien transposer sa fragilité et sa complexité face aux drames qui lui sont infligés par d'autres êtres humains. Dans

LA SUPPLICATION

## « Je ne collectionne pas les histoires d'horreurs »

Entretien : Karolina Markiewicz

**Elle pose des questions sur la place d'Armes, l'histoire du Luxembourg et elle écoute, elle observe. De très près. Svetlana Aleksievitch a reçu le prix Nobel de littérature en 2015 surtout, comme elle le dit elle-même, pour l'oreille qu'elle prête aux récits des gens. Deux questions et deux réponses précises.**

**woxx : Madame Aleksievitch, que pensez-vous de l'adaptation de votre livre par Pol Cruchten dans le film « Supplication » ?**

**Svetlana Aleksievitch :** Je ne l'avais pas vu avant la première et je suis

très contente. Je trouve que c'est très bon. Le plus surprenant, c'est que Pol a fait un choix dans le texte qui correspond aux passages que je préfère, aux récits auxquels je suis le plus attachée. Et le voice-over sur des acteurs qui ne parlent pas directement reprend mon idée de ces êtres qui portent les plaies de la mort et les traces de l'amour. Pol Cruchten est très attentif aux gens et à leurs douleurs, et il le transpose très bien dans ses films. Les images sont d'une très grande puissance poétique, autre que les mots. C'est la fragilité et la dignité des êtres : c'est cela qui est très important à mes yeux.

**Comment procédez-vous dans votre écriture ? À partir de quoi ou de qui écrivez-vous et quels sont les récits qui vous touchent le plus ?**

Je m'intéresse à toutes les phrases que j'entends dans les endroits où je me trouve. Il y a des thèmes ou des cadres, comme Tchernobyl ou l'époque soviétique. Ce qui me touche, ce sont les gens : c'est à travers eux qu'on parvient à comprendre le déroulement des faits, car ils les éclairent de leurs émotions. Ce sont ces émotions que je rassemble. J'écoute et je note les histoires, puis je les transcris afin de les mettre en

lien avec les émotions ressenties, les miennes et celles des gens qui m'intéressent. Il faut, je crois, beaucoup écouter. Être très attentif. À vrai dire, je ne collectionne pas les histoires d'horreurs. Je m'intéresse aux gens et à ce qu'ils ont vécu - ce qu'ils vivent pendant et après un drame par exemple -, mais aussi à ce qu'ils ressentent quand ils aiment ou quand ils ne comprennent pas, quand ils sont à bout. J'essaie de l'écrire de la façon la plus précise possible.

le film s'infiltrer l'idée que nous ne sommes que des vendeurs d'apocalypse, perfides, résignés et démunis à la fois. « Supplication » sera diffusé en salles, dans de nombreux festivals et sur Arte. Cela fait vraiment sens, car le film ne traite bien évidemment pas seulement de la catastrophe en elle-même, mais des ruptures ontologiques successives que l'humanité subit dans son contexte relationnel, psychologique et naturel. Souvent, rien ne va plus. Mais il est possible de résister et de reprendre vie avec l'amour, tant l'auteure biélorusse que le réalisateur luxembourgeois en sont convaincus.

Il s'agit de la seule raison de continuer à être, et tout tourne autour du souvenir d'un amour perdu ou de la perspective d'un nouvel amour. Le film prend son temps pour poser ce constat. Les personnages étirent quelque peu leurs réflexions ou leurs émotions et reviennent souvent à ce dilemme : choisit-on de parler de mort ou d'amour ? « Supplication - Voices from Chernobyl » est un film hybride et qui a de l'ampleur. C'est un voyage lyrique à travers un drame humain collectif, un film à faire résonner dans sa tête à tout prix.

À l'Utopia.



L'entretien a été mené par l'auteure pour la plateforme « Kulturstruktur ». Une version allongée sera disponible sous peu sur le site du woxx. Quant à la version vidéo intégrale, elle sera présentée au public au Casino - Forum d'art contemporain du 1er au 31 mai dans le cadre de l'exposition « Blackbox solo » de Karolina Markiewicz et Pascal Piron - ainsi que sur [www.woxx.lu](http://www.woxx.lu)

HISTOIRES D'IMMIGRÉ-E-S

# Eldorado

Stephanie Majerus

**Le film le plus ambitieux à ce jour sur la communauté lusophone au Luxembourg arrive en salles la semaine prochaine. « Eldorado » retrace les espoirs, craintes, rêves et désillusions de quatre personnes issues de l'immigration.**

*Nous, au Luxembourg, on trouve encore du travail, camarade. Mais là-bas on est comme des fourmis on doit travailler énormément pour améliorer notre vie. On est comme les vagues, on atterrit là-bas, quelque part, et on ne se rend pas compte que le temps passe, camarade.*

Tourné sur trois ans, « Eldorado » met en scène les parcours de quatre personnes qui n'ont a priori rien en commun, à part qu'elles vivent au Luxembourg et sont issues de l'immigration. Parmi les quatre, c'est Jonathan qui est le plus ballotté : en tant qu'élève du modulaire, il doit entrer dans la vie active - entrer à la Légion ? - sans compromettre sa vie amoureuse. Il a grandi avec un père portugais absent, sa mère étant française. Carlos, d'origine capverdienne, a grandi au Luxembourg. Le film le montre à la recherche d'un travail, après un passage en prison. Finalement, le sujet de l'immigration est approfondi à travers deux nouveaux arrivants : Isabel et Fernando. Isabel a fui le Portugal avant tout à cause d'un mari violent, comme on l'apprend lors d'une session de psychothérapie. Elle travaille en tant qu'agent d'entretien. Fernando, lui, est électricien. La caméra l'accompagne sur les grands chantiers de construction, dans le monde des agences d'interim et jusqu'aux « fameuses » chambres au-dessus de cafés encombrées de nouveaux arrivants.

La grande force du film est de créer une atmosphère unique, par moments mélancolique, voire nostalgique - le mal du pays accable en effet deux des protagonistes. Mais le film parle aussi de nouveaux débuts, d'espoir et d'affection. Vers la fin, Fernando déménage dans son propre appartement, Carlos est devenu père et Jonathan a une explication avec son père.

Pour construire son ambiance particulière, le film évite toute interview ou analyse d'expert et parie sur la mise en situation de la première à la dernière seconde. Il brouille la frontière entre documentaire et fiction et n'en fait pas un secret - ce n'est pas tous les jours que des femmes de ménage dansent le ballet au boulot. Dans une interview, les réalisateurs Rui Abreu, Thierry Besseling et Loïc Tanson soulignent ainsi que leur but n'était pas de tourner un documentaire sociologique sur le sujet de l'immigration lusophone, même si la campagne de communication autour du film peut donner cette impression. Cette justification ne les a cependant pas préservés du reproche, exprimé par quelques spectateurs après l'avant-première, que le film reproduirait les stéréotypes des Luxembourgeois au sujet des Portugais.

La qualité visuelle est excellente, mais l'esprit d'expérimentation poussé parfois trop loin : faut-il vraiment cinq plans pour voir un arbre tomber ? Finalement, la mise en scène conséquente contraste fortement avec la manière d'être assez tâtonnante des personnages. Les réalisateurs ont probablement hésité pour trouver un épilogue et se sont finalement résolus à faire un « deux ans après » : une fin qui suggère l'accomplissement d'un processus et ne rend par conséquent

pas vraiment justice aux destinées des protagonistes, parce que ceux-ci sont des êtres réels.

Autre élément marquant du film : ses moments d'inconfort. Ainsi, on voit une institutrice dont le cours dans la classe de Jonathan part en vrille. Dans une autre scène, un instituteur décrit avec un zèle assez froid les limites professionnelles de Jonathan - lequel est visiblement déconcerté. « Eldorado » est en effet un monde duquel la plupart du temps les Luxembourgeois sont étrangement absents. Ce qui nous rappelle que notre société est bien plus segmentée qu'on ne voudrait bien l'admettre. Si la ségrégation est d'abord le produit de facteurs socioéconomiques, Isabel et Fernando nous remémorent que le facteur linguistique n'est pas à sous-estimer - ils parlent à peine le français. Un sujet qui a été évoqué par le public lors de la table ronde « Eldorado - la réalité ? » ([www.luxfilmfest.lu/fr/event/table-ronde-eldorado-la-realite](http://www.luxfilmfest.lu/fr/event/table-ronde-eldorado-la-realite)) modérée par Serge Kollwelter, le 28 février dernier.

Eldorado est une œuvre réussie et humaine qui nous remet en mémoire une réalité de ce pays : certains secteurs, comme ceux de la construction ou du nettoyage, reposent principalement sur les épaules d'immigrés, qui ont chacun leurs peines et leurs joies, peu partagées avec les autochtones.

« Eldorado » ausculte l'immigration lusophone au Luxembourg - sans fard et sans sentimentalisme.



PHOTO: © SAMSA FILMS



## INTERGLOBAL



Un paradis perdu...

ARCHIPEL DES CHAGOS

# Paradis perdu

Francisco Colaço Pedro

**Voici l'histoire cachée du peuple chagossien, expulsé de ses îles de sable blanc pour que les États-Unis y construisent une base militaire. Une histoire d'un demi-siècle de déportation, mensonge, misère et mort. Mais, cette année, la longue lutte des Chagossiens pour rentrer à la maison pourrait enfin connaître une fin heureuse.**

« Votre île a été vendue », leur a-t-on annoncé. « Plus jamais vous n'y rentrerez. » Olivier Bancoult n'avait que quatre ans. Il est né aux Chagos, petit archipel perdu sur l'ancienne route des Indes. Quand, il y a 500 ans, les navigateurs portugais l'ont baptisé d'après les blessures (« chagas ») du Christ, ils ne pouvaient pas prévoir le supplice qui attendait son peuple. « Nous sommes descendants des esclaves », raconte Olivier, « habitants des Chagos depuis cinq générations. On vivait dans la prospérité, avec notre créole, nos cultures et nos traditions. » « La vie y était facile, pleine de joie », rappelle Rita David, native de Diego Garcia, la plus grosse des soixante-dix îles et atolls. « On servait la terre, la terre nous servait. » Ils vivaient de la pêche et de la noix de coco. Simplement, oubliés du monde, sans connaître hâte, pauvreté ou pollution.

Jusqu'au jour où, au milieu des années 1960, les États-Unis d'Amérique (EUA) y ont découvert l'endroit idéal pour une base militaire. Le Royaume-Uni a alors accordé l'indépendance à l'Île Maurice, mais a

inventé sur les Chagos une nouvelle colonie, le British Indian Ocean Territory. Puis il a cédé Diego Garcia aux EUA pour cinquante ans, en échange d'une réduction du nombre des armes nucléaires nord-américaines.

**« On servait la terre, la terre nous servait. »**

« C'est alors qu'a commencé le calvaire de notre peuple », dit Olivier. Dans le plus grand secret, prétextant que les îles étaient inhabitées, le Royaume-Uni et les EUA ont commencé à terroriser et expulser tous les habitants - environ 2.000 personnes. Un millier d'animaux de compagnie ont été gazés et brûlés devant leurs propriétaires, qui attendaient le départ. En mai 1973, le dernier bateau rempli de Chagossiens affamés est arrivé à Maurice. Rita, alors âgée de 20 ans et mère de quatre enfants, se souvient encore des cris des familles. La plupart n'avaient jamais quitté les atolls. Nombreux étaient ceux qui n'avaient jamais vu d'argent. Certains y sont restés, sur ce même quai où on les a débarqués, attendant un bateau qui ne partirait jamais. À 2.000 kilomètres de chez eux, dans une île connue par les riches pour les voyages de noces et les hôtels luxueux, c'est la pauvreté la plus abjecte qui les attendait.

Comme la majorité de la communauté chagossienne, Rita habite depuis à Cassis, l'un des quartiers les plus pauvres de la capitale Port-Louis.

Faim, maladies, drogues, prostitution - la nouvelle vie ne pouvait contraster plus avec celle qu'ils menaient dans leurs îles berceau. « On dormait sur des cartons, dans de petites maisons misérables. » Par dizaines, les Chagossiens ont commencé à mourir. Nombre d'entre eux de « sagren » (chagrin) : la profonde angoisse d'une maison qui leur manque et dans laquelle ils ne peuvent pas retourner.

« Plus jamais vous ne rentrerez », leur a-t-on annoncé. En recevant la nouvelle, le père d'Olivier Bancoult a fait un infarctus. Il est décédé cinq ans après. Son frère décédera à 38 ans, accro à l'alcool. Un autre à 36 ans, d'overdose d'héroïne. Un autre encore à 11 ans, mort mystérieusement pendant qu'il faisait la manche. Sa sœur s'est suicidée, s'immolant par le feu. Olivier, lui, a juré de lutter pour son peuple.

Rita, pour nourrir sa famille, a accumulé trois boulots. Née dans l'une des dernières sociétés matriarcales au monde, elle a assumé avec d'autres femmes chagossiennes le front de la lutte : protestations de rue, grèves de la faim, détentions par la police. « On lutte pour vivre sur notre terre ! » Aujourd'hui, elle a 68 ans - et garde intacte l'envie de rentrer.

Entre des cocotiers et des plages de poussière blanche reposent deux pistes d'atterrissage remplies de bombardiers, trente navires de guerre et 2.000 militaires américains. D'ici ont décollé les avions qui ont bombardé l'Irak et l'Afghanistan. « Bienvenue à l'empreinte de la liberté » (« Footprint

of freedom »), accueille une affiche à Diego Garcia.

Jimmy (nom fictif), a grandi à Port-Louis, mais, contrairement à ses voisins chagossiens, il a pu partir à Diego Garcia sans souci. Pendant deux ans, il a été l'un des 3.000 travailleurs qui habitent la base militaire : main-d'œuvre pas chère pour le géant de la sécurité G4S, qui détient le juteux contrat de gestion de la base. Les employés sont Philippins, Sri-Lankais ou Mauriciens. Aucun Chagossien.

**« Il suffit que le gouvernement anglais fasse le bon choix. »**

« Les militaires s'y éclatent », raconte Jimmy, qui entretenait les parcours de golf pour 200 dollars par mois. Ils occupent leurs nombreux temps libres dans des soirées, à la pêche, font du sport ou se baladent dans les maisons fantômes ou le cimetière, ruines du paradis chagossien. « Ils ont tout ! Speed boats, supermarchés, fast-foods, piscines, bars, casino, le plus gros club de gym de l'océan Indien... C'est comme s'ils étaient en vacances. C'est nous qui travaillons dur pour eux. »

Mais « l'île de fantaisie », comme l'ont baptisée les militaires, cache une sombre réalité. « Il y a plein de secrets, de passages interdits », dit Jimmy. En décembre 2014, Al Jazeera a dénoncé Diego Garcia comme un des « black sites » de la CIA. Des



... devenu base militaire.

« On ne veut pas de la charité. On veut la reconnaissance et la réparation pour toute la souffrance qu'on nous a causée. On veut nos îles ! » Olivier Bancoult, leader du Chagos Refugees Group, visage de la lutte du peuple chagossien.

centaines de suspects de terrorisme pourraient y avoir été détenus et torturés depuis le 11 Septembre. Le tout derrière un rideau de secret : la base est omise des rapports sur la torture, tandis que journalistes ou observateurs internationaux ont l'interdiction de poser le pied sur « l'empreinte de la liberté ».

La saga du peuple des Chagos a tous les ingrédients d'un best-seller. Sauf un : une fin heureuse.

Quand, en novembre 2000, Olivier Bancoult, leader du Chagos Refugees Group, descend les marches de la Cour suprême à Londres, il écarte ses doigts en « V » de la victoire : l'expulsion vient d'être considérée comme illégale et le droit au retour des Chagossiens reconnu. Mais ce n'est que le début d'une longue bataille juridique de David contre Goliath. Le gouvernement britannique utilisera tous les stratagèmes légaux et logistiques pour faire traîner l'affaire - jusqu'à aujourd'hui.

En 2002, début de la « guerre contre le terrorisme », une étude conclut que le retour des Chagossiens dans l'archipel n'est pas viable, à cause du changement climatique. En

janvier de la même année, le « Guardian » révèle que le gouvernement britannique a manipulé l'étude originale, favorable au retour. En 2004, en pleine journée d'élections, la reine signe discrètement un décret-loi qui interdit le retour des Chagossiens. En 2009, le gouvernement annonce la création aux Chagos de la plus grosse réserve naturelle marine au monde, pour protéger « l'un des plus grands récifs de corail » et « l'un des plus purs environnements tropicaux qui restent sur Terre ». Deux ans après, des documents divulgués par WikiLeaks révèlent qu'il s'agit d'encore un stratagème : il s'agissait d'utiliser le lobby environnemental pour fermer la porte au peuple des Chagos.

Mais maintenant est arrivée « la meilleure occasion depuis toujours de mettre fin à un demi-siècle d'injustice », dit Stefan Donnely, de la UK Chagos Support Association. « Il suffit que le gouvernement anglais fasse le bon choix. » Une nouvelle étude, l'année dernière, a forcé le gouvernement à avouer que le relogement est « parfaitement faisable », avec ou sans base militaire. Cette année expire le contrat entre EUA et Royaume-Uni



PHOTO: FRANCISCO COLAÇO PEDRO

concernant Diego Garcia, et « les nouveaux termes doivent inclure le soutien au relogement des Chagossiens ».

**« On ne veut pas de la charité. On veut nos îles ! »**

Les Chagossiens et leurs descendants, 5.000 personnes éparpillées entre Maurice, Seychelles et Royaume-Uni, attendent la décision finale. Des célébrités comme l'avocat Amal Clooney donnent aujourd'hui une visibilité à un crime qui, souligne Olivier Bancoult, « est demeuré trop longtemps secret. Le monde est avec

les Chagossiens. Chaque jour, davantage de personnes rejoignent notre cause. »

Et, chaque jour, des Chagossiens meurent en exil, sans avoir revu leur terre natale. « C'est un génocide. Comme pour les Aborigènes en Australie ou les Palestiniens. Un peuple sans patrie est comme un arbre sans racines », dit Olivier. Chagos aurait pu être encore un chapitre tragique oublié dans les manuels d'histoire. Mais son peuple continue de lutter. « On ne veut pas de la charité. On veut la reconnaissance et la réparation pour toute la souffrance qu'on nous a causée. On veut nos îles ! »



woxx - déi aner wochenzeitung / l'autre hebdomadaire, früher: GréngeSpoun - wochenzeitung fir eng ekologesch a sozial alternativ - gegründet 1988 - erscheint jeden Freitag • Herausgeberin: woxx soc. coop. • Redaktion und Layout: David Angel da (david.angel@woxx.lu), Luc Caregari lc (luc.caregari@woxx.lu), Karin Enser cat (karin.enser@woxx.lu), Thorsten Fuchshuber tf (thorsten.fuchshuber@woxx.lu), Richard Graf rg (richard.graf@woxx.lu), Susanne Hangarter sh (susanne.hangarter@woxx.lu), Raymond Klein lm (raymond.klein@woxx.lu), Florent Toniello ft (florent.toniello@woxx.lu), Renée Wagener rw (renee.wagener@woxx.lu), Danièle Weber dw (daniele.weber@woxx.lu). Unterzeichnete Artikel und Grafiken geben nicht unbedingt die Meinung der Redaktion wieder. Die Redaktion behält sich Kürzungen vor. Karikaturen: Guy W. Stoos • Fotos: Christian Mosar • Verwaltung: Martine Vanderbosse (admin@woxx.lu) • Bürozeiten: Mo. - Fr. 9 - 13 Uhr • Druck: c. a. press, Esch • Einzelpreis: 2,20 € • Abonnements: 52 Nummern kosten 90 € (Ausland zzgl. 32 €); StudentInnen und Erwerbslose erhalten eine Ermäßigung von 40 € • Konto: CCPL IBAN LU18 1111 1026 5428 0000 (Neu-Abos bitte mit dem Vermerk „Neu-Abo“; ansonsten Abo-Nummer angeben, falls zur Hand) • Anzeigen: Tel. 29 79 99-10; annonces@woxx.lu; Espace Médias, Tel. 44 44 33-1; Fax: 44 44 33-555 • Recherchefonds: Spenden für den weiteren Ausbau des Projektes auf das Konto CCPL IBAN LU69 1111 0244 9551 0000 der „Solidaritéit mam GréngeSpoun asbl“ sind stets erwünscht. Bitte keine Abo-Gelder auf dieses Konto • Post-Anschrift: woxx, b.p. 684, L-2016 Luxembourg • Büros: 51, av. de la Liberté (2. Stock), Luxembourg • E-Mail: woxx@woxx.lu • URL: www.woxx.lu • Tel. (00352) 29 79 99-0 • Fax: 29 79 79

## AGENDA

11/03 - 20/03/2016

film | theatre  
concert | events

1362/16



## Beirut Blues

Le duo libanais The Wanton Bishops a ravivé l'âme du blues à sa façon - les deux compères sont en tournée dans les environs et feront escale aussi bien à Nilvange qu'à Esch.

Wat ass lass. p. 3

## WAT ASS LASS

Lasset die Lerchen singen S. 4

Die Fanfare Ciocarla bringt Roma-Musik auf die großen Bühnen dieser Welt - und wirbt damit auch für mehr Akzeptanz und weniger Vorurteile.

## EXPO

Grand et lisse p. 12

L'exposition monographique de H. Craig Hanna au MNHA réconcilie les goûts bourgeois et l'art contemporain - pour le plus grand bonheur de la galerie.

## KINO

Deutsche Tugenden S. 16

„Colonia“ versucht den bekannten deutsch-chilenischen Skandal aufzuklären - spannender Thriller, ohne politische Ambition.



WAT ASS LASS | 11.03. - 20.03.

WAT  
ASS  
LASS?

Among the paranoia generated by the Cold War, family ties grow cold. "Do You Want to Know a Secret" - play by Daniel Pinkerton, will be shown at Mierscher Kulturhaus on March 11th and 12th.

## FR, 11.3.

### JUNIOR

**Déracinés**, spectacle de conte, chant et danse pour toute la famille, maison de la culture, *Arlon (B)*, 20h30. Tél. 0032 63 24 58 50.

### KONFERENZ

**The Future of a United Kingdom in the European Union**, workshop, University of Luxembourg, auditorium Tavenas, campus Limpertsberg, *Luxembourg*, 14h.

### MUSEK

**Lauréats du concours luxembourgeois et européen pour jeunes solistes de l'Ugda**, église protestante, *Luxembourg*, 12h30.

**Tosca**, Oper von Giacomo Puccini, Theater, *Trier (D)*, 19h30. Tél. 0049 651 7 18 18 18.

**One of These Nights**, tribute to the Eagles, Alte Feuerwache, *Saarbrücken (D)*, 19h30. Tél. 0049 681 30 92-0. AUSVERKAUFT!

**Missa Mystica**, mit dem Moskauer Kathedralchor, Cube 521, *Marnach*, 20h. Tél. 52 15 21. AUSVERKAUFT!

**La nuit du jazz**, avec Large Ensemble et le Living Being Quintet, Arsenal, grande salle, *Metz (F)*, 20h. Tél. 0033 3 87 74 16 16.

**Maria Gadú**, Kulturfabrik, *Esch*, 20h. Tél. 55 44 93-1.

**Zeltik prélude**, avec Berlin Pipe Company et David O'Shea (organ), église Saint-Martin, *Dudelange*, 20h.

**Männerkouer Atertdaul et Il Giardino dell'Estro**, sous la direction d'Adriana Mitù-Dragan, centre culturel, *Folschette*, 20h.

**Orchestre philharmonique du Luxembourg**, sous la direction d'Andris Nelsons, Symphonie n° 7 de Gustav Mahler, Philharmonie, grand auditorium, *Luxembourg*, 20h. Tél. 26 32 26 32.

**Octopus**, Tufa, Großer Saal, *Trier (D)*, 20h. Tél. 0049 651 7 18 24 12.

**Arcadium + Space Cowboys**, Red Hot Chili Peppers and Jamiroquai Cover Bands, Spirit of 66, *Verviers (B)*, 20h30. [www.spiritof66.be](http://www.spiritof66.be)

**Völkerball**, tribute to Rammstein, Rockhal, Club, *Esch*, 21h.

**Extrabreit**, Duksaal, *Freudenburg (D)*, 21h. Tél. 0049 6582 2 57.

**Weval + Napoleon Gold**, Rotondes, *Luxembourg*, 21h.

**Truncate**, Marx Bar, *Luxembourg*, 22h.

### THEATER

**Réckbläck an d'Zukunft**, den neie Programm vum Cabarenert, mat Al Ginter, Marcel Heintz, Monique Melsen a Karin Seywert, Centre des arts pluriels, *Ettelbruck*, 20h. Tél. 26 81 21-304.

**Una ricetta per single**, de Cinzia Berni, salle Robert Krieps au Centre culturel de rencontre

### WAT ASS LASS

Kalender **S. 2 - S. 9**  
Fanfare Ciocarla **S. 4**  
Requiem de Verdi **p. 6**

### EXPO

Ausstellungen **S. 10 - S. 14**  
H. Craig Hanna **p. 12**

### KINO

Programm **S. 15 - S. 25**  
Colonia **S. 16**

## WAT ASS LASS | 11.03. - 20.03.

Abbaye de Neumünster, *Luxembourg*,  
20h. Tél. 26 20 52-444.

**Der Besuch der alten Dame**,  
von Friedrich Dürrenmatt,  
Grand Théâtre, *Luxembourg*, 20h.  
Tél. 47 08 95-1.

**Über die Kunst seinen Chef  
anzusprechen und ihn um eine  
Gehaltserhöhung zu bitten**, sparte4  
(Eisenbahnstr. 22), *Saarbrücken (D)*,  
20h. www.sparte4.de

**Kabarä 2016**, Theater-Revue vun a  
mat der Theaterkëscht Hueschtert,  
Kulturhaus, *Niederanven*, 20h.  
Tél. 26 34 73-1.

**Love Letters**, Tufa, Großer Saal,  
Kleiner Saal und Textorium, *Trier (D)*,  
20h.

**Drift**, chorégraphie de Cindy Van  
Acker, studio du Centre Pompidou,  
*Metz (F)*, 20h. Tél. 0033 3 87 15 39 39.

**Sad Songs from the Heart of Europe**,  
de Kristian Smeds, avec Liisa Sofia  
Pöntinen, Théâtre du Centaure,  
*Luxembourg*, 20h. Tél. 22 28 28.

**Do You Want to Know a Secret?**  
A play by Daniel Pinkerton, Mierscher  
Kulturhaus, *Mersch*, 20h.  
Tél. 26 32 43-1.

**En Hammel vru Geriicht**,  
Sang a Klang, *Luxembourg*, 20h.

**Ma vie rêvée**, one-man-show de  
Michel Boujenah, La Passerelle,  
*Florange (F)*, 20h30.  
Tél. 0033 3 82 59 17 99.

## KONTERBONT

**5 Jahre Fukushima - 30 Jahre  
Tschernobyl mahnen!** Kundgebung  
zum Jahrestag der Atom-Katastrophe  
in Fukushima, Kornmarkt, *Trier (D)*,  
17h.

**Atomkraaft? Nee Merci!** Fukushima  
Gedenkpiquet, virun der belscher  
Ambassade (4, rue des Girondins),  
*Luxembourg*, 12h30 - 13h.

**33e Festival des migrations,  
des cultures et de la citoyenneté**,  
Luxexpo (Kirchberg), *Luxembourg*,  
18h - 01h.

**Reise nach Berlin '83 - Dichtung  
und Wahrheit**, mit Nico Helminger,  
Georges Hausemer, Ian De Toffoli  
und Steve Karier, Kasemattentheater,  
*Luxembourg*, 20h. Tél. 29 12 81.

**Rasch(t)auer**, de Roland Harsch  
présentiert Gedichte a Prosa, Festsall  
(rue Fockeschlass), *Koerich*, 20h.  
kulturkaerch@gmail.com

## SA, 12.3.

## JUNIOR

**D'Buch ouni Biller**, Geschichte fir  
Kanner vun dräi Joer un, präsentiert  
vun der Angelika Bräutigam, Mierscher  
Lieshaus, *Mersch*, 11h.

**Matka**, chorégraphie d'Anu Sistonen,  
Rotondes, *Luxembourg*, 17h.  
COMPLET !

## MUSEK

**Récital d'orgue**, par Thierry Hirsch,  
œuvres de Dandrieu, Grigny, Couperin  
et Raison, cathédrale, *Luxembourg*,  
11h.

**Celtic Celebration**, avec Carlos  
Núñez, Levellers, The Danceperados  
of Ireland, Beoga, Bodh'Aktan, Baltic  
Sea Child, Schêppe siwen, The  
Luxembourg Pipe Band, hall sportif  
LNBD et annexe Alliance, *Dudelange*,  
18h.

**Moods**, église, *Hollenfels*, 19h.

**Die Großherzogin von Gerolstein**,  
Operette von Jacques Offenbach,  
Theater, *Trier (D)*, 19h30.  
Tél. 0049 651 7 18 18 18.

**Peter Grimes**, Oper von Benjamin  
Britten, Saarländisches Staatstheater,

*Saarbrücken (D)*, 19h30.  
Tél. 0049 681 30 92-0.

**Lucilla Galeazzi : Le front des  
femmes**, chansons traditionnelles  
italiennes, Théâtre, *Esch*, 20h.  
Tél. 54 09 16 / 54 03 87.

**Les enseignants du conservatoire  
d'Esch-sur-Alzette**, œuvres de  
Brahms, Connesson, Henryson,  
Wiltgen et Fauré, conservatoire de  
musique, *Esch*, 20h. Tél. 54 97 25.

**Jassic'n Clazzy Sounds**, par Michel  
Reis et Jean Muller (piano) et Michel  
Mootz, centre culturel Kinneksbond,  
*Mamer*, 20h. Tél. 26 39 51 60  
(ma. - ve. 13h - 17h).

**Récital de piano**, par Arcadi Volodos,  
œuvres de Brahms et Schubert,  
Arsenal, grande salle, *Metz (F)*, 20h.  
Tél. 0033 3 87 74 16 16.

**Mucho Gusto**, latin music show,  
Artikuss (3, rue Jean Anen), *Soleuvre*,  
20h.

**Récital piano et violon**, par Caroline  
Pleekepoel et Jehanne Strepenne,  
centre culturel, *Folschette*, 20h.

**Nana Mouskouri**, Philharmonie,  
grand auditorium, *Luxembourg*, 20h.  
Tél. 26 32 26 32.

**T the Boss**, CD-Release, Den Atelier,  
*Luxembourg*, 20h. www.atelier.lu

**Pneuma luxembourgianón**,  
église paroissiale, *Hosingen*, 20h.

**Vanden Plas**, Spirit of 66, *Verviers (B)*,  
20h30. www.spiritof66.be

**The Wanton Bishops + Dirty Deep**,  
Le Gueulard plus (3, rue Victor Hugo),  
*Nilvange (F)*, 20h30.  
Tél. 0033 3 82 54 07 07.

**The Scorpions**, Rockhal, Main Hall,  
*Esch*, 21h.

**Sabaton**, Rockhal, Club, *Esch*, 21h.  
SOLD OUT!

**Overmars**, EP-Release-Party, L'Entrepôt  
(2, rue Zénobe Gramme), *Arlon (B)*,  
21h. www.entrepotarlon.be

**Robot Orchestra + This Is Tomorrow**,  
De Gudde Wëllen, *Luxembourg*, 21h.  
Tél. 691 59 54 84.

**Plot**, brasserie Terminus  
(7, av. de la Gare), *Sarreguemines (F)*,  
21h. Tél. 0033 3 87 02 11 02.

**Albatross Rodeo**, café Little  
Woodstock, *Erzen*, 21h30.

## THEATER

**Les monologues du vagin**,  
d'Eve Ensler, centre culturel de  
Hollerich, *Luxembourg*, 19h.

**Warten auf Godot**, von Samuel  
Beckett, Alte Feuerwache,  
*Saarbrücken (D)*, 19h30.  
Tél. 0049 681 30 92-0.

**Réckbléck an d'Zukunft**, den neie  
Program vum Cabarenert, mat  
Al Ginter, Marcel Heintz, Monique  
Melsen a Karin Seywert,  
Centre des arts pluriels, *Ettelbruck*,  
20h. Tél. 26 81 21-304.

**Rhinocéros**, d'Eugène Ionesco,  
avec Marc Baum, Luc Feit, Samuel  
Finzi, Steve Karier, Wolfram Koch,  
Jacqueline Macaulay, Christiane  
Rausch und Brigitte Urhausen,  
Théâtre national du Luxembourg  
(194, rte de Longwy), *Luxembourg*,  
20h. Tél. 47 08 95-1.

**Immer nie am Meer (oder im  
Waldheim)**, sparte4  
(Eisenbahnstr. 22), *Saarbrücken (D)*,  
20h. AUSVERKAUFT!

**Una ricetta per single**, de Cinzia  
Berni, salle Robert Krieps au Centre  
culturel de rencontre Abbaye de  
Neumünster, *Luxembourg*, 20h.  
Tél. 26 20 52-444.

**Der Besuch der alten Dame**,  
von Friedrich Dürrenmatt, Grand  
Théâtre, *Luxembourg*, 20h.  
Tél. 47 08 95-1.



RADIO

102,9 MHz / 105,2 MHz  
www.ara.lu

Donnerstag  
17.03.2016  
15:00 - 16:00

@home

Geflüchtete und Luxemburger erzählen von ihrem Zuhause.  
Refugees and Luxembourg are telling about their home.

Jeden Donnerstag im März um 15 Uhr.  
Nachzuhören auf podcast.ara.lu

@ home



## EVENT

WAT ASS LASS | 11.03. - 20.03.



Bringt Schwung in die Philharmonie: Fanfare Ciocarlia.

## WORLD MUSIK

# Die Lerchen swingen

Willi Kloppottek

## Roma-Musik in der Philharmonie? Ja, das geht mit der inzwischen berühmten Fanfare Ciocarlia.

Blasmusik der Roma aus Südosteuropa ist eine etablierte Größe in der Musikszene von heute. Aus Serbien kommen Boban & Marko Markovic, serbisch-kroatische Wurzeln hat Goran Bregovic (der im April wieder nach Luxemburg kommt), und der verschwitzte Clubsound von Shantel speist sich aus den bukowinischen Wurzeln dieser Gruppe. Diejenige, die das Feld von Rumänien aus bestellt hat, ist die Fanfare Ciocarlia. 1998 erschien ihr erstes Album „Radio Pascani“, mit 23 zum Teil sehr rauen, noch ungeschliffenen Stücken, die ganz nah an dem sind, was die Gruppe auf den Dorf- und Familienfesten im ländlichen Nordosten Rumäniens zum Besten gab, nämlich Tanzmusik mit Pauke, Trompeten, Klarinetten, Saxophonen und Tuben. Da werden musikalische Energien lebendig, die in Westeuropa durch die wohltemperierte, „schöne“ Musik verdrängt worden sind. Da schräpft und tutet es auch zu ungeraden Rhythmen in zum Teil schwindelerregendem Tempo. Das ist ungebremste Spielfreude, die dem des Punk in Großbritannien Ende der 1970er Jahre sehr ähnlich ist - mit dem Unterschied, dass die Musikanten hier ihre Instrumente beherrschen und es sich um Volksmusik handelt. In kürzester Zeit wird die Lerchenkapelle (Ciocarlia heißt Lerche) damit zu einem der heißesten Acts der noch jungen, gerade aufblühenden Weltmusikszene und hat bis heute beachtliche 150.000 Exemplare ihres Debütalbums verkauft.

Die Blaskapellen auf dem Balkan verdanken ihre Existenz wohl der Militärmusik der Osmanen und der Habsburger, die hier lange Zeit politisch und kulturell den Ton angaben. Allerdings ist die Blaskapelle nicht die einzige Form, in der Roma auf dem Balkan Musik machen. Andere Romabands, wie die ebenfalls rumänische Taraf de Haidouks, bevorzugen Saiteninstrumente und das Akkordeon.

Der Mann, der Fanfare Ciocarlia den Weg nach Westeuropa und in die USA geöffnet hat, ist der Leipziger Tontechniker Henry Ernst, der sie 1996 zufällig in ihrem Dorf Zece Prajini spielen hörte und so fasziniert war, dass er beschloss, vollends in die Musikbranche einzusteigen. Er gründete eine Konzertagentur und das Label Asphalt Tango, mit denen die Gruppe bis heute verbunden ist. Für Ernst steht die Musik im Vordergrund, er hofft aber auch, die in ganz Europa verbreiteten Ressentiments gegenüber Sinti und Roma aufbrechen zu können.

1999 veröffentlichte Fanfare Ciocarlia das ebenfalls traditionelle Album „Baro Biao“, nahm aber später auch nichtrumänische Stücke in ihr Repertoire auf, wie Gershwins „Summertime“ und Steppenwolfs „Born to Be Wild“. Egal, was sie anpackt, es wird immer eine Romahochzeit. Ein besonderer Höhepunkt ist ihre CD „Queens and Kings“ von 2007. Hier spielt sie mit anderen Romamusikern vom Balkan und aus Frankreich, wie der „Queen of Gypsies“ Esma Redzepova aus Mazedonien, und macht aus ihrem Weltmusikhit „Iag Bari“ gemeinsam mit dem Franzosen Kalooome

einen rumänischen Flamenco. 2011 produzierte sie zusammen mit dem serbischen Boban & Marko Markovic Orchestra das Album „Balkan Brass Battle“. In augenzwinkernder Konkurrenz blasen sich beide Gruppen durch ein Repertoire aus eigenen Stücken und Fremdkompositionen. Duke Ellingtons „Caravan“ und das ewige Thema aus den James Bond Filmen sind überraschende Höhepunkte.

2014 schlug sie ganz neue Töne an. Es erschien ihre CD „Devil's Tale“, eingespielt mit dem kanadischen Gitarristen und Banjospieler Adrian Raso. Raso spielt „Gypsy-Swing“, also einen Stil, der im weitesten Sinne mit dem Namen Django Reinhardts verbunden ist. Das ist schon eine spezielle Fanfare Ciocarlia-Platte, mit Kompositionen ausschließlich von Raso. Das wilde Balkangeblase ist hier zurückgefahren zugunsten einer geraderen, kooperationsdienlichen Spielweise. In Luxemburg hat Fanfare Ciocarlia schon mehrfach begeisternde Konzerte gegeben. In der Philharmonie tritt sie in nun zusammen mit Adrian Raso auf. Man darf gespannt sein, wie das kanadisch-rumänische Romakollektiv auf der Bühne funktioniert. Wie man hört, will das Orchester auch einige Stücke seines neuen Albums „Onwards to Mars“ zum Besten geben, das zu seinem 20jährigen Jubiläum im April erscheinen soll.

Adrian Raso & Fanfare Ciocarlia, am 15. März um 20 Uhr im großen Saal der Philharmonie Luxemburg

**Kabarä 2016**, Theater-Revue von a mat der Theaterkëscht Hueschtert, Kulturhaus, *Niederanven*, 20h. Tel. 26 34 73-1.

**Love Letters**, Tufa, Großer Saal, Kleiner Saal und Textorium, *Trier (D)*, 20h.

**Do You Want to Know a Secret?** A play by Daniel Pinkerton, Mierscher Kulturhaus, *Mersch*, 20h. Tel. 26 32 43-1.

**En Hammel vru Geriicht**, Sang a Klang, *Luxembourg*, 20h.

**Harry & Jakob + Leonhardsberger**, Kabarett, Tufa, Großer Saal, *Trier (D)*, 20h. Tel. 0049 651 7 18 24 12.

**Totus Cordus**, humour avec Claude Vonin, centre culturel (17, rue du Centre), *Athus (B)*, 20h15. Tél. 0032 63 38 95 73.

## KONTERBONT

**33e Festival des migrations, des cultures et de la citoyenneté**, Luxexpo (Kirchberg), *Luxembourg*, 12h - 02h.

**Maison de la transition**, inauguration festive, Mesa (1, rue du Moulin), *Esch*, 15h - 22h.

**Lëtzebuergesch Soirée**, mat Roland Harsch, Jhemp Hoscheid a Roland Meyer, Kulturzentrum, *Wasserbillig*, 19h.

**Riff Slide Show**, presentation by Tom Perkins and special menu inspired by his book „Spices & Spandex“, Rotondes, *Luxembourg*, 19h.

## SO, 13.3.

## JUNIOR

**Den Elmar an dee grouse Vogel, De Schudder-Schusch an De Poli an d'Maisy**, Lies-Matinée fir Kanner von dräi bis siwe Joer, Aquatower, *Berdorf*, 10h30. Tel. 26 78 40 05 / 79 01 87-37.

**Kalif Storch**, Märchen neu erzählt mit der Musiktheatergruppe „Pastorella“, Tufa, Kleiner Saal, *Trier (D)*, 11h. Tel. 0049 651 7 18 24 12.

**Matka**, chorégraphie d'Anu Sistonen, Rotondes, *Luxembourg*, 11h + 15h. COMPLET !

**De Samba, d'Schwäin an d'Geheimnis vun der Millen**, mat der Betty Dentzer, Philharmonie, espace



## WAT ASS LASS | 11.03. - 20.03.

découverte, *Luxembourg*, 15h + 17h.  
Tel. 26 32 26 32. AUSVERKAAFT!

**Der Elefantenpups**, Kinderkonzert,  
Alte Feuerwache, *Saarbrücken (D)*,  
16h + 17h45. Tel. 0049 681 30 92-0.

## MUSEK

**Quatuor Kreisler**, œuvres de Kerger  
et Brahms, Philharmonie, salle de  
musique de chambre, *Luxembourg*,  
11h. Tel. 26 32 26 32.

**The Jacquelines**, jazz, salle Robert  
Krieps au Centre culturel de rencontre  
Abbaye de Neumünster, *Luxembourg*,  
11h30. Tel. 26 20 52-444.

**Music Factory**, Students live,  
Kulturfabrik, *Esch*, 14h. Tel. 55 44 93-1.

**Scola Metensis et l'ensemble vocal  
Métamorphoses**, sous la direction de  
Marie-Reine Demollière et de Gabriel  
Baltes, Saint-Pierre-aux-Nonnains,  
*Metz (F)*, 16h. Tel. 0033 3 87 74 16 16.

**Tosca**, Oper von Giacomo Puccini,  
Theater, *Trier (D)*, 16h.  
Tel. 0049 651 7 18 18 18.

**Foulschter a Schweecherdauler  
Museum**, ënnert der Leedung vun Tim  
Kleren a Manuel Stoffels, Cube 521,  
*Marnach*, 17h. Tel. 52 15 21,  
www.luxembourg-ticket.lu

**Voices international**, sous la direction  
de Thomas Raoult, église paroissiale  
St-Pie X, Belair, *Luxembourg*, 17h.

**Taiwan Tango Jazz**, Tufa, Kleiner Saal,  
*Trier (D)*, 19h. Tel. 0049 651 7 18 24 12.

**Gregory Porter**, jazz, Den Atelier,  
*Luxembourg*, 20h. SOLD OUT!

**4. Kammerkonzert**, Werke  
von Telemann und Vivaldi,  
Deutschherrnkappelle (Moltkestraße),  
*Saarbrücken (D)*, 20h.

**Ensemble vocal du Luxembourg**,  
Requiem de Maurice Duruflé,  
basilique, *Echternach*, 20h.

## THEATER

**Romeo und Julia +  
Die Schutzbefohlenen**, Matinée  
zur Tragödie von Shakespeare und  
zum Stück von Elfriede Jelinek,  
Saarländisches Staatstheater,  
*Saarbrücken (D)*, 11h.  
Tel. 0049 681 30 92-0.

**Georges & Georges**, d'Éric-Emmanuel  
Schmitt, Théâtre, *Esch*, 17h.  
Tel. 54 09 16 / 54 03 87. COMPLET !



La beauté du désert et la mélancolie de la vie dure des Touaregs sont réunies dans la musique d'Indjaran - à voir et à vivre le 14 mars à l'abbaye de Neumünster.

**Rhinocéros**, d'Eugène Ionesco,  
avec Marc Baum, Luc Feit, Samuel  
Finzi, Steve Karier, Wolfram Koch,  
Jacqueline Macaulay, Christiane  
Rausch und Brigitte Urhausen,  
Théâtre national du Luxembourg  
(194, rte de Longwy), *Luxembourg*, 17h.  
Tel. 47 08 95-1.

**Do You Want to Know a Secret?**  
A play by Daniel Pinkerton, Mierscher  
Kulturhaus, *Mersch*, 17h.  
Tel. 26 32 43-1.

**Eine Familie**, von Tracy Letts,  
Saarländisches Staatstheater,  
*Saarbrücken (D)*, 18h.  
Tel. 0049 681 30 92-0.

## PARTY/BAL

**Thé dansant**, Cercleclité, *Luxembourg*,  
15h - 18h30.

## KONTERBONT

**30. Tauschbörse**, philatelistisches  
Material, alte Ansichtskarten, Münzen,  
Geldscheine und Bücher, Deichthal,  
*Ettelbruck*, 8h - 17h.

**Cosa - une plongée magnétique**,  
par Catherine Contour, galerie 3 au  
Centre Pompidou, *Metz (F)*, 10h30 +  
11h45. Tel. 0033 3 87 15 39 39.

**33e Festival des migrations, des  
cultures et de la citoyenneté**, Luxexpo  
(Kirchberg), *Luxembourg*, 12h - 20h.

**Ostermarkt**, mit fair gehandeltem  
Kunsthandwerk und Lebensmitteln  
aus aller Welt, Vereinshaus  
(Propsteistraße), *Merzig (D)*, 13h - 18h.

**Manufaktur Dieudonné**, Führung  
durch die Ausstellung, Luxemburger  
Spielkartenmuseum, *Grevenmacher*,  
14h30 + 16h. Tel. 26 74 64-1.

**Nobolero**, performance de Chantal  
Yzermans, studio du Centre Pompidou,  
*Metz (F)*, 16h. Tel. 0033 3 87 15 39 39.

## MO, 14.3.

## KONFERENZ

**Ouni**, Informationsabend zum  
éischten lëtzebuerger "Bulk-  
Shop", Casino syndical (63, rue de  
Bonnevoie), *Luxembourg*, 18h.

**Ein politischer (Schein)-Riese?**  
**Luxemburg auf der internationalen  
Bühne**, Gesprächsrunde mit Stefano  
D'Agostino, Véronique Dockendorf,  
Jean Feyder und André Weidenhaupt,  
Rotondes, *Luxembourg*, 18h30.  
Org.: forum.

## MUSEK

**Indjaran**, salle Robert Krieps au Centre  
culturel de rencontre Abbaye de  
Neumünster, *Luxembourg*, 20h.  
Tel. 26 20 52-444.

**Solistes européens, Luxembourg**,  
sous la direction de Christophe König,  
œuvres de Grieg, Elgar et Brahms,  
Philharmonie, grand auditorium,  
*Luxembourg*, 20h. Tel. 26 32 26 32.

## KONTERBONT

**Cinq poètes de la Grande Région**,  
soirée de poésie avec Ann-Kathrin

Ast, Hans Arnfrid Astel, Philippe  
Mathy, Alain Helissen et Tom Nisse,  
centre culturel régional opderschmelz,  
*Dudelange*, 19h30. Tel. 51 61 21-290.  
Dans le cadre du troisième Printemps  
poétique transfrontalier.

## DI, 15.3.

## JUNIOR

**Matka**, chorégraphie d'Anu Sistonen,  
Rotondes, *Luxembourg*, 15h.  
COMPLET !

## KONFERENZ

**Diddeleng Nimm vu Stroossen,  
Nimm vu Fraen**, e Virtrag vun der  
Nadine Geisler, centre culturel régional  
opderschmelz, *Dudelange*, 19h30.  
Tel. 51 61 21-290.

**Gegen den Strom - Emile Marx und  
Frantz Clément im Dialog**, mit Henri  
Wehenkel, Marc Limpach und Claire  
Thill, Nationales Literaturarchiv,  
*Mersch*, 19h30. Tel. 32 69 55-1.

## MUSEK

**Fanfare Ciocarlia & Adrian Raso**,  
Philharmonie, grand auditorium,  
*Luxembourg*, 20h. Tel. 26 32 26 32.  
Siehe gegenüberstehenden Artikel.

**Musica Callada**, par Remy Van  
Kesteren (harpe), Eric Vloeimans  
(trompette) et Karel de Rooij (staging),  
autour de l'œuvre de Federico  
Mompou, Philharmonie, salle de  
musique de chambre, *Luxembourg*,  
20h30. Tel. 26 32 26 32.

**Zaz**, Rockhal, Main Hall, *Esch*, 21h.

## EVENT

WAT ASS LASS | 11.03. - 20.03.

MUSIQUE CLASSIQUE

# Un Requiem théâtral

Florent Toniello

**Pour le traditionnel concert festif de Pâques à la Philharmonie, le nouveau directeur de l'Orchestre philharmonique du Luxembourg, Gustavo Gimeno, dirigera le « Requiem » de Verdi. Une œuvre fascinante dont il a expliqué le choix au woxx.**

Rares sont les compositeurs qui ont su autant que Giuseppe Verdi illustrer le combat inégal entre êtres humains et forces inexorables du destin. Cette opposition éternelle, titanesque parfois dans ses opéras, le compositeur l'a transposée avec bonheur dans cette messe de Requiem, où retentissent les cuivres qui marquent ses morceaux de bravoure les plus connus et où les prouesses vocales des quatre solistes n'ont rien à envier à celles des héroïnes et héros des scènes de théâtre lyrique.

Gustavo Gimeno a le sourire aux lèvres avant de commencer notre entretien : il vient de superviser les essais sonores de positionnement des trompettes hors scène. Déjà immergé dans le « Requiem », il devient d'un coup plus grave lorsqu'il évoque le choix de cette pièce : « Je dois dire que Claudio Abbado reste toujours présent dans mon esprit. J'ai travaillé sur cette pièce avec lui, pour un projet qui ne s'est jamais concrétisé, car il est mort quelques semaines plus tard

(en janvier 2014, ndlr). Nous avons discuté de beaucoup de détails et j'ai encore la partition que nous avons annotée. Et puis c'est, pour moi, l'une des œuvres majeures de toute l'histoire de la musique. »

Le chef d'orchestre insiste également sur le fait que Verdi a voulu lui-même écrire cette pièce, en l'honneur de l'immense écrivain italien Alessandro Manzoni : « Personne ne lui a commandé ce 'Requiem', il y tenait vraiment. On y retrouve aussi le 'Libera me' écrit pour une messe en mémoire de Rossini, avec plusieurs compositeurs, qui finalement n'a jamais été terminée. Incidemment, à propos de Manzoni, j'ai beaucoup travaillé au théâtre qui porte son nom à Milan, avec Claudio Abbado et l'Orchestra Mozart. Il y a donc une somme de coïncidences et de liens musicaux qui m'ont irrémédiablement attiré vers ce 'Requiem'. »

C'est également la première occasion pour le nouveau directeur musical de l'OPL de monter à la Philharmonie une œuvre symphonique avec un chœur et des chanteurs. Il se dit d'ailleurs comblé par les voix qu'on lui a proposées lorsqu'il a suggéré ce morceau : le chœur du Wiener Singverein, la soprano géorgienne Tamar Iveri, la mezzo-soprano italienne Daniela Barcellona, le ténor albanais Saimir Pigu (lancé

par... Claudio Abbado) et la basse russe Ildar Abdrazakov. « Ces interprètes connaissent déjà le 'Requiem', je ne pouvais pas rêver mieux. C'est aussi un défi technique de chef très motivant, car il faut assurer en plus de la musicalité un équilibre constant entre toutes ces voix et l'orchestre. »

Comment le maestro se prépare-t-il, en plus de son travail sur la partition ? « J'écoute toutes les versions sans a priori, pas seulement celles d'Abbado ! Et je n'étudie pas que les chefs et les orchestres : dans les enregistrements notamment, j'aime beaucoup analyser les chanteurs, leur respiration, leur phrasé. J'y apprend beaucoup sur la production concrète de l'émotion musicale. »

Même si beaucoup connaissent son « Dies irae » très puissant, le « Requiem » de Verdi est finalement assez peu joué. Avec des interprètes jeunes mais déjà chevronnés et un chef charismatique à la tête de l'OPL, voilà donc l'occasion rêvée de faire connaissance avec une œuvre fascinante et éternelle.

Le « Requiem » de Giuseppe Verdi, avec Tamar Iveri, Daniela Barcellona, Saimir Pigu, Ildar Abdrazakov, le chœur du Wiener Singverein et l'OPL sous la direction de Gustavo Gimeno, à la Philharmonie le 24 mars à 20 heures.

Gustavo Gimeno à la tête de l'OPL, le 4 mars dernier.



PHOTO : ALFONSO SALGUEIRO

## THEATER

**Le trait d'union**, par la cie Trou de ver (Châtelet), Rotondes, *Luxembourg*, 19h. COMPLET !

**La légèreté française**, de Nicolas Bréhal, Théâtre des Capucins, *Luxembourg*, 20h. Tél. 47 08 95-1.

**Die Verwandlung**, Monolog nach Franz Kafka, sparte4 (Eisenbahnstr. 22), *Saarbrücken (D)*, 20h. [www.sparte4.de](http://www.sparte4.de)

## KONTERBONT

**Fremde vor Augen**, thematischer Kurzfilmapend mit Wolfgang Fleckenstein, Erwuessebildung (5, av. Marie-Thérèse), *Luxembourg*, 20h.

## MI, 16.3.

## KONFERENZ

**1815: D'Geburtsstonn vum Groussherzogtum Lëtzebuerg?** Mam Guy Thewes, Musée Dräi Eechelen, *Luxembourg*, 18h30.

**Die Architektur des Centre Pompidou Metz**, Vortrag von Emma Lavigne, Saarland Museum, *Saarbrücken (D)*, 19h.

## MUSEK

**Alles bleibt anders**, von Georg Kreisler, Kasino am Kornmarkt, *Trier (D)*, 19h30.

**Pat McManus**, Spirit of 66, *Verviers (B)*, 20h. [www.spiritof66.be](http://www.spiritof66.be)

**Ruthie Foster**, salle Robert Kriepps au Centre culturel de rencontre Abbaye de Neumünster, *Luxembourg*, 20h. Tél. 26 20 52-444.

**Pol Belardi's Force & Strings**, conducted by Lynn Mohr, centre culturel régional opderschmelz, *Dudelange*, 20h. Tél. 51 61 21-290.

**Vimes**, De Gudde Wëllen, *Luxembourg*, 21h30. Tél. 691 59 54 84.

## THEATER

**Des voix sourdes**, de Bernard-Marie Koltès, avec Mathilde Bourbin, Fabio Godinho, Delphine Sabat, Mathieu Saccucci et Jules Poucet, Théâtre du Centaure, *Luxembourg*, 20h. Tél. 22 28 28.

WAT ASS LASS | 11.03. - 20.03.



Dans le cadre d'un débat sur le changement climatique dangereux qui affecte le Bangladesh, le documentaire « Human » de Yann Arthus-Bertrand sera montré à l'Utopolis le 17 mars.

**Hamlet**, by William Shakespeare, Grand Théâtre, *Luxembourg*, 20h. Tél. 47 08 95-1.

**Die Verwandlung**, Monolog nach Franz Kafka, sparte4 (Eisenbahnstr. 22), *Saarbrücken (D)*, 20h. [www.sparte4.de](http://www.sparte4.de)

#### KONTERBONT

**Wednesdays @ Mudam**, DJ Set Seb/Waxbeat Selection, Mudam, *Luxembourg*, 18h. Tél. 45 37 85-1, [www.mudam.lu](http://www.mudam.lu)

**Petites causeries sur les îles**, dialogue poétique avec Antoine Cassar et Florent Toniello, café littéraire Le Bovary (1, rue de Laroche), *Luxembourg*, 19h.

## DO, 17.3.

#### KONFERENZ

**Üch wüll spülen - zu Sprachspielen der Moderne**, von Dr. Anne Uhrmacher, Universität Luxembourg, Haus des Wissens, Raum 3.040, *Esch*, 11h30.

**Femmes réfugiées, un chemin semé d'embûches et d'espoir**, conférence-débat, Tramsschapp, *Luxembourg*, 18h30. Réservation obligatoire : tél. 43 00 22 597.

**Social Urban Regeneration**, by Benedetta Tagliabue of Miralles Tagliabue EMBT (Barcelona), auditorium de la Banque de Luxembourg (14, bd Royal), *Luxembourg*, 19h.

**Der Wahrheit auf der Spur - Mein Großonkel war bei der Gestapo**, Vortrag von Katrin Raabe, Musée national de la Résistance, *Esch*, 19h30.

**Ouvrons tous notre boîte à clichés**, avec Stéphane Hoebecke, maison de la culture, *Arlon (B)*, 19h30. Tél. 0032 63 24 58 50.

**Kanner a Jugendlecher am Internet: Eng nei Erausfuerderung fir Elteren**, Elterenowend mam Georges Knell, Hihof (4a, rue du Pont), *Echternach*, 20h.

#### MUSEK

**Madama Butterfly**, Oper von Giacomo Puccini, Saarländisches Staatstheater, *Saarbrücken (D)*, 19h30. Tél. 0049 681 30 92-0.

**Louise Attaque + The Seasons**, Rockhal Box, *Esch*, 20h.

**Émilie Duval**, chapito du Casino 2000, *Mondorf*, 20h.

**Richard Galliano**, Theater, *Trier (D)*, 20h. Tél. 0049 651 7 18 18 18.

**Up in Smoke Roadfestival**, avec Mars Red Sky, Stoned Jesus et Belzebong, L'Entrepôt (2, rue Zénobe

Gramme), *Arlon (B)*, 20h. [www.entrepotarlon.be](http://www.entrepotarlon.be)

**The Best of Chris Barber**, Trifolion, *Echternach*, 20h. Tél. 47 08 95-1.

**Van den Vos / Von dem Fuchs**, Musiktheater, Grand Théâtre, *Luxembourg*, 20h. Tél. 47 08 95-1.

#### THEATER

**Drum prüfe, wer sich ewig bindet**, de Bertolt Brecht, Anton Tchekhov, Kurt Tucholsky, Lorient, Ann Rocard et Cathleen Casta, Théâtre du Saulcy, *Metz (F)*, 19h. Tél. 0033 87 31 57 77.

**Golden Hours (As You Like it)**, chorégraphie pour onze danseurs d'Anne Teresa de Keersmaecker, Arsenal, grande salle, *Metz (F)*, 20h. Tél. 0033 3 87 74 16 16.

**Des voix sourdes**, de Bernard-Marie Koltès, avec Mathilde Bourbin, Fabio Godinho, Delphine Sabat, Mathieu Saccucci et Jules Poucet, Théâtre du Centaure, *Luxembourg*, 20h. Tél. 22 28 28.

**Maestro**, Impro-Theater nach Keith Johnston, Kasino am Kornmarkt, *Trier (D)*, 20h.

**Über die Kunst seinen Chef anzusprechen und ihn um eine Gehaltserhöhung zu bitten**, sparte4 (Eisenbahnstr. 22), *Saarbrücken (D)*, 20h. [www.sparte4.de](http://www.sparte4.de)

**Alle Menschen sind anders ... gleich**, Kabarett mit Alain Frei, Tufa, Kleiner Saal, *Trier (D)*, 20h. Tél. 0049 651 7 18 24 12.

**Les combustibles**, d'Amélie Nothomb, avec Aude-Laurence Clermont Biver, Finn Bell et Claude Frisoni, TOL, *Luxembourg*, 20h30. Tél. 49 31 66.

#### KONTERBONT

**Climate Change in Bangladesh**, projection du film « Human » de Yann Arthus Bertrand, Utopolis, *Luxembourg*, 18h30. Voir rubrique last minute p. 22.

**Aller plus loin dans la radicalité : un opus n° 2**, performance-conférence in memoriam Charlotte Moorman, Mudam, *Luxembourg*, 19h. Tél. 45 37 85-1, [www.mudam.lu](http://www.mudam.lu)

Rudimentaire, basique et diablement efficace : avec « Super Chikan », le fameux « delta blues » va débarquer au Sang a Klang, le 18 mars - et le woxx a des tickets à offrir !





WAT ASS LASS | 11.03. - 20.03.

**A Journey into Sound**, vinyl collectors night, De Gudde Wëllen, *Luxembourg*, 20h. Tél. 691 59 54 84.

## FR, 18.3.

### KONFERENZ

**Les invisibles du nettoyage**, avec Estelle Winter, Kulturfabrik, *Esch*, 19h. Tél. 55 44 93-1.  
Org.: Déi Lénk.

**Das vererbte Trauma - Kinder und Nachfahren von NS-Opfern und -Tätern**, Vortrag von Theresa Weismüller, Musée national de la Résistance, *Esch*, 19h30.

### MUSEK

**Soirée musico-gastronomique**, avec le Trio Vamaja, Casa Fabiana (3, rue de Bonnevoie), *Luxembourg*, 19h. Tél. 26 19 61 82.  
Le concert débutera à 21h.

**88 Keys to Heaven**, conservatoire, *Luxembourg*, 19h. Tél. 47 08 95-1.

**Nargaroth + Noctem + Conceived by Hate + Faanefjell + Dark Omen**, L'Entrepôt (2, rue Zénobe Gramme), *Arlon (B)*, 19h30.  
www.entrepotarlon.be

**Le département du jazz du conservatoire**, conservatoire de musique, *Esch*, 20h. Tél. 54 97 25.

**Symphonie pour pots de fleurs, verre à pieds et Vuvuzelas**, projet pédagogique en collaboration avec Terre lorraine du Longuyonnais et

l'ensemble Lucilin, Kulturfabrik, *Esch*, 20h. Tél. 55 44 93-1.

**Subway to Sally**, Eisenbahnhalle, *Losheim (D)*, 20h.

**Misatango**, basilique, *Echternach*, 20h.

**The Gold Rush**, projection du film de Charlie Chaplin, accompagnée par l'Orchestre philharmonique du Luxembourg sous la direction de Carl Davis, Philharmonie, grand auditorium, *Luxembourg*, 20h. Tél. 26 32 26 32.

**Orchestre national de Lorraine**, sous la direction de Jacques Mercier, œuvres de Stravinsky, Prokofiev et Markeas, Arsenal, grande salle, *Metz (F)*, 20h. Tél. 0033 3 87 74 16 16.

**Van den Vos / Von dem Fuchs**, Musiktheater, Grand Théâtre, *Luxembourg*, 20h. Tél. 47 08 95-1.

**Blaze Bayley**, Spirit of 66, *Verviers (B)*, 20h30. www.spiritof66.be

**Super Chikan + Gaasserock Blues Band**, Sang a Klang, *Luxembourg*, 20h30.

Org.: Bues Club Lëtzebuerg. D'woxx verschenkt véier Ticketen fir dëse Konzert. Interesséiert? Da ruft einfach un vun e Méindeg 9 Auer un um Tél. 29 79 99-0.

**Still Collins**, tribute to Genesis, Duksaal, *Freudenburg (D)*, 21h. Tél. 0049 6582 2 57.

**Vessels + Mr Bios**, Rotondes, *Luxembourg*, 21h.

### THEATER

**Attached** par la cie Magmanus (Stockholm), Rotondes, *Luxembourg*, 19h. COMPLET !

**Romeo und Julia**, Tragödie von Shakespeare, Saarländisches Staatstheater, *Saarbrücken (D)*, 19h30. Tél. 0049 681 30 92-0.

**Marat/Sade**, Stück von Peter Weiss, Theater, *Esch*, 20h. Tél. 54 09 16 /54 03 87.

**Des voix sourdes**, de Bernard-Marie Koltès, avec Mathilde Bourbin, Fabio Godinho, Delphine Sabat, Mathieu Saccucci et Jules Poucet, Théâtre du Centaure, *Luxembourg*, 20h. Tél. 22 28 28.

**Unsere Frauen**, Stück von Éric Assous, mit Ulrich Bähnk, Justus Carrière und Mathieu Carrière, Cube 521, *Marnach*, 20h. Tél. 52 15 21, www.luxembourg-ticket.lu

**Carmen.tv**, Choreografie von Radu Poklitaru, Kulturzentrum Kinneksbond, *Mamer*, 20h. Tél. 26 39 51 60 (Di. - Fr. 13h - 17h).

**Alle sind musikalisch ... (außer manche)**, Kabarett mit Christoph Reuter, Tufa, Kleiner Saal, *Trier (D)*, 20h. Tél. 0049 651 7 18 24 12.

**Les combustibles**, d'Amélie Nothomb, avec Aude-Laurence Clermont Biver, Finn Bell et Claude Frisoni, TOL, *Luxembourg*, 20h30. Tél. 49 31 66.

**Les palmes de Monsieur Schutz**, de Jean-Noël Fenwick, maison de la culture, *Arlon (B)*, 20h30. Tél. 0032 63 24 58 50. COMPLET !

### KONTERBONT

**Poetry Slam Luxembourg**, mit Paule Daro, Bob Reinert, Eva Niedermeyer, Marvin Weinstein, Max Gebhard, Sara Andjelkovic, Cedric Metz und Deng Mamm 2.0, Kulturhaus, *Niederanven*, 20h. Tél. 26 34 73-1.

## SA, 19.3.

### JUNIOR

**Water/Waasser/Eau**, spectacle musical et interactif, Philharmonie, grand auditorium, *Luxembourg*, 15h (GB). Tél. 26 32 26 32.

**Au loin**, par le Plastic place théâtre (Bruxelles), Rotondes, *Luxembourg*, 15h + 17h. COMPLET !

**Matka**, Centre des arts pluriels, *Ettelbruck*, 16h. Tél. 26 81 21-304.

**The Floorwalker + The Count**, projections des films de Charlie Chaplin, accompagnée par l'Orchestre philharmonique du Luxembourg sous la direction de Carl Davis, Philharmonie, grand auditorium, *Luxembourg*, 20h. Tél. 26 32 26 32.

### MUSEK

**Récital d'orgue**, par Stéphane Mottoul, improvisations, cathédrale, *Luxembourg*, 11h.

**Groovin High Group**, Jazz, Jazz Club im Theater Leidinger (Mainzer Str. 10), *Saarbrücken (D)*, 18h. Tél. 0049 681 93 27-0.

**Don Giovanni**, Oper von W.A. Mozart, Saarländisches Staatstheater, *Saarbrücken (D)*, 19h30. Tél. 0049 681 30 92-0.

**Chœur de chambre de Luxembourg**, œuvres de Rheinberger et Pergolesi, église protestante, *Luxembourg*, 19h30.

**Klaus Hoffmann**, Europahalle, *Trier (D)*, 20h.

**Eros Ramazzotti**, Rockhal, *Esch*, 20h.

**Monophona + Lou & Dust + Lisa Henn**, bar National (194, rte de Longwy), *Luxembourg*, 20h.

**The Gold Rush**, projection du film de Charlie Chaplin, accompagnée par l'Orchestre philharmonique du Luxembourg sous la direction de Carl Davis, Philharmonie, grand auditorium, *Luxembourg*, 20h. Tél. 26 32 26 32.

**Gérard Weissenstein**, Tufa, Kleiner Saal, *Trier (D)*, 20h. Tél. 0049 651 7 18 24 12.

### TICKETS TO WIN

Die woxx verschenkt diesmal 3 Eintrittskarten zu folgendem Konzert:

**Super Chikan (USA)**  
Im Vorprogramm:  
Gaasserock Blues Band (L)

Freitag, 18 März 2016 - 20.30 Uhr,  
im „Sang a Klang“, Luxemburg - Pfaffenthal.

Veranstalter: Blues Club Lëtzebuerg

Interessiert?

Einfach anrufen, am Montag zwischen 9 und 12 Uhr. Tél. 29 79 99-0.

Ein Stück über Frauen in dem nur Männer auftreten - das kann nur schiefgehen: „Unsere Frauen“ bitterböse Komödie von Eric Assous, am 18. März im Cube 521.



## WAT ASS LASS | 11.03. - 20.03.

**Lou & Dust**, café Konrad, *Luxembourg*, 20h30.

**Alien Pitch Cat + Säitesprong + Mindless**, CD-Release, Plain Vanilla, *Kockelscheuer*, 20h30.

**Joris**, Den Atelier, *Luxembourg*, 21h. [www.atelier.lu](http://www.atelier.lu)

**Steve Gibbons Band**, Ducaal, *Freudenburg (D)*, 21h. Tel. 0049 6582 2 57.

**DFXX**, café Little Woodstock, *Ernzen*, 21h30.

## THEATER

**Les monologues du vagin**, d'Eve Ensler, centre culturel de Hollerich, *Luxembourg*, 19h.

**Die Schutzbefohlenen**, Stück von Elfriede Jelinek, Alte Feuerwache, *Saarbrücken (D)*, 19h30. Tel. 0049 681 30 92-0.

**Marat/Sade**, Stück von Peter Weiss, Theater, *Esch*, 20h. Tel. 54 09 16 / 54 03 87.

**Ze verkafen: Haus an Haff**, vum Raoul Biltgen, mat Pierre Bodry, Claude Faber, Claude Fritz an Danielle Wenner, Schungfabrik, *Tétange*, 20h.

**La légèreté française**, de Nicolas Bréhal, Théâtre des Capucins, *Luxembourg*, 20h. Tél. 47 08 95-1.

**Über die Kunst seinen Chef anzusprechen und ihn um eine Gehaltserhöhung zu bitten**, sparte4 (Eisenbahnstr. 22), *Saarbrücken (D)*, 20h. [www.sparte4.de](http://www.sparte4.de)

## KONTERBONT

**Tag der offenen Tür**, Universität Luxembourg, Campus Belval, *Esch*, 9h - 16h.

**Sigefroid et les origines du grand-duché de Luxembourg**, visite guidée avec animation théâtrale, Musée d'histoire de la Ville, *Luxembourg*, 11h. Réservation obligatoire : tél. 47 96-45 00.

**Les forts Thüngen et Obergrünwald**, visite guidée avec Célestin Kremer et Romain Schaus, départ au Musée Dräi Eechelen, *Luxembourg*, 14h30 (L/F/D).

**6. Solidarités-Promi-Quiz**, Artikuss (3, rue Jean Anen), *Soleuvre*, 19h.

**The Disliked - Play-a-Tour**, projection du film documentaire, suivie d'un concert unplugged, Prabbeli, *Wiltz*, 19h30.



C'est l'un des plus anciens orchestres marocains, qui perpétue la tradition d'une musique d'inspiration moyen-orientale métissée d'influences diverses : l'Orchestre arabo-andalou de Fès se produira à l'Arsenal de Metz le 20 mars.

## SO, 20.3.

## JUNIOR

**Paperbelle**, by the Frozen Charlotte Company (Edinburgh), Rotondes, *Luxembourg*, 10h30, 16h + 17h. La représentation de 16h affiche COMPLET !

**Water/Waasser/Eau**, spectacle musical et interactif, Philharmonie, grand auditorium, *Luxembourg*, 10h30 (L) + 15h (F). Tél. 26 32 26 32. COMPLET !

**Au loin**, par le Plastic place théâtre (Bruxelles), Rotondes, *Luxembourg*, 11h, 15h + 17h. COMPLET !

**Pas d'Histoire sans histoires**, visite contée pour enfants de six à douze ans, avec Anne-Karen de Tournemire et Eleonora Pasti, Musée d'histoire de la Ville, *Luxembourg*, 16h. Réservation obligatoire : tél. 47 96-45 70.

**Matti und Sami und die drei größten Fehler des Universums**, Cube 521, *Marnach*, 16h. Tél. 52 15 21, [www.luxembourg-ticket.lu](http://www.luxembourg-ticket.lu)

**Matka**, Centre des arts pluriels, *Ettelbruck*, 16h. Tel. 26 81 21-304.

## KONFERENZ

**Mentale - une plongée télépathique**, rencontre avec Cathérine Contour, galerie 3 au Centre Pompidou, *Metz (F)*, 10h30 + 11h45. Tél. 0033 3 87 15 39 39.

**Welches Land wollen wir sein? Die Debatte in Deutschland**, Mittelfoyer im Saarländischen

Staatstheater, *Saarbrücken (D)*, 11h. Tel. 0049 681 30 92-0.

## MUSEK

**Boris Dinev Quartet feat. Leana Sealy**, jazz, salle Robert Krieps au Centre culturel de rencontre Abbaye de Neumünster, *Luxembourg*, 11h30. Tél. 26 20 52-444.

**Café baroque**, récital de clavecin, par Anne-Catherine Bucher, les Variations Goldberg de Bach, Arsenal, studio du Gouverneur, *Metz (F)*, 11h30. Tél. 0033 3 87 74 16 16.

**Orchestre arabo-andalou de Fès**, Arsenal, grande salle, *Metz (F)*, 16h. Tél. 0033 3 87 74 16 16.

**Chorales Berdorf-Consdorf-Echternach**, sous la direction de Roby Schiltz, Requiem op. 48 de Gabriel Fauré, basilique, *Echternach*, 16h.

**Luxemburg Philharmonia**, sous la direction de Martin Elmquist, œuvres de Mozart et Beethoven, centre culturel Kinneksbond, *Mamer*, 17h. Tél. 26 39 51 60 (ma. - ve. 13h - 17h).

**Le poème harmonique**, leçons de ténèbres de François Couperin, église, *Bofferdange*, 17h. Dans le cadre des Rencontres musicales de la vallée de l'Alzette.

**Kammermusikverein Lëtzebuerg**, œuvres de Mozart, Chostakovitch et Fauré, église, *Junghinster*, 17h.

**Musique sacrée luxembourgeoise pour voix d'hommes**, église Saint-Laurent, *Diekirch*, 17h.

**Madama Butterfly**, Oper von Giacomo Puccini, Saarländisches Staatstheater, *Saarbrücken (D)*, 18h. Tel. 0049 681 30 92-0.

**Adoptees + Not Scientists**, De Gudde Wëllen, *Luxembourg*, 18h. Tel. 691 59 54 84.

**Raphael**, maison de la culture, *Arlon (B)*, 20h30. Tél. 0032 63 24 58 50. COMPLET !

**Lianne La Havas**, Den Atelier, *Luxembourg*, 21h. [www.atelier.lu](http://www.atelier.lu)

**Edoardo Bennato**, Rockhal, Club, *Esch*, 21h.

## THEATER

**Wat den Noper seet ... an aner Geschichten**, mat Christiane Rausch a Steve Karier, Mierscher Kulturhaus, *Mersch*, 17h. Tel. 26 32 43-1.

**Braun werden**, eine kippende Komödie mit dem Chawwerusch Theater, Tufa, Großer Saal, *Trier (D)*, 19h. Tel. 0049 651 7 18 24 12.

**Oliver Pocher & Friends**, Comedy, Trifolion, *Echternach*, 20h. Tel. 47 08 95-1.

## KONTERBONT

**Les grands magasins de la Belle Époque à 1960**, visite guidée avec Robert L. Philippart, rendez-vous place de la Constitution, *Luxembourg*, 10h30. Tél. 47 96-45 70.

**Osterbasar**, Tierheim, *Trier (D)*, 14h - 17h.

**Drucken wie zu Gutenbergs Zeiten**, Führung durch das Luxemburger Druckmuseum, *Grevenmacher*, 14h30 + 16h. Tel. 26 74 64-1.

**Les forts Thüngen et Obergrünwald**, visite guidée avec Célestin Kremer et Romain Schaus, départ au Musée Dräi Eechelen, *Luxembourg*, 14h30 (L/F/D).



## EXPO

## EXPO



La femme, ses droits et ses combats, sont au centre de l'attention de l'artiste-peintre Berthe Lutgen - à voir à la galerie Maggy Stein à Bettembourg du 17 au 23 mars.

## EXPOSITIONS PERMANENTES / MUSÉES

**Musée national de la Résistance**

(place de la Résistance, tél. 54 84 72), Esch-sur-Alzette, *ma. - di. 14h - 18h.*

**Musée national d'histoire naturelle**

(25, rue Münster, tél. 46 22 33-1), Luxembourg, *ma. - di. 10h - 18h.*

**Musée national d'histoire et d'art**

(Marché-aux-Poissons, tél. 47 93 30-1), Luxembourg, *ma., me., ve. - di. 10h - 18h, je. nocturne jusqu'à 20h.*

**Musée d'histoire de la Ville de Luxembourg**

(14, rue du St-Esprit, tél. 47 96 45 00), Luxembourg, *ma., me., ve. - di. 10h - 18h, je. nocturne jusqu'à 20h.*

**Musée d'art moderne Grand-Duc Jean**

(parc Dräi Eechelen, tél. 45 37 85-1), Luxembourg, *me. - ve. 11h - 20h, sa - lu. 11h - 18h.*

**Musée Dräi Eechelen**

(parc Dräi Eechelen, tél. 26 43 35), Luxembourg, *je. - lu. 10h - 18h, me. nocturne jusqu'à 20h.*

**Villa Vauban - Musée d'art de la Ville de Luxembourg**

(18, av. Emile Reuter, tél. 47 96 49 00), Luxembourg, *lu., me., je., sa. + di. 10h - 18h, ve. nocturne jusqu'à 21h.*

**The Bitter Years**

(château d'eau, 1b, rue du Centenaire, tél. 52 24 24-303), Dudelange, *fermé jusqu'au 21 juillet.*

**The Family of Man**

(montée du Château, tél. 92 96 57), Clervaux, *me. - di. + jours fériés 12h - 18h.*

## Arlon (B)

**Aimé Collignon**

photographies, maison de la culture (1, Parc des Expositions, tél. 0032 63 24 58 50), *jusqu'au 20.3, ma. - di. 14h - 18h.*

**Drôle de bêtes !**

gravures, peintures, sculptures et photographies, maison de la culture (1, Parc des Expositions, tél. 0032 63 24 58 50), *jusqu'au 25.3, ma. - di. 14h - 18h.*

**L'œuvre graphique**

collections Thomas Neiryck et Jos Knaepen, espace Beau Site (321, av. de Longwy, tél. 0032 63 22 71 36), *jusqu'au 20.3, lu. - sa. 14h - 18h. Le matin sur rendez-vous. Les di. 13 et 20.3 : 15h - 18h.*

## Aubange (B)

**Gauthier Louppe : De l'arbre au violon**

Syndicat d'initiative (domaine de Clémaraïs, tél. 0032 63 38 86 54), *jusqu'au 25.3, lu. - ve. 8h30 - 12h30.*

## Bettembourg

**Berthe Lutgen**

**NEW** peintures, galerie d'art Maggy Stein (château, tél. 51 80 80-215), *du 17 au 23.3, tous les jours 15h - 18h.*

*Vernissage le 18.3 à 19h.*

## Clervaux

**Jessica Backhaus : I Wanted to See the World**

photographies, Échappée belle (place du Marché), *jusqu'au 30.9, en permanence.*

**Catherine Balet : Identity**

photographies, jardin du Bra'haus (9, montée du Château, tél. 26 90 34 96), *jusqu'au 17.5, en permanence.*

**Justine Blau : The Circumference of the Cumanán Cactus**

photographies, jardin du Bra'haus (9, montée du Château, tél. 26 90 34 96), *jusqu'au 30.9, en permanence.*



EXPO

**Andrea Grützner: Erbgericht**  
Fotografien, Arcades I (Grand-Rue),  
bis zum 30.9.

**Thierry Konarzewski :  
Enosim - Âmes guerrières**  
photographies, jardin de Lélise  
(montée de l'Église), jusqu'au 14.4,  
en permanence.

Differdange

**Pit Wagner : Tout Nu**  
Aalt Stadhaus (38, avenue G.-D.  
Charlotte, tél. 5 87 71-19 00,  
www.stadhaus.lu), jusqu'au 15.3,  
lu. 10h - 19h, ma. - sa. 10h - 18h.

Dudelange

**Alles Gender - oder was?**  
Illustrationen von StudentInnen der  
Design- und Kommunikationskurse  
von Anna Bulanda-Pantalacci, Centre  
de documentation sur les migrations  
humaines (Gare-Usines,  
Tél. 51 69 85-1), bis zum 24.4., Do. - So.  
15h - 18h.

**Carine et Elisabeth Krecké :  
404 Not Found**  
photographies, Display01 au CNA  
(1b, rue du Centenaire, tél. 52 24 24-1),  
jusqu'au 15.5, ma. - di. 10h - 22h.

« (...) incite à des réflexions profondes  
sur notre rapport à la brutalité, notre  
voyeurisme et l'emprise des grandes  
multinationales sur notre imaginaire -  
c'est glaçant mais c'est aussi pourquoi  
il faut aller la voir. » (lc)

**Paul Gaffney : Perigee**  
photographies, château d'eau  
(1b, rue du Centenaire, tél. 52 24 24-1),

jusqu'au 15.5, me. 12h - 18h,  
je. 12h - 22h, ve. - di. 12h - 18h.

Visites guidées sur réservation.

**Gender Equality: Picture It!**  
dessins des lauréat-e-s et des demi-  
finalistes du concours international,  
Centre de documentation sur les  
migrations humaines (Gare-Usines,  
tél. 51 69 85-1), jusqu'au 24.4, je. - di.  
15h - 18h.

**Robert Hall :  
Anthem and Decorum**  
centre d'art Dominique Lang  
(Gare-Ville), jusqu'au 14.4, me. - di.  
15h - 19h.

**Diane Jodes : As Time Goes By**  
centre d'art Nei Liicht (rue Dominique  
Lang, tél. 51 61 21-292), jusqu'au 14.4,  
me. - di. 15h - 19h.

Echternach

**Theo Jacobi**  
Malerei, Trifolion (Tél. 26 72 39-1),  
bis zum 26.3., Besichtigung während  
der Veranstaltungen.

Esch

**6e Salon international d'art  
contemporain**  
galerie d'art du théâtre municipal  
(122, rue de l'Alzette, tél. 54 09 16),  
jusqu'au 11.3, ve. - di. 15h - 19h.

**La terreur de la Gestapo au  
Luxembourg**  
Musée national de la Résistance  
(place de la Résistance, tél. 54 84 72),  
jusqu'au 8.5, ma. - di. 14h - 18h.

Visites de groupes sur rendez-vous,  
tous les jours à partir de 8h.

„Am Beispiel des Terrors der Gestapo  
in Luxemburg wird aufgezeigt, wie  
schwer es ist, gegen eine Staatsmacht  
vorzugehen, die keine rechtlichen und  
humanen Hemmungen kennt. An der  
Ausstellung zu bemängeln ist lediglich  
ihre hohe Dichte.“ (Christophe  
Rippinger)

**Satoru Sato et Nico Thurm :  
Dialogue**  
NEW peintures et sculptures,  
galerie Schlussgoart  
(bd Grande-Duchesse Charlotte,  
tél. 26 17 52 74), du 19.3 au 24.4,  
ma. - di. 15h - 19h.

Vernissage le 18.3 à 19h.

Esch-sur-Sûre

**Chantal Weiler**  
peintures, galerie Comte Godefroy  
(1, rue du Pont, tél. 83 91 10),  
jusqu'au 17.4, tous les jours 10h - 20h.

Koerich

**Jean Messagier et  
Claude Viallat :  
Peindre sans retenue**  
NEW peintures, galerie Bernard  
Ceysson (13-15, rue d'Arlon,  
tél. 26 26 22 08), du 12.3 au 21.5,  
me. - sa. 12h - 18h et sur rendez-vous.

Vernissage ce samedi 12.3 à 14h.

Livange

**Art by Apemh**  
Copas (rue de Turi), bis zum 25.3.,  
Mo. - Fr. 9h - 17h.

Luxembourg

**Marlis Albrecht : Atmos**  
peintures, galerie Schortgen  
(24, rue Beaumont, tél. 26 20 15 10),  
jusqu'au 24.3, ma. - sa.  
10h30 - 12h30 + 13h30 - 18h.

**Pelly Aroche**  
peintures, galerie Painture  
(3, rue de Reims, tél. 48 38 86),  
jusqu'à fin de l'année, lu. - ve.  
7h30 - 18h30, di. 8h - 14h et sur  
rendez-vous.

**Sandra Biewers : Soundscape  
et Boris Loder :  
Urban Elements**  
buvette des Rotondes (derrière la  
gare), jusqu'au 29.6, lu. - je. + sa.  
11h - 01h, ve. 11h - 03h, di. 10h - 01h.

**Jean-Jacques de Boissieu :  
Le Rembrandt français**  
Villa Vauban (18, av. Émile Reuter,  
tél. 47 96 49 00), jusqu'au 10.4,  
me., je., sa. - lu. 10h - 18h,  
ve. nocturne jusqu'à 21h.

Visites guidées les ve. 18h et di. 15h.  
Visite guidée pour parents et bébés le  
3.5 à 10h.

« (...) ses compositions varient souvent  
et s'adaptent à chaque thème. Ce  
qui fait de l'exposition (...) un petit  
voyage dans le temps aussi agréable  
qu'intéressant. » (lc)

**Jorge Colomina :  
Féerie de couleurs**  
peintures, agence Andersen & Associés  
(16, rue André Duchscher,  
tél. 28 84 23-1), jusqu'au 20.5,  
ma. - sa. 9h30 - 12h + 13h - 18h30.

**Damien Deroubaix :  
Picasso et moi**  
Musée d'art moderne Grand-Duc Jean  
(parc Dräi Eechelen, tél. 45 37 85-1),  
jusqu'au 29.5, me. - ve. 11h - 20h,  
sa. - lu. 11h - 18h.

Visites guidées les lu. 12h30 (F/L/GB  
et/ou D), ve. + sa. 16h (F), di. 15h (D),  
16h (L), lu. 16h (D/L), me. 17h45 (GB) et  
chaque premier di. du mois 11h (GB).  
Visite fir Kanner mat Boma a Bopa:  
ëmmer méindes an de Vakanze vu  
15h - 15h45.  
Visites en famille les 13.3 (GB),  
20.3 (L) + 27.3 (F) à 15h.

**Doris Drescher :  
Pregnant of a New World**  
NEW Krome Gallery (21a, av. Gaston  
Diderich, tél. 46 23 43), du 18.3 au 9.4,  
je. - sa. 12h - 18h.

Vernissage le 17.3 à 18h.

**Femmes**  
NEW exposition collective avec des  
œuvres d'Anne Bisbis-Wagner, Carmen  
Dieschbourg-Weber, Renata Linnhoff,  
Alice Niederkorn, Monique Steichen,  
Tilly Wengler et Niki Wintersdorf,  
espace 1900 (8, rue 1900,  
tél. 26 12 88 40), jusqu'au 1.4, lu. - sa.  
8h30 - 12h30 + 14h30 - 18h.

Vernissage ce vendredi 11.3 à 18h.

**Beatrice Gibson**  
Musée d'art moderne Grand-Duc Jean  
(parc Dräi Eechelen, tél. 45 37 85-1),  
jusqu'au 29.5, me. - ve. 11h - 20h,  
sa. - lu. 11h - 18h.

L'aquarelliste Chantal Weiler semble plutôt avoir un faible pour les extérieurs - à la galerie  
Comte Godefroy à Esch-sur-Sûre jusqu'au 17 avril.



## EXPOTIPP

## EXPO



PEINTURE

# Nostalgie transparente

Luc Caregari

**L'exposition monographique consacrée par le MNHA à H. Craig Hanna démontre qu'il est tout à fait possible de concilier goûts bourgeois et recherche artistique.**

Si le MNHA parle d'un coup de cœur pour l'artiste H. Craig Hanna, au point qu'il a acheté un de ses tableaux les plus monumentaux - « Arrangement of Dancers » - en plus de lui consacrer une exposition, c'est que le peintre américain a tout pour satisfaire les goûts d'une certaine bourgeoisie nostalgique des peintures grand format, pleines de couleurs, sans conceptualité intellectuelle, sans dialectique (apparente) et faciles à saisir. Surtout, comme on l'a déjà dit : en grand, très grand.

Il est vrai que H. Craig Hanna ne fait pas dans la dentelle du point de vue de la taille de ses œuvres, mais le taxer simplement de mégalomane serait injuste. Car, au lieu de raviver les feux de la nostalgie pour un art triomphal, qui n'est pas au milieu d'une crise identitaire et qui ne recrache pas que des fragments que le consommateur d'art doit recoller, son approche de l'art pose des questions très pertinentes et fondamentales.

Ainsi, s'il revisite des périodes glorieuses de la peinture figurative - H. Craig Hanna semble avoir un faible pour le portraitiste Rembrandt, mais il sanctionne aussi d'autres périodes de l'histoire de l'art, même l'impressionnisme dans un des ses tableaux représentant la nature -, ce n'est pas uniquement dans le but de leur rendre hommage. C'est aussi pour remettre en question leur pertinence. La transposition de cette esthétique dans l'art contemporain nécessite par ailleurs une adaptation des motifs. Ainsi, au lieu de faire des portraits de marquises, baronnes ou grandes bourgeoises, Hanna représente des gens « normaux » - dans des poses étudiées et largement inspirées des classiques. Par ce biais, il achève une double pose : celle, technique, du sujet pour l'artiste, et celle, historisante, de sa représentation à l'ancienne. Il se joue aussi un peu de la nostalgie qui submerge le spectateur en lui montrant des choses deux fois impossibles.

Cette coquetterie est encore accentuée par les techniques appliquées par le peintre. Même s'il pratique bien sûr la peinture à l'huile, il s'est tout de même spécialisé dans le « perplex », une surface aussi lisse que transpa-

rente sur laquelle il fait courir sa main de maître. L'absence de vernis, de croûtes de peinture - bref de l'apparence de la main-d'œuvre - donne à ses tableaux une sorte de froideur postmoderne. L'autoportrait exposé au MNHA, étalé sur plusieurs couches de perplex superposées, donne une idée des possibilités offertes par cette technique.

Néanmoins, une telle peinture ne se vend pas sans une machinerie de propagande bien huilée. Et, heureusement pour lui, Hanna en dispose. Sa rencontre en 2006 avec la galeriste Laurence Esnol aura été déterminante pour le reste de sa carrière. Depuis, les pièces de la galerie de celle-ci sont entièrement consacrées aux peintures de Hanna, mais elle a aussi la représentation mondiale exclusive de son art.

Avec une galerie qui n'expose que ses œuvres, en plus sise rue Bonaparte dans le « cosy » sixième arrondissement parisien, pas étonnant que H. Craig Hanna ait trouvé son chemin jusqu'au Luxembourg. Pour le meilleur et pour le pire.

Jusqu'au 26 juin, au MNHA.

Visites guidées les lu. 12h30 (F/L/GB et/ou D), ve. + sa. 16h (F), di. 15h (D), 16h (L), lu. 16h (D/L), me. 17h45 (GB) et chaque premier di. du mois 11h (GB). Visite fir Kanner mat Boma a Bopa: èmmen méindes an de Vakanze vu 15h - 15h45.  
Visites en famille les 13.3 (GB), 20.3 (L) + 27.3 (F) à 15h.

## Tina Gillen : Vanishing Point

**NEW** Nosbaum & Reding  
(4, rue Wiltheim, tél. 26 19 05 55),  
jusqu'au 23.4, ma. - sa. 11h - 18h.

## H. Craig Hanna

peintures et dessins, Musée national d'histoire et d'art (Marché-aux-Poissons, tél. 47 93 30-1),  
jusqu'au 26.6, ma., me., ve. - di.  
10h - 18h, je. nocturne jusqu'à 20h.  
Voir article ci-contre.

## Joseph Kutter

peintures, Musée national d'histoire et d'art (Marché-aux-Poissons, tél. 47 93 30-1), jusqu'au 26.3.2017,  
ma., me., ve. - di. 10h - 18h,  
je. nocturne jusqu'à 20h.

## LAC : Boundless

Konschthaus beim Engel  
(1, rue de la Loge, tél. 22 28 40),  
jusqu'au 27.3, ma. - sa. 10h - 12h +  
13h - 18h30, di. 15h - 18h.

## Les cinq sens de la peinture

**NEW** Villa Vauban  
(18, av. Émile Reuter, tél. 47 96 49 00),  
du 19.3 au 26.6, me., je., sa. - lu.  
10h - 18h, ve. nocturne jusqu'à 21h.  
Visites guidées les ve. 18h et di. 15h.

Vernissage le 18.3 à 18h.

## Les femmes réfugiées et demandeuses d'asile dans l'UE

photographies, Bureau d'information du Parlement européen  
(7, rue du Marché-aux-Herbes),  
jusqu'au 31.3, lu. 9h - 17h, ma. - ve.  
9h - 18h, sa. 11h - 16h.

## Les frontières de l'indépendance : Le Luxembourg entre 1815 et 1839

Musée Dräi Eechelen (5, parc Dräi Eechelen, tél. 26 43 35 ou bien  
info@m3e.public.lu), jusqu'au 22.5,  
me. 10h - 20h, je. - lu. 10h - 18h.  
Groupes uniquement sur demande  
tél. 47 93 30-214 ou bien  
service.educatif@mnha.etat.lu



## EXPO

Visites guidées : me. 18h (F) + di. 15h (D).

Visite guidée thématique « Fashion Borders » avec Ralf Schmitt ce samedi 12.3 : 15h (D).

Visite guidée de la galerie souterraine du fort Dumoulin le 21.5 : 14h (L), rendez-vous 61a, rue de Trèves.

Visite guidée de la « Haaptwaach » le 19.3 : 14h30 (L), rendez-vous 31, rue de Hollerich.

### Luxembourg Encouragement for Artists Prize

**NEW** exposition collective avec des œuvres de Justine Blau, Julien Grossmann, Sophie Jung et Vera Kox, Rotondes (derrière la gare), du 19.3 au 3.4, ve. 15h - 20h, sa. 11h - 17h, di. 10h - 17h.

Vernissage avec remise des prix le 17.3 à 18h.

### Frantz Majerus

dessins et aquarelles, chapelle du centre culturel de rencontre Abbaye de Neumünster (28, rue Münster, tél. 26 20 52-1), jusqu'au 24.4, tous les jours 11h - 19h. Week-end et lundi de Pâques de 14h - 18h.

### Michel Medinger : 50 Years in the Darkroom

**NEW** espace 2 de la galerie Clairefontaine (21, rue du Saint-Esprit, tél. 47 23 24), jusqu'au 16.4, ma. - ve. 10h - 18h30, sa. 10h - 17h.

### Franck Miltgen : Response

Centre culturel de rencontre Abbaye de Neumünster (28, rue Münster, tél. 26 20 52-1), jusqu'au 10.4, tous les jours 11h - 18h.

### Franck Miltgen, Sali Muller, Arthur Unger et Claire Weides-Coos

**NEW** galerie Zidoun-Bossuyt (6, rue Saint-Ulric, tél. 26 29 64 49), jusqu'au 9.4, ma. - sa. 11h - 19h.

### Simon Nicholas

**NEW** peintures, galerie Clairefontaine espace 1 (7, place Clairefontaine, tél. 47 23 24), jusqu'au 16.4, ma. - ve. 10h - 18h30, sa. 10h - 17h.

### Alexander Nolan

**NEW** galerie Bernard Ceysson (2, rue Wiltheim, tél. 26 26 22 08), du 12.3 au 21.5, ma. - sa. 12h - 18h.

Vernissage ce samedi 12.3 à 12h.



Elles ne sont pas uniquement au centre de toutes les préoccupations politiques et humanitaires : « Les femmes réfugiées et demandeuses d'asile dans l'UE » sont aussi le thème d'une exposition photographique au Bureau d'information du Parlement européen - jusqu'au 31 mars.

### Sarah Oppenheimer

Musée d'art moderne Grand-Duc Jean (parc Dräi Eechelen, tél. 45 37 85-1), jusqu'au 29.5, me. - ve. 11h - 20h, sa. - lu. 11h - 18h.

Visites guidées les lu. 12h30 (F/L/GB et/ou D), ve. + sa. 16h (F), di. 15h (D), 16h (L), lu. 16h (D/L), me. 17h45 (GB) et chaque premier di. du mois 11h (GB). Visite fir Kanner mat Boma a Bopa: ëmmer méindes an de Vakanze vu 15h - 15h45. Visites en famille les 13.3 (GB), 20.3 (L) + 27.3 (F) à 15h.

### Orchidées, cacao et colibris - naturalistes et chasseurs de plantes luxembourgeois en Amérique latine

Naturmuseum (25, rue Münster, tél. 46 22 33-1), jusqu'au 17.7, ma. - di. 10h - 18h. Fermé les 1er mai, 23 juin et le lendemain matin de la Nuit des musées.

« La muséographie de l'exposition traduit finalement plutôt bien l'impression mitigée que le visiteur peut ressentir devant certains relents de colonialisme. » (ft)

### Our Points of View on European Spaces

projet multilatéral entre quatre écoles de niveau secondaire, tunnel menant à l'ascenseur reliant le Grund à la Ville haute, jusqu'à octobre, en permanence.

### Quiz 2

Musée d'art moderne Grand-Duc Jean (parc Dräi Eechelen, tél. 45 37 85-1), jusqu'au 22.5, me. - ve. 11h - 20h, sa. - lu. 11h - 18h.

Visites guidées les lu. 12h30 (F/L/GB et/ou D), ve. + sa. 16h (F), di. 15h (D), 16h (L), lu. 16h (D/L), me. 17h45 (GB) et chaque premier di. du mois 11h (GB). Visite fir Kanner mat Boma a Bopa: ëmmer méindes an de Vakanze vu 15h - 15h45. Visites en famille les 13.3 (GB), 20.3 (L) + 27.3 (F) à 15h.

### Yoichiro Sato : An Impertinent Innocence

**NEW** photographies, Sofronis Arts (12, rue Münster, tél. 621 30 05 90), du 19.3 au 13.5, me. 14h - 18h, sa. + di. 11h - 18h, sur demande et réservation les autres jours de la semaine via le formulaire de contact du site [www.sofronisarts.lu](http://www.sofronisarts.lu)

Vernissage le 18.3 à 18h, avec séance dédicace du livre « L'art de la mode » par Catherine Örmén.

### Haruhiko Sunagawa : Spirale

galerie Simoncini (6, rue Notre-Dame, tél. 47 55 15), jusqu'au 10.4, ma. - ve. 12h - 18h, sa. 10h - 12h + 14h - 17h et sur rendez-vous.

### Fiona Tan : Geography of Time

Musée d'art moderne Grand-Duc Jean (parc Dräi Eechelen, tél. 45 37 85-1), jusqu'au 28.8, me. - ve. 11h - 20h,

sa. - lu. 11h - 18h.

Visites guidées les lu. 12h30 (F/L/GB et/ou D) + 16h (D/L), ve. + sa. 16h (F), di. 15h (D), 16h (L), me. 17h45 (GB) et chaque premier di. du mois 11h (GB). Visite fir Kanner mat Boma a Bopa : ëmmer méindes an de Vakanze vu 15h - 15h45. Visites en famille les 13.3 (GB), 20.3 (L) + 27.3 (F).

„(...) eine hervorragende Werkschau, die den Besucher in die Welt dieser ausgesprochen tiefgründigen Künstlerin eintauchen lässt.“ (lc)

### The Present Is Yours, the Future Is Mine

**NEW** exposition collective, « Ratskeller » du Cercle Cité (rue du Curé, tél. 47 96 51 33), du 12.3 au 17.4, tous les jours 11h - 19h.

Vernissage ce samedi 12.3 à 11h.

### William Thomas Thompson

peintures, galerie Toxic (2, rue de l'Eau, tél. 26 20 21 43), jusqu'au 30.3, ma. + me. 14h - 18h et sur rendez-vous.

### Wennig & Daubach : Tout doit disparaître

Cecil's Box (4e vitrine du Cercle Cité, côté rue du Curé), jusqu'au 17.4, en permanence.



EXPO

Mersch

**Carmen Spanier :  
Regards d'ici et d'ailleurs**  
peintures, Brasserie beim alen Tuurm  
(5-6, rue Jean Majerus, tél. 32 68 55),  
jusqu'au 15.6, lu. - je. 11h - 15h +  
17h30 - 24h, ve. + sa. 11h - 15h +  
17h30 - 01h, di. et jours fériés 11h - 24h.

**Traces de corrections -  
textes en métamorphoses**  
Centre national de littérature  
(2, rue Emmanuel Servais,  
tél. 32 69 55-1), jusqu'au 30.9, lu. - ve.  
10h - 17h. Fermé les jours fériés.

« Une exposition importante pour  
tous les amoureux de la littérature,  
luxembourgeoise ou non, et qui mérite  
amplement un déplacement à  
Mersch. » (ft)

Metz (F)

**Cosa Mentale**  
les imaginaires de la télépathie  
dans l'art du 20e siècle, œuvres de  
Kandinsky, Kupka, Miró, Polke et  
beaucoup d'autres, galerie 3 du Centre  
Pompidou (1, parvis des Droits de  
l'Homme, tél. 0033 3 87 15 39 39),  
jusqu'au 28.3, lu., me. - ve. 11h - 18h,  
sa. 10h - 20h, di. 10h - 18h.

Visites guidées les sa. + di. 14h + 16h.

**Olivier Jobard et Claire Billet :  
L'odyssée de l'errance**  
photographies, galerie d'exposition de  
l'Arsenal (avenue Ney,  
tél. 0033 3 87 39 92 00),  
jusqu'au 30.4, ma. - sa. 13h - 18h,  
di. 14h - 18h. Fermé les jours fériés.

Die Fotografin Simone Busch hat sich in ein recht gefährliches Terrain vorgewagt:  
„RaumMann 1.0. Männer in ihrem natürlichen Lebensraum“ - vom 13. März bis zum 2. April  
in der Galerie KM9 in Trier.



**Tadashi Kawamata :  
Under the Water**  
galerie 2 du Centre Pompidou  
(1, parvis des Droits de l'Homme,  
tél. 0033 3 87 15 39 39), jusqu'au 15.8,  
lu., me. - ve. 11h - 18h, sa. 10h - 20h,  
di. 10h - 18h.  
  
Visites guidées les sa. + di. 14h + 16h.

**Sublime : les tremblements  
du monde**  
galerie 1 du Centre Pompidou  
(1, parvis des Droits de l'Homme,  
tél. 0033 3 87 15 39 39), jusqu'au 5.9,  
lu., me. - ve. 11h - 18h, sa. 10h - 20h,  
di. 10h - 18h.  
  
Visites guidées les sa. + di. 14h + 16h.

Niederanven

**Germaine Bouchard et  
Régine Ducarn-Péhu :  
De vous à moi**  
Pianos Kelly (17, rue de Munsbach)  
jusqu'au 1.4, ma. - ve. 10h - 18h,  
sa. 10h - 17h.

**Nora Wagner :  
Home is Where Your Guts Are**  
Kulturhaus (145, rte de Trèves,  
tél. 26 34 73-1), jusqu'au 15.4, ma. - sa.  
14h - 17h.

Oberkorn

**Gennaro Taddei :  
La longue pose en N&B**  
espace H2O (rue Rattem),  
jusqu'au 20.3, me. - di. 15h - 19h.

Saarbrücken (D)

**Gregor Hildebrandt:  
Sterne streifen die Fluten**  
Saarlandmuseum, Moderne Galerie  
(Bismarckstr. 11-19,  
Tel. 0049 681 99 64-0), bis zum 24.4.,  
Di., Do. - So. 10h - 18h, Mi. 10h - 22h.

**Im neuen Haus die neue Kunst**  
40 Jahre Moderne Galerie,  
Saarlandmuseum, Moderne Galerie  
(Bismarckstr. 11-19,  
Tel. 0049 681 99 64-0), bis zum 24.4.,  
Di., Do. - So. 10h - 18h, Mi. 10h - 22h.

**Meisterwerke der Moderne  
und der Gegenwart**  
Schlüsselwerke der Sammlung des  
Museums, Saarlandmuseum, Moderne  
Galerie (Bismarckstr. 11-19,  
Tel. 0049 681 99 64-0), bis zum 24.4.,  
Di., Do. - So. 10h - 18h, Mi. 10h - 22h.

Schiffflange

**Raphael Gindt : Spirit**  
Galerie du syndicat d'initiative  
(47, rue de la Libération), jusqu'au 13.3,  
ve. - di. 15h - 20h.

Strassen

**Marina Herber et Edgar Kohn**  
peintures, galerie A Spiren  
(203, rte d'Arlon, tél. 31 02 62-456),  
jusqu'au 20.3, ma. - di. 14h30 - 18h30.

Trier (D)

**Simone Busch: RaumMann 1.0.  
Männer in ihrem  
natürlichen Lebensraum**  
**NEW** Fotografien, KM9 - Spielplatz  
der Kunst (Karl-Marx-Str. 9,  
Tel. 0049 175 3 79 02 76),  
vom 13.3. bis zum 2.4., Di. + Do.  
14h - 19h, Sa. 11h - 14h und nach  
Absprache.

Eröffnung an diesem Sonntag, dem  
13.3. um 15h.

**Fotografische Gesellschaft  
Trier: Luxemburg unser  
Nachbar im Westen**  
**NEW** Galerie der Tufa  
(2. Obergeschoss, Wechselstraße 4-6,  
Tel. 0049 651 4 07 17),  
vom 12.3. bis zum 3.4., Di., Mi. + Fr.  
14h - 17h, Do. 17h - 20h, Sa., So. +  
Feiertage 11h - 18h.

Eröffnung an diesem Freitag, dem 11.3.  
um 19h30.

**Kristina Girke:  
Geometrie des Unmöglichen**  
Malerei, Galerie Junge Kunst  
(Karl-Marx-Str. 90,  
Tel. 0049 651 9 76 38 40),  
bis zum 26.3., Sa. + So. 14h - 17h sowie  
nach telefonischer Vereinbarung.

Vianden

**Cuba Color**  
château (tél. 83 41 08), jusqu'au 3.4,  
tous les jours 10h - 17h.

**Gyorgy Konkoly-Thege :  
Scènes de rue filmées**  
photographies, café Ancien Cinéma  
(23, Grand-Rue, tél. 26 87 45 32),  
jusqu'au 13.3, ve. + sa. 15h - 01h,  
di. 13h - 01h.

Völklingen (D)

**Die Röchlings und die  
Völklinger Hütte**  
Völklinger Hütte  
(Tel. 0049 6898 9 10 01 00),  
bis zum 26.6., täglich 10h - 19h.

**Schädel - Ikone. Mythos. Kult**  
Völklinger Hütte, Gebläsehalle  
(Tel. 0049 6898 9 10 01 00),  
bis zum 16.5., täglich 10h - 19h.

Wadgassen (D)

**Going West! Der Blick des  
Comics Richtung Westen**  
Deutsches Zeitungsmuseum  
(Am Abteihof 1,  
Tel. 0049 6834 94 23-01-20),  
bis zum 5.6., Di. - So. 10h - 16h.

Wiltz

**Georg Worecki :  
Blickpunkt Luxemburg**  
**NEW** Fotografien, Schloss,  
vom 19.3. bis zum 16.4., Mo. - Sa.  
9h - 12h + 14h - 17h.

Eröffnung am 18.3. um 19h.



Mon film, à quelle heure ?

Chères lectrices, chers lecteurs, nos pages cinéma ne mentionnent plus les horaires des films. En effet, l'équipe du woxx, après maintes discussions, a décidé de ne plus publier les heures des séances et d'affecter le temps gagné par cette mesure à l'amélioration de votre journal. Les horaires des films sont accessibles en ligne ou par téléphone auprès des réseaux de salles. Sur votre smartphone, l'app « KinoLux » fournit l'ensemble des horaires.

Mein Film, um wie viel Uhr?

Liebe Leserinnen und Leser, in unserem Kinoteil fehlen die Spielzeiten der angegebenen Filme. Das woxx-Team hat sich nach langer Diskussion entschieden, diese Informationen nicht mehr zu veröffentlichen und die dadurch gewonnene Zeit, für die generelle Verbesserung unserer Zeitung einzusetzen. Die Spielzeiten der Filme sind online oder telefonisch bei den Kinobetreibern verfügbar. Auf Smartphones kann man über die App „KinoLux“ auf sämtliche Spielpläne zugreifen.

- XXXX = excellent
- XXX = bon
- XX = moyen
- X = mauvais

Commentaires:

- da = David Angel
- lc = Luc Caregari
- cat = Karin Enser
- lm = Raymond Klein
- ft = Florent Toniello
- rw = Renée Wagener
- dw = Danièle Weber

Multiplex:

Luxembourg-Ville  
Utopolis  
Utopia (pour les réservations du soir : tél. 22 46 11)

Esch/Alzette  
Utopolis Belval

Luxembourg-Ville  
Cinémathèque

KINO | 11.03. - 15.03.



L'immigration lusophone autrement : intimiste et osé, « Eldorado » jette un nouveau regard sur le quotidien d'une minorité pas si petite que ça - à l'Utopia dans le cadre du Ciné Breakfast, voir aussi notre article en pages Regards.

ciné breakfast

A Bigger Splash

I/F 2015 de Luca Guadagnino.  
Avec Ralph Fiennes, Tilda Swinton et Dakota Johnson. 125'. V.o., s.-t. fr. + nl.  
À partir de 12 ans.

Utopia

Un couple élégant et sophistiqué passe des vacances romantiques dans une villa sur l'île de Pantelleria en Italie. Mais la visite impromptue d'un vieil ami accompagné d'une séduisante jeune fille va venir semer le trouble.

Eldorado

L 2016 de Rui Eduardo Abreu, Thierry Besseling et Loïc Tanson. 83'. V.o., s.-t. fr. + angl. À partir de 6 ans.

Utopia

Situé au cœur de l'Europe, le Luxembourg est un petit pays dont la population est composée à 46 pour cent d'étrangers, majoritairement d'origine portugaise. Ce documentaire relate l'histoire de quatre immigrants lusophones issus de la nouvelle génération. Une observation longitudinale des espoirs et désillusions de Fernando, un demandeur d'emploi entre deux âges, de Carlos, un ancien repris de justice en quête de réhabilitation, de

Jonathan, un adolescent en difficulté scolaire et en recherche d'identité professionnelle et d'Isabel, une femme séparée hantée par un passé difficile. Voir article Regards p. 17

Médecin de campagne

F 2016 de Thomas Lilti. Avec François Cluzet, Marianne Denicourt et Isabelle Sadoyan. 102'. V.o. À partir de 6 ans.

Utopia

Tous les habitants, dans ce coin de campagne, peuvent compter sur Jean-Pierre, le médecin qui les ausculte, les soigne et les rassure jour et nuit, sept jours sur sept. Malade à son tour, Jean-Pierre voit débarquer Nathalie, médecin depuis peu, venue de l'hôpital pour le seconder. Mais parviendra-t-elle à s'adapter à cette nouvelle vie et à remplacer celui qui se croyait irremplaçable ?

Robinson Crusoe

B 2016, Animationsfilm für Kinder von Vincent Kesteloot. 90'. Dt. Fass.

Utopia

Die Tierbevölkerung auf einer von der Zivilisation unentdeckten Insel ist mehr als nur irritiert, als ein Schiffbrüchiger an Land gespült wird. Während die meisten Tiere vor dem Fremden die Flucht ergreifen, ist ein junger Papagei viel zu neugierig und abenteuerlustig, um sich vertreiben zu

## FILMKRITIK

KINO | 11.03. - 15.03.



CHILE UNTER PINOCHET

# Enklave deutscher Tugenden

Emma Appel

**Der Film „Colonia“ will hinter die Kulissen der berühmt-berüchtigten Colonia Dignidad blicken, einer von Deutschen gegründeten Siedlung in Chile, die mit dem Pinochet-Regime kollaborierte. Resultat ist ein spannender Thriller, hinter dem aber der politische Rahmen verblasst.**

Allzu viele Illusionen sollten sich ehemalige Fans chilenischer Widerstands-Gruppen nicht machen. Denn wer als Linke(r) vom Film „Colonia“ politisches Kino oder eine Reise in die Zeit der Chile-Solidarität erwartet, wird enttäuscht. Der politische Kontext des Ganzen, der Putsch Augusto Pinochets gegen den sozialistischen Präsidenten Salvador Allende 1973, gerät in Florian Gallenbergs Verfilmung zur pittoresken Popkultur.

Hauptpersonen des Films sind die Lufthansa-Stewardess Lena, von der Harry-Potter Muse „Hermine“ (Emma Watson) gespielt, sowie ihr Freund Daniel (Daniel Brühl). Ihm stattet Lena einen Überraschungsbesuch in Santiago ab, just als der gewaltsame, von den USA gestützte Militärputsch seinen Anfang nimmt. Daniel läuft etwas unbeholfen als politischer Aktivist zu Versammlungen, schwenkt Fahnen und skandiert Parolen in gebrochenem Spanisch. Den linken Polit-Aktivistinnen nimmt man ihm so wenig ab wie die Frühstücksidylle in der nachempfundenen WG-Atmosphäre der 1970er-Jahre. Spiegeleier bratend hüpfte Daniel halbnackt durch die Wohnung, bis die Beschaulichkeit jäh durch den Staatsstreich am 11. September 1973 unterbrochen wird und sich die beiden im „estadio nacional“ widerfinden, dem Ort, an dem unter Pinochet Tausende Linke zu Tode gefoltert wurden.

Die Kamera jedoch hält sich nicht lange mit den Geschehnissen im

Stadion auf, wo symbolisch ein paar linke Aufwiegler abgeknallt werden, sondern folgt Lenas ängstlichem Rehblick, die beobachtet, wie man Daniel in ein Auto verpfercht und in Pinochets Folterverliese verschleppt. Bei Amnesty International wird man ihr den heißen Tipp geben, in der „Colonia Dignidad“ Ausschau nach ihm zu halten. Kurzenschlossen streift sie ihre schicke Stewardess-Uniform ab und begibt sich in züchtiger Tracht an den Ort irgendwo im chilenischen Nirgendwo.

Soweit das Intro des Films. Nun – so hofft man – kann man aufatmen, denn mit den Plattitüden ist vorerst Schluss. Doch mit der Entspannung wird es aus anderen Gründen nichts, denn in der von dem deutschen Laienprediger Paul Schäfer gegründeten „Colonia Dignidad“ geht nun der Psychoterror erst so richtig los, gemäß eines Alltags, wie er den Vorstellungen eines „urchristlichen Lebens im gelobten Land“ (O-Ton Schäfer) entsprechen soll.

Als der von Mikael Nyqvist überzeugend dargestellte Schäfer den sichtbar misshandelten Daniel übernimmt, zeigt sich der sadistische Sekten-Guru erstaunt über die plumpen Methoden von Pinochets Schergen: „Psychisch kann man einen Mensch doch noch viel stärker quälen als physisch“, belehrt er lachend die Folterer, bevor der Zuschauer diese psychischen Qualen beobachten kann.

Eindrucksvoll weiß Regisseur Gallenberger die von beklemmender Zucht (nebst protestantisch verbrämten Glaubensriten) bestimmte Atmosphäre in Szene zu setzen, indem er die autarke Gemeinschaft zeigt, die streng nach Geschlechtern getrennt ihr Leben auf Verzicht und Arbeit gründet, von Schäfer mit harter Hand geführt. Der

Tagesablauf ist minutiös nachgestellt, bis hin zum Besuch des Diktators Pinochet, bei dem ihm die Bewohnerinnen der Kolonie ein bayerisches Bilderbuch-Dorf präsentieren. Den sexuellen Missbrauch von Chorknaben aus der Gemeinschaft deutet Gallenberger nur an. Bedrückende Szenen, in denen Frauen von Männern erniedrigt werden, erspart er dem Zuschauer hingegen nicht. Lena und Daniel finden mit Ursel (Vicky Krieps) eine Verbündete, mit der sie versuchen, aus der Enklave zu fliehen.

Aus der Kollaboration der deutschen Siedlung mit dem Pinochet-Regime macht der Film kein Geheimnis. Dass die Kolonie als Operationsbasis des Pinochet-Geheimdienstes „Dirección Nacional de Inteligencia“ (DINA) diente, wird ebenso wenig ausgespart wie die Tatsache, dass deutsche Regierungen nie ein Interesse an der Aufklärung der Geschehnisse in der „Colonia Dignidad“ zeigten. Hingegen haben, wie sich hinzufügen lässt, hohe Vertreter der CSU wie Franz-Josef Strauß die Siedlung in den 1990er Jahren besucht.

Rund 250 bis 300 Menschen lebten nach Schätzungen in der Colonia Dignidad. Sie mussten Zwangsarbeit leisten, Kinder und Jugendliche wurden sexuell missbraucht und mit Psychopharmaka ruhiggestellt. Ihnen versucht der Film ein Gesicht zu geben. Auf ihre Kosten jedoch werden Zehntausende unter Pinochet Gefolterte und Verschwundene und die vom Westen gewünschte Errichtung einer Militärdiktatur von dem Thriller über die „Colonia“ in den Hintergrund gerückt.

Neu im Utopolis Kirchberg.

lassen: In Robinson Crusoe sieht der Ara seine Chance, endlich die Insel verlassen und auf Reisen gehen zu können.

## Triple 9

USA 2016 von John Hillcoat. Mit Casey Affleck, Chiwetel Ejiofor und Anthony Mackie. 115'. O.-Ton, fr. + nl. Ut. Ab 16.

## Utopia

Atlantas örtliche Polizei sieht sich mit Straßenschlachten, öffentlichen Hinrichtung und brutaler Folter konfrontiert, mit denen die übermächtige Russenmafia ihre Vorherrschaft deutlich macht. Für viele Cops bietet sich die verführerische Möglichkeit, den ein oder anderen Dollar dazuzuverdienen. Zu den korrupten Polizisten gehört auch Marcus Atwood, der gar nicht begeistert ist, als man ihm als Partner den idealistischen Frischling Chris zur Seite stellt.

## extra

## Divergent Marathon

USA 2014/2015/2016 von Neil Burger/Robert Schwentke. Mit Shailene Woodley, Theo James und Kate Winslet. 379'. O.-Ton, fr. + nl. Ut. Ab 12.

## Ciné Waasserhaus, Utopolis Belval

Ja, ja, die Marketing-Maschine ist gut geölt und bringt es anscheinend fertig das Publikum für mehr als sechs Stunden in einen Kinosessel zu locken.

## Spartacus

Ballet zur Musik von Aram Khatchaturian. Choreographie von Youri Grigorovich. Mit Mikhail Lobukhin, Svetlana Zakharova und Vladislav Lantratov. 170' mit zwei Unterbrechungen. Live aus dem Bolshoi Theater Moskau.

## Utopia, Utopolis Belval

Das Ballett lehnt sich an das Leben des thrakischen Gladiators Spartakus an, dessen Sklavenaufstand 71 v. Chr. im Süden der italienischen Halbinsel niedergeschlagen worden war und der zusammen mit ca. 6.000 weiteren aufständischen Sklaven durch Kreuzigung hingerichtet wurde. Verwoben mit den politischen Ereignissen wird die Liebesgeschichte zwischen Spartakus und seiner Ehefrau Phrygia.



KINO | 11.03. - 15.03.

**The Others**

F/USA/E 2001 d'Alejandro Amenábar.  
Avec Nicole Kidman, Fionnula  
Flanagan et Alakina Mann. 101'. V.o.,  
s.-t. fr. Film and Popular Culture.

**Utopolis Belval**

Grace attend le retour de son mari  
de la Seconde Guerre mondiale.  
Elle garde ses deux enfants malades  
à l'abri du soleil et sous l'égide  
d'étranges règles, qu'il leur faut suivre  
religieusement. Jusqu'au jour où un  
groupe de serviteurs vient briser ces  
règles.

✖ Alejandro Amenábars  
Geistergeschichte startet mit einer  
interessanten Idee, aber es gelingt  
ihm nicht, daraus eine kohärente  
Geschichte zu machen. (rw)

**D'Preise së rëm zeréck -  
Alamo zu Cliärref**

L 2015, Dokumentarfilm vum Michel  
Tereba. 42'. V.o.

**Utopia**

Wéi am Dezember 1944 den däitsche  
Géigenugreff Cliärref mat voller Muecht  
getraff huet, huet d'Zivilbevölkerung  
sech an engem Albdram vu Krich,  
Angscht an Zerstéierung erëmfonnt.

**I teleftaia farsa**

(One Last Joke) GR 2013 de Vasilis  
Raisis. Avec Giota Argyropoulou, Yota  
Argyropoulou et Aristeidis Baltas. 83'.  
V.o., s.-t. angl. À partir de 16 ans.  
Cinéclub hellénique.

**Utopia**

Une équipe de jeunes scientifiques  
organise des farces dans le but  
d'exposer des médiums, des diseurs  
de bonne aventure, etc. Ils décident  
de tenter une dernière grosse blague,  
mais elle ne va pas évoluer comme  
prévu.

**vorpremiere****Kung Fu Panda 3**

USA 2016, Animationsfilm für Kinder  
von Jennifer Yuh und Alessandro  
Carloni. 95'.

**Scala, Starlight, Sura, Utopolis Belval  
und Kirchberg**

Nachdem sein leiblicher Vater Li auf  
der Bildfläche erscheint, nimmt er  
Po mit in sein ebenso entlegenes  
wie paradiesisches Dorf voller



Wenn alternde Schriftsteller die Wanderlust packt ... „A Walk in the Woods“ - Verfilmung  
des autobiografischen Reisebuchs von Bill Bryson. Neu im Utopia.

tollpatschiger Pandas. Doch die Idylle  
wird durch den mit übernatürlichen  
Kräften ausgestatteten Schurken Kai  
bedroht, der sich ein fürchterliches  
Ziel gesetzt hat: Er will jeden einzelnen  
Kung-Fu-Meister in China vernichten.  
Also ist es an Po, aus seinen  
gemütlichen Verwandten mutige,  
selbstsichere Kämpfer zu machen.

**programm****45 Years**

GB 2015 von Andrew Haigh.  
Mit Charlotte Rampling, Tom  
Courtenay und Geraldine James. 95'.  
O.-Ton, fr. + nl. Ut. Ab 6.

**Utopia**

Während der Vorbereitungen für ihren  
45. Hochzeitstag werden Kate und ihr  
Ehemann Geoff von der Vergangenheit  
eingeholt. Vor 50 Jahren hatte Geoffs  
damalige Freundin Katya einen  
tödlichen Unfall in den Schweizer  
Alpen - nun fährt er aus einer  
Nachricht, dass ihr Leichnam gefunden  
wurde. Geoff zieht sich immer mehr  
in eine ferne Welt der Erinnerungen  
zurück und Kate versucht, ihre  
Eifersucht und ihre Ängste mit  
Pragmatismus zu überspielen.

**A Walk in the Woods**

**NEW** USA 2016 von Ken Kwapis.  
Mit Robert Redford, Nick Nolte und  
Emma Thompson. 105'. O.-Ton,  
fr. + dt. Ut. Ab 6.

**Utopia**

Bill Bryson seines Zeichens ein sehr  
erfolgreicher Schriftsteller von  
Reiseberichten, juckt es wieder einmal  
in den Füßen. Jahre ist es her, seit  
er sein letztes Buch geschrieben hat,  
und auch wenn er sich in seinem  
gemütlichen Rentnerleben mit seiner  
Frau Cynthia grundsätzlich wohl fühlt,  
will er sich noch einmal in ein letztes  
großes Abenteuer stürzen und den  
Appalachian Trail bezwingen. Die  
Suche nach einem Begleiter gestaltet  
sich schwierig.

**Allegiant**

**NEW** USA 2016 von Robert  
Schwentke. Mit Shailene Woodley,  
Theo James und Ansel Elgort. 121'.  
Ab 12. O.-Ton, fr. + nl. Ut.

**Ciné Ermesinde, Ciné Waasserhaus,  
Kursaal, Utopolis Belval und  
Kirchberg**

Das alte Regierungssystem Chicagos  
ist zusammengebrochen. Es gibt  
keine Ferox, Altruans, Candors, Kents  
und Amite mehr. Alle Bewohner wurden  
zu Fraktionslosen erklärt und müssen

sich in einer neuen Welt, ohne die  
gewohnten Schranken, zurechtfinden.  
Doch mit dem Auflösen der  
Gesellschaftsordnung verschwinden  
die alten Konflikte keinesfalls.

**Alvin and the Chipmunks:  
The Road Chip**

USA 2015, Kinderfilm von Walt Becker.  
Mit Jason Lee, Kimberly Williams-  
Paisley und Josh Green. 92'.

**Cinémaacher, Prabbeli, Starlight,  
Sura, Utopolis Belval und Kirchberg**

Die sprechenden und singenden  
Streifenhörnchen sind nicht gerade  
begeistert, als ihnen ihr menschlicher  
Ziehvater seine neue Freundin  
vorstellt. Das Problem ist jedoch nicht  
unbedingt die charmante Ärztin selbst,  
sondern vielmehr ihr ungehobelter  
Sohn Miles, mit dem die Nager  
nichts zu tun haben wollen. Als sie  
dann auch noch glauben, dass der  
zu ihrem Stiefbruder werden könnte,  
und sie selbst nur noch die zweite  
Geige spielen würden, beschließen  
sie, das Vorhaben um jeden Preis zu  
verhindern.

**Amy**

**REPRISE** USA 2015, Dokumentarfilm  
von Asif Kapadia. 127'. O.-Ton,  
fr. + nl. Ut. Ab 12.

**Utopia**

Amy Winehouse war eine waschechte  
Ausnahmekünstlerin. Mit persönlichen  
Songtexten, die sie mit ihrer  
charakteristischen Soulstimme zum  
Leben erweckte, begeisterte und  
berührte die Britin eine weltweite  
Fangemeinde. Sie verkaufte mehrere  
Millionen Platten und gewann sechs  
Grammys. Aber ihre kometenhafte  
Karriere war nur von kurzer Dauer,  
schließlich sind ihr die Drogen zum  
Verhängnis geworden.

✖ Wenn dieser nervige Film also ein  
Gutes hat, dann dass er zumindest  
die Schuld der Boulevard-Medien, der  
Paparazzi und der Plattenindustrie klar  
herausarbeitet. (Anina Valle Thiele)

**Belgica**

B/F 2015 de Felix van Groenningen.  
Avec Tom Vermeir, Stef Aerts et Hélène  
De Vos. 127'. V.o. flamande, s.-t. fr. + nl.  
À partir de 6 ans.

**Utopia**

Jo et Frank sont frères, et comme  
souvent dans les familles, ces deux-là  
sont très différents. Jo, célibataire et  
passionné de musique, vient d'ouvrir  
son propre bar à Gand, le Belgica.

KINO | 11.03. - 15.03.

Frank, père de famille à la vie bien rangée et sans surprise, propose à Jo de le rejoindre pour l'aider à faire tourner son bar. Sous l'impulsion de ce duo de choc, le Belgica devient en quelques semaines « the place to be ».

### Bibi & Tina 3

D 2015, Jugendfilm von Detlef Buck. Mit Lina Larissa Strahl, Lisa-Marie Koroll und Louis Held. 111'. O-Ton. Ab 6.

### Cinémaacher, Prabbeli, Starlight, Utopia

Neues Kino-Abenteuer der kleinen Hexe Bibi und ihrer Freundin Tina die auf einem Reiterhof lebt. Dieses Mal sind die Schüler der internationalen Partnerschule aus der Hauptstadt zu Besuch. Bei einer Geocaching-Challenge müssen die Jugendlichen auf Schatzsuche gehen, wobei sich Gastschüler Urs dabei alles andere als fair verhält. Ungünstig, dass Bibi ihre Zauberkraft ausgerechnet dann verliert, als sie besonders wichtig ist.

### Black Harvest

REPRISE L 2014, documentaire de Jean-Louis Schuller et Sean Clark. 96'. V.o. angl., s.-t. fr. À partir de 6 ans.

### Utopia

Grâce à de nouvelles techniques d'extraction, et notamment la fracturation hydraulique, le Dakota

du Nord connaît depuis dix ans un boom pétrolier sans précédent qui a profondément modifié la vie des personnes et des communautés. Les exploitants locaux voient leurs traditions disparaître tandis que de nouveaux venus cherchent du travail et de meilleures conditions de vie.

### Brooklyn

USA 2015 von John Crowley. Mit Saoirse Ronan, Domhnall Gleeson und Emory Cohen. 113'. O-Ton, fr. + nl. Ut. Ab 6.

### Utopia

Die junge Irin Eilis lässt in den frühen 1950er Jahren Heimat und Familie hinter sich, um in New York die Chance auf ein besseres Leben zu ergreifen. In Brooklyn findet sie eine Anstellung in einem Modegeschäft und lernt auf einem irischen Tanzfest den italienischstämmigen Amerikaner Tony kennen, der ihr hilft, sich in der Großstadt einzuleben. Zwischen den beiden entwickelt sich trotz der Vorbehalte von Tonys Familie eine intensive Liebesbeziehung, die aber zunehmend von Eilis' starkem Heimweh und der Sehnsucht nach ihrer Familie überschattet wird. ✖ Avec sa reconstitution convaincante de New York comme pôle d'immigration dans les années 1950 et ses scènes obligées d'incompréhension culturelle humoristique entre Irlandais et Italiens dans la Grosse Pomme, le

mélo est correctement ficelé, mais ne renouvelle en rien les codes du genre. (ft)

### Carol

USA 2015 von Todd Haynes. Mit Cate Blanchett, Rooney Mara und Kyle Chandler. 118'. O-Ton, fr. + nl. Ut. Ab 12.

### Starlight

Therese träumt von einem Job als Setdesignerin beim Theater und versucht, sich als Verkäuferin in einem Kaufhaus über Wasser zu halten. Eines Tages trifft sie Carol, die Therese sogleich ihre Adresse gibt, damit ihre Einkäufe dorthin geliefert werden können. Aus einem Impuls heraus schickt Therese Carol eine Karte zu Weihnachten, auf die sie wider Erwarten eine Antwort erhält. Verbunden durch das Gefühl der Einsamkeit, beginnen die beiden Frauen, immer mehr Zeit miteinander zu verbringen. Dabei entwickelt Therese starke Gefühle für Carol – sehr zum Missfallen von Carols Mann Harge.

✖✖✖ Hier gelingt Todd Haynes das Kunststück, nicht nur eine Literaturvorlage adäquat zu verfilmen, sondern auch, dank herausragender Besetzung und bestechender Kameraführung, eine lesbische Liebesgeschichte aus einer scheinbar fernen Zeit zu einem fesselnden, eigenständigen Kunstwerk zu machen. (Sandy Artuso)

### Chocolat

F 2015 par Roschdy Zem. Avec Omar Sy, James Thierrée et Clotilde Hesme. 110'. V.o. À partir de 6 ans.

### Utopia

Du cirque au théâtre, de l'anonymat à la gloire, l'incroyable destin du clown Chocolat, premier artiste noir de la scène française. Le duo inédit qu'il forme avec Footit va rencontrer un immense succès populaire dans le Paris de la Belle Époque avant que la célébrité, l'argent facile, le jeu et les discriminations n'usent leur amitié et la carrière de Chocolat.

✖✖ (...) L'histoire du premier artiste noir de music-hall dans une France encore anesthésiée par l'éblouissement colonial aurait pu virer à la démonstration antiraciste béate. Mais le film évite cet écueil et se fraie un chemin habile entre divertissement (numéros de cirque hilarants), critique sociale et portrait de la déchéance d'un artiste au fond comme les autres. (ft)

### Colonia

NEW D/L/F 2015 von Florian Gallenberger. Mit Emma Watson, Daniel Brühl und Vicky Krieps. 110'. O-Ton engl., fr. Ut.

### Utopolis Kirchberg

Chile im Jahr 1973, während des Militärputsches: Das deutsche Paar Lena und Daniel gerät in die Gefangenschaft der chilenischen Militärpolizei. Während Lena bald wieder freikommt, wird Daniel verschleppt. Im Süden des Landes soll er fortan im von der Außenwelt abgeriegelten Dorf „Colonia Dignidad“ leben. Als Lena herausfindet, dass der Ort in Wahrheit eine Sekte ist, die mit dem chilenischen Diktator Augusto Pinochet zusammenarbeitet, schleust sie sich ein, um Daniel zu befreien. Siehe Artikel S. 16

### Concussion

NEW GB/AU 2015 von Peter Landesman. Mit Will Smith, Alex Baldwin und Albert Brooks. 123'. O-Ton, fr. + nl. Ut. Ab 12.

### Utopolis Kirchberg

Bei der Autopsie von Mike Webster macht Dr. Bennet Omalu eine schockierende Entdeckung: Er diagnostiziert erstmals bei einem ehemaligen Profi-Spieler des American Footballs die chronisch traumatische Enzephalopathie. Sie tritt meist bei Menschen auf, die häufigen Schlägen auf den Kopf ausgesetzt sind und

Deutsche Tugenden zu exportieren kann auch kräftig nach hinten losgehen: „Colonia Dignidad“ erzählt von der Sekte die ein pädophiler deutscher Priester mit faschistischer Unterstützung in Chile gründete - neu im Utopolis Kirchberg, siehe dazu auch den Artikel auf Seite 16.





## KINO | 11.03. - 15.03.

ruft Symptome wie Depression, Demenz und Verhaltensveränderungen hervor. Der brillante Arzt will die Öffentlichkeit vor den gesundheitlichen Risiken des Sports warnen. Unterstützt wird Omalu von seinem Kollegen Dr. Julian Bailes, doch er macht sich auch mächtige Feinde wie die NFL.

**Creed**

USA 2015 von Ryan Coogler.  
Mit Michael B. Jordan, Sylvester Stallone und Tessa Thompson. 134'. O.-Ton, fr. + dt. Ut. Ab 12.

**Orion, Prabbeli, Scala, Starlight, Sura**

Adonis, ein junger Boxer der sein Talent in illegalen Kämpfen in Tijuana zeigt, zieht es nach Philadelphia, wo sein Vater Apollo einst das legendäre Match gegen einen hartgesottenen Neuling namens Rocky Balboa bestritt. Es gelingt Adonis, Rocky aufzuspüren und ihn dazu zu bringen, sein Trainer zu werden. Der in die Jahre gekommene Rechtsausleger erkennt in dem jungen Mann die Entschlossenheit und Stärke von dessen Vater, der zunächst ein erbitterter Gegner, dann ein enger Vertrauter wurde.

❌❌ (...) Sylvester Stallone est finalement plus sympathique en has-been qu'en boxeur qui en veut, et Michael B. Jordan se débrouille pas mal dans le rôle du « fils de » qui doit assumer un héritage compliqué. Quant au réalisateur Ryan Coogler, il a la bonne idée de ne pas trop forcer sur les scènes de boxe avant, évidemment, le grand finale. Moins sportif, plus émotionnel : une agréable surprise. (ft)

**Deadpool**

USA 2016 von Tim Miller.  
Mit Ryan Reynolds, Morena Baccarin und Ed Skrein. 106'. Ab 16.

**Utopolis Belval und Kirchberg**

Wade Wilson ist Soldat in einer Spezialeinheit und Söldner. Als er von seiner Krebserkrankung erfährt, unterzieht er sich einem riskanten Experiment im Labor des skrupellosen Ajax. Danach sieht er hässlich aus, hat aber Selbstheilungskräfte - und weil Wades Freundin Vanessa Carlisle von Ajax verfolgt wird, gleich auch eine Mission. Er schlüpft in einen rot-schwarzen Anzug mit Maske und versucht als Deadpool, seinen Erschaffer auszuschalten.

❌❌❌ Auch wenn Deadpool nicht der erste Marvel-Superheld ist, der sich selbst nicht allzu ernst nimmt, ist dieser Film um die Comic-Figur doch eine gelungen Parodie auf

die epischen Streifen, die viel zu oft unsere Bildschirme verseuchen. Aufgepasst: Der Sprachgebrauch im Film ist durchaus explizit! (lc)

**Demain**

F 2015, documentaire de Cyril Dion et Mélanie Laurent. 118'. V.o.

**Le Paris, Orion, Utopia**

Suite à la publication d'une étude qui annonce la possible disparition d'une partie de l'humanité d'ici 2100, les réalisateurs sont partis enquêter pour comprendre ce qui pourrait provoquer cette catastrophe et comment l'éviter. Ils ont rencontré des pionniers qui réinventent l'agriculture, l'énergie, l'économie, la démocratie et l'éducation.

**Der geilste Tag**

D 2016 von und mit Florian David Fitz.  
Mit Matthias Schweighöfer und Alexandra Maria Lara. 110'. O.-Ton. Ab 12.

**Ciné Waasserhaus, Cinémaacher, Kursaal, Le Paris, Prabbeli, Scala, Starlight, Sura, Utopolis Belval und Kirchberg**

Eigentlich sind der ebenso schrullige wie ambitionierte Pianist Andi und der Lebenskünstler Benno grundverschieden, eine gemeinsame Sache haben sie aber: Die beiden sind todkrank und warten im Hospiz auf ihr baldiges Ableben. Doch möchten sie ihre letzten Tage nur ungern damit verbringen, untätig in der Einrichtung auf ihren Tod zu warten. Vielmehr wollen sie, bevor es zu spät ist, das Leben noch einmal in vollen Zügen genießen.

**Des nouvelles de la planète mars**

NEW F/B 2016 de Dominik Moll.  
Avec François Damiens, Vincent Macaigne et Veerle Baetens. 101'. V.o.

**Utopia**

Philippe Mars, ingénieur informaticien divorcé, essaye tant bien que mal de mener une vie tranquille, entre un fils collégien devenu subitement végétarien, une fille lycéenne obsédée par la réussite, une sœur artiste-peintre aux œuvres terriblement impudiques et une ex-femme qui bosse à la télé... L'irruption accidentelle de Jérôme, un collègue légèrement perturbé, achève de transformer son existence en chaos. Mais dans un monde qui a perdu la raison, la folie est-elle vraiment si mauvaise conseillère ?

# Programm in den regionalen Kinos ...

**BETTEMBOURG / LE PARIS**

Demain  
Der geilste Tag  
Spotlight  
The Revenant  
Zoolander 2  
Zootopia

**DIEKIRCH / SCALA**

Creed  
Der geilste Tag  
Die Wilden Kerle 6 -  
Die Legende lebt  
Spotlight  
The Danish Girl  
Zoolander 2  
Zootopia

**DUDELANGE / STARLIGHT**

Alvin and the Chipmunks:  
The Road Chip  
Bibi & Tina 3  
Carol  
Creed  
Der geilste Tag  
Die Wilden Kerle 6 -  
Die Legende lebt  
Die dunkle Seite des Mondes  
Spotlight  
The Danish Girl  
The Revenant  
Zoolander 2  
Zootopia

**ECHTERNACH / SURA**

Alvin and the Chipmunks:  
The Road Chip  
Creed  
Der geilste Tag  
Die Wilden Kerle 6 -  
Die Legende lebt  
Hilfe, ich habe meine Lehrerin geschruppft  
Spotlight  
The Danish Girl  
The Revenant

**GREVENMACHER / CINÉMAACHER**

Alvin and the Chipmunks:  
The Road Chip

Bibi & Tina 3  
Der geilste Tag  
Hilfe, ich habe meine Lehrerin geschruppft  
Spotlight  
The Revenant  
Zoolander 2  
Zootopia

**MERSCH / CINÉ ERMESINDE**

Allegiant  
Zootopia

**MONDORF / CINÉ WAASSERHAUS**

Allegiant  
Der geilste Tag  
Die Wilden Kerle 6 -  
Die Legende lebt  
London Has Fallen  
Zootopia

**RUMELANGE / KURSAAL**

Allegiant  
Der geilste Tag  
London Has Fallen  
Zootopia

**TROISVIERGES / ORION**

Creed  
Demain  
Die dunkle Seite des Mondes  
Hilfe, ich habe meine Lehrerin geschruppft  
The Danish Girl  
The Revenant

**WILTZ / PRABELLI**

Alvin and the Chipmunks:  
The Road Chip  
Bibi & Tina 3  
Creed  
Der geilste Tag  
Hilfe, ich habe meine Lehrerin geschruppft  
Spotlight  
The Danish Girl  
The Revenant  
Zoolander 2  
Zootopia

visitez notre site internet  
[www.woxx.lu](http://www.woxx.lu)



KINO | 11.03. - 15.03.

## Die Wilden Kerle 6 - Die Legende lebt

D 2016, Kinderfilm von Joachim Masannek. Mit Michael Sommerer, Aaron Kissiov und Ron Antony Renzenbrink. 96'. O.-Ton.

**Ciné Waasserhaus, Scala, Starlight, Sura, Utopolis Belval und Kirchberg**

Die Wilden Kerle sind erwachsen geworden, doch für andere Kinder sind sie noch immer große Vorbilder: Leo, sein kleiner Bruder Elias, Finn, Oskar, Matze und Joshua brennen für ihre Idole und spielen oft selbst, sie seien die Wilden Kerle. Da bietet sich ihnen die Gelegenheit, tatsächlich in die Fußstapfen der berühmten Clique zu treten, die neue Generation wilder Kerle zu begründen.

## Die dunkle Seite des Mondes

**REPRISE** D/L 2015 von Stephan Rick. Mit Moritz Bleibtreu, Nora von Waldstätten und Jürgen Prochnow. 98'. O.-Ton., engl. Ut. Ab 16.

**Orion, Starlight**

Urs Blank ist ein überaus erfolgreicher Wirtschaftsanwalt und als solcher ein angesehenes Mitglied der Gesellschaft. Doch trotz des beruflichen Erfolgs und privaten Glücks mit Frau Evelyn ist Blank nicht zufrieden: Der Selbstmord eines Geschäftskollegen wirft ihn aus der Bahn. Da tritt die unkonventionelle Lucille in sein Leben, von der er sich magisch angezogen fühlt und die ihn in ihre Welt entführt: Sie überredet ihn zu einem Trip auf halluzinogenen Pilzen - mit weitreichenden Folgen.

## FILMTIPP

### Room

Plus qu'un énième « escape movie », le film aborde dans une deuxième partie la difficile réadaptation d'une femme séquestrée pendant de longues années et la découverte du monde par un enfant né en captivité. Une belle performance d'actrice de Brie Larson, saluée par un Oscar, et un touchant Jacob Tremblay pour un film qui émeut sans artifices.

À l'Utopia

Florent Toniello



Sehr spannend: amerikanischer Pathologe findet 2002 heraus, dass wiederholte Schläge auf den Kopf der Gesundheit schaden können: „Concussion“, neu im Utopolis Kirchberg.

Denn unter Drogen kann Blank seine Aggressionen und Instinkte nicht mehr kontrollieren, schreckt selbst vor Mord nicht zurück.

✖ (...) ein höchst mittelmäßiger, für die große Leinwand zu klein geratener Fernsehfilm (...). (lc)

## Dirty Grandpa

USA 2015 von Dan Mazer. Mit Zoey Deutch, Robert De Niro und Zac Efron. 102'. O.-Ton, fr. + nl. Ut. Ab 16.

**Utopolis Kirchberg**

Nach dem Tod seiner Frau glaubt der Rentner Dick, dass nun die Zeit gekommen ist, noch einmal so richtig die Sau rauszulassen. Die Spaßbremse ist ausgerechnet Enkel Jason, den der Opa zum Spring Break nach Florida mitnimmt. Der spießige junge Mann kann kaum fassen, dass er und sein Großvater zu Party-Tagen in Daytona Beach sind, so kurz vor Jasons Hochzeit mit Meredith, aber Dick ist weiterhin voll in Feierlaune.

## Eng nei Zäit

**REPRISE** L 2015 vum Christophe Wagner. Mat Luc Schiltz, André Jung a Jules Werner. 106'. Lëtzt. V., fr. + engl. Ét. Vun 12 Joer un.

**Utopia**

Nodeems en am Maquis gekämpft huet, kennt de Jules 1945 nees heem a probéiert sech en neit Liewen am krichsgeschiedegte Lëtzebuerg opzebauen. Wéi seng Verlobten an d'Famille bei där se geschafft huet, ermuedt opfonnt ginn, hëllt de Jules als Gendaarm un der Enquête deel. Seng Sich no der Wourecht stéisst awer op Géigewier vun

héichgestallte Leit, déi munches aus der Occupatiounszeit léiwer begreue losse wëllen.

✖✖✖ Le film ébrèche la chape de plomb du mythe national qui est restée en place bien trop longtemps après la guerre. (lc)

## Hail, Caesar!

GB/USA 2015 von Ethan und Joel Coen. Mit Josh Brolin, George Clooney und Alden Ehrenreich. 106'. O.-Ton, fr. + nl. Ut. Ab 6.

**Utopolis Kirchberg**

Hollywood 1951: Capitol Pictures feiert mit Regisseuren wie Laurence Laurentz und Schauspielern wie Hobie Doyle einen Erfolg nach dem anderen - bis unter mysteriösen Umständen Baird Whitlock verschwindet, der gerade noch für ein Prestigeprojekt des Studios vor der Kamera stand, für den Monumentalfilm „Hail, Caesar!“. Helfen soll der gewiefte Eddie Mannix, Hollywoods Problemlöser Nummer eins, für den Anliegen wie dieses nichts Ungewöhnliches sind.

✖ On se prend quelquefois à rêver de ce que Woody Allen aurait apporté de verve et de rythme à un tel sujet. (ft)

## Heidi

D/CH 2015, Kinderfilm von Alain Gsponer. Mit Anuk Steffen, Bruno Ganz und Quirin Agrippi. 111'. O.-Ton.

**Utopia**

Waisenmädchen Heidi lebt mit seinem Großvater, dem Almöhi, abgeschieden in einer kleinen Holzhütte in den Schweizer Bergen. Sie und ihr Freund, der Geißenpeter, hüten die Ziegen und führen ein unbeschwertes Leben. Doch

eines Tages wird Heidi von ihrer Tante Dete aus der Almidylle herausgerissen und nach Frankfurt gebracht, wo sie in der Familie des wohlhabenden Herrn Sesemann untergebracht wird. Heidi soll die Spielgefährtin für die im Rollstuhl sitzende Tochter Klara geben und unter der Aufsicht des strengen Kindermädchens Fräulein Rottenmeier lesen und schreiben lernen.

## Hilfe, ich habe meine Lehrerin geschrumpft

D 2015, Kinderfilm von Sven Unterwaldt Jr. Mit Oskar Keymer, Lina Huesker und Georg Sulzer. 101'. O.-Ton.

**Cinémaacher, Orion, Prabbeli, Sura, Utopolis Belval und Kirchberg**

Nachdem der elfjährige Felix bereits von mehreren Schulen geflogen ist, ist nun die Otto-Leonhard-Schule seine letzte Chance. Doch schon der erste Tag dort gestaltet sich wenig vielversprechend. Zwar findet er in der aufgeweckten Ella schnell eine neue Freundin, doch ist seine neue Direktorin und Klassenlehrerin Dr. Schmitt-Gössenwein unausstehlich und obendrein heißen ihn die Jungs seiner Klasse nicht gerade willkommen. Um von ihnen akzeptiert zu werden, soll Felix mehrere Mutproben bestehen.

## How to be Single

USA 2015 von Christian Ditter. Mit Dakota Johnson, Rebel Wilson und Damon Wayans Jr. 110'. O.-Ton., fr. + nl. Ut. Ab 12.

**Utopolis Belval und Kirchberg**

Wie verhält man sich als Single in der Stadt, die niemals schläft? Alice und ihre Freunde Robin, Lucy, Meg, Tom und David zählen zu den zahlreichen Bewohnern New York Citys, die - ob gewollt oder ungewollt - als Singles im Leben unterwegs sind.

## La vache

F 2016 de Mohamed Hamidi. Avec Fatsah Bouyahmed, Lambert Wilson et Jamel Debbouze. 91'. V.o. À partir de 6 ans.

**Utopia**

Fatah, petit paysan algérien, n'a d'yeux que pour sa vache Jacqueline, qu'il rêve d'emmener à Paris, au Salon de l'agriculture. Lorsqu'il reçoit la précieuse invitation devant tout son village ébahi, lui qui n'a jamais quitté sa campagne prend le bateau direction Marseille pour traverser

## KINO | 11.03. - 15.03.

toute la France à pied, direction la porte de Versailles. L'occasion pour Fatah et Jacqueline d'aller de rencontres en surprises.

✖✖ Eh oui, c'est d'un optimisme béat et gentiment pittoresque. N'empêche : même l'énervant Jamel Debbouze n'arrive pas à gâcher le plaisir tout simple de pouffer sans rire jaune avec l'excellent Fatsah Bouyahmed et la vache Jacqueline. (ft)

### Le Tout Nouveau Testament

**REPRISE** B/L 2015 de *Jaco van Doormael*. Avec *Benôit Poelvoorde*, *Yolande Moreau* et *Catherine Deneuve*. 114'. V.o. À partir de 6 ans.

#### Utopia

Dieu existe. Il habite à Bruxelles. Il est odieux avec sa femme et sa fille. On a beaucoup parlé de son fils, mais très peu de sa fille. Sa fille, c'est moi. Je m'appelle Ea et j'ai dix ans. Pour me venger, j'ai balancé par SMS les dates de décès de tout le monde.

✖✖✖ (...) ne vous laissez pas tromper par l'affiche, c'est un film aussi beau que drôle qui vous laissera pantois en sortant de la salle obscure. (lc)

### Les innocentes

F 2016 d'*Anne Fontaine*. Avec *Lou de Laâge*, *Vincent Macaigne* et *Agata Buzek*. 115'. V.o. À partir de 6 ans.

#### Utopia

Pologne, décembre 1945. Mathilde Beaulieu, une jeune interne de la

Croix-Rouge est appelée au secours par une religieuse polonaise. Mathilde accepte de la suivre dans son couvent où trente bénédictines vivent coupées du monde. Elle découvre que plusieurs d'entre elles, tombées enceintes dans des circonstances dramatiques, sont sur le point d'accoucher. Peu à peu, se nouent entre Mathilde, athée et rationaliste, et les religieuses, attachées aux règles de leur vocation, des relations complexes que le danger va aiguïser.

✖✖ Inspiré de faits réels, le film est émouvant et intimiste, et gagnerait peut-être en intensité si le jeu de Lou de Laâge était un peu plus expressif. Les actrices polonaises, elles, incarnent parfaitement le tiraillement entre foi et désir de maternité. (ft)

### London Has Fallen

USA/GB/BUL 2016 von *Babak Najafi*. Mit *Gerard Butler*, *Aaron Eckhart* und *Morgan Freeman*. 99'. O.-Ton, fr. + nl. Ut. Ab 12.

#### Ciné Waasserhaus, Kursaal, Utopolis Belval und Kirchberg

Der britische Premierminister ist unter mysteriösen Umständen gestorben. An der Traufeier nimmt natürlich auch der US-Präsident Benjamin Asher teil. Begleitet wird er von seinem treuen Leibwächter, dem Secret-Service-Agenten Mike Banning. Bannings Schutz ist dringend nötig, denn skrupellose Terroristen wollen die Zusammenkunft in London nutzen, um sich der anwesenden Politiker zu entledigen und die westliche Welt ins Chaos zu stürzen.

### Pattaya

F 2016 de et avec *Franck Gastambide*. Avec *Malik Benthalha*, *Anouar Toubali* et *Ramzy Bedia*. 97'. V.o. À partir de 6 ans.

#### Utopolis Belval et Kirchberg

Franky et Krime rêvent de quitter la grisaille de leur quartier pour partir en voyage dans la célèbre et sulfureuse station balnéaire thaïlandaise de Pattaya. Pour pouvoir s'y rendre à moindre coût, les deux amis ont la folle idée d'inscrire à son insu le nain de leur quartier au championnat du monde de boxe thaï des nains. Mais ce qui devait être pour eux des vacances de rêves va se transformer en l'aventure la plus dingue et périlleuse de leurs vies.

### Room

USA 2015 von *Lenny Abrahamson*. Mit *Brie Larson*, *Jacob Tremblay*, und *Joan Allen*. 118'. O.-Ton, fr. + nl. Ut. Ab 12.

#### Utopolis Belval und Kirchberg

Der aufgeweckte kleine Jack wird wie andere Jungen seines Alters von seiner fürsorglichen Mutter geliebt und behütet. Ma wendet viel Zeit für den Fünfjährigen auf, liest ihm vor, spielt mit ihm und verbringt nahezu jeden Augenblick ihres Lebens mit ihrem Sohn. Doch ihr bleibt auch kaum etwas anderes übrig, da das Leben der beiden alles andere als normal ist: Denn sie sind in einer winzig kleinen, fensterlosen Hütte eingesperrt. Ma hat ihre Phantasie spielen lassen,

um Jack die Wahrheit, dass sie von der Außenwelt abgeschnitten sind, zu verheimlichen. Doch irgendwann wird Jack neugierig und die Erklärungen werden brüchig. Gemeinsam beschließen Mutter und Sohn zu fliehen.

*Voir filmtipp ci-contre.*

### Saul fia

**REPRISE** (Son of Saul) H 2015 von *László Nemes*. Mit *Géza Röhrig*, *Levente Molnár* und *Urs Rechn*. 107'. O.-Ton, fr. + nl. Ut. Ab 12.

#### Utopia

Auschwitz 1944: Einer der Gefangenen ist gezwungen, die Leichen der anderen zu verbrennen. Moralische Erlösung findet er nur, als er ein totes Kind „rettet“, den Leichnam fortan wie seinen Sohn behandelt.

✖ (...) son mérite cinématographique n'est pas proportionnel à son intérêt historique et à la justesse de sa cause. Et s'il faut se féliciter qu'il contribue à un travail de mémoire, il ne faut cependant pas en faire un pinacle de la filmographie des camps, qui reste encore à compléter et à revoir, toujours. (ft)

### Song of the Sea

**REPRISE** IRL/DK/B/L/F 2014, film d'animation pour enfants de *Tomm Moore*. 93'. Lëtz. V.

#### Utopia

Ben et Maïna vivent avec leur père tout en haut d'un phare sur une petite île. Pour les protéger des dangers de la mer, leur grand-mère les emmène vivre à la ville. Ben découvre alors que sa petite sœur est une selkie, une fée de la mer dont le chant peut délivrer les êtres magiques du sort que leur a jeté la sorcière aux hiboux. Au cours d'un fantastique voyage, Ben et Maïna vont devoir affronter peurs et dangers, et combattre la sorcière pour aider les êtres magiques à retrouver leur pouvoir.

### Spotlight

USA 2015 von *Tom McCarthy*. Mit *Mark Ruffalo*, *Michael Keaton* und *Rachel McAdams*. 128'. O.-Ton, fr. + nl. Ut. Ab 12.

#### Cinémaacher, Le Paris, Prabbeli, Scala, Starlight, Sura, Utopolis Kirchberg

Als eine Journalistin des Boston Globes in einem Artikel einen Missbrauchsfall in den Reihen der katholischen Kirche aufbereitet, der direkt in Boston

Lebensgeschichte einer starken Frau im Schottland des beginnenden 20. Jahrhunderts: „Sunset Song“, neu im Utopia.





KINO | 11.03. - 15.03.

## last minute

### Human

F 2015, film documentaire de Yann Arthus-Bertrand. 191'. V.o. angl. Entrée gratuite, réservation obligatoire : [info@friendship.lu](mailto:info@friendship.lu)  
**Utopolis Kirchberg,**  
**17 mars à 18h30**

2020 témoignages, 63 langues, 60 pays, 2.500 heures de rushes, trois ans de production : c'est le projet Human de Yann Arthus-Bertrand, incroyable et émouvant instantané de l'humanité. À travers des histoires poignantes d'hommes et de femmes racontées à la caméra, des images aériennes saisissantes de notre planète et la musique d'Armand Amar, ce documentaire unique part à la rencontre des autres pour partager, échanger, comprendre et arriver peut-être à vivre ensemble. La projection du film sera suivie d'un débat permettant aux spectateurs d'échanger avec les invités sur l'impact du changement climatique et les perspectives ouvertes par l'accord de Paris.



### Exhibition on Screen: Renoir - Reviled and Revered

USA 2015 90'. Ov, fr. st.

**Utopia, March 17th at 7pm**

He is one of the most fiercely debated artists and yet one of the most influential. Picasso collected more Renoirs than any other artist. Matisse revered him. Monet too. He was an artist that was instrumental in creating the Impressionist movement and then totally rejected it and went into a completely new direction - with extraordinary results. The Barnes Collection in Philadelphia has more Renoirs than any other gallery in the world and it's there that the search begins to tell the remarkable story of this remarkable artist.



« Des nouvelles de la planète Mars » dissèque la vie d'un père divorcé en train de perdre la boule - nouveau à l'Utopia.

geschah, weckt sie damit das Interesse des neuen Chefredakteurs Marty Baron. Dieser setzt das Spotlight-Team auf die Angelegenheit an, deren Recherche Schreckliches zutage fördert: Weit mehr Priester sind in den Missbrauch von Kindern verwickelt als bislang angenommen.

### Steve Jobs

USA 2015 von Danny Boyle.  
 Mit Michael Fassbender, Kate Winslet und Seth Rogen. 122'. O.-Ton, fr. + nl. Ut. Ab 6.

### Utopia

Das Leben des 2011 verstorbenen Visionärs wird nicht von Geburt bis zum Tod behandelt, sondern es stehen die Ereignisse hinter den Kulissen dreier Produktpräsentationen im Mittelpunkt, den Präsentationen von Macintosh (1984), NeXT (1988) und iMac (1988). Der Mac geht auf die Idee zurück, einen Computer für jedermann zu kreieren und zu verkaufen. Doch schnell gibt es erste Konflikte zwischen Jobs und einem der anderen Apple-Gründer, Steve Wozniak.

### Sunset Song

**NEW** UK/L 2015 von Terence Davies.  
 Mit Agyness Deyn, Peter Mullan und Kevin Guthrie, 134'. O.-Ton., fr. Ut.

### Utopia

Schottland, Anfang des 20. Jahrhunderts: Die junge Farmerstochter Chris wächst in einem Klima des industriellen Umbruchs und der

sozialen Instabilität auf. Nachdem sich ihre Mutter vergiftet, der Vater einen Hirnschlag erleidet und ihr Bruder sie auf der Farm zurücklässt, muss Chris die Arbeit alleine bewältigen. Trotz der familiären Schicksalsschläge versucht sie ein Leben außerhalb der ihr zugewiesenen Schranken zu gestalten. Als sie sich in Ewan verliebt und ihn schließlich heiratet, scheinen diese Hoffnungen endlich Wirklichkeit zu werden. Doch dann bricht der Erste Weltkrieg aus.

### The Big Short

USA 2015 von Adam McKay.  
 Mit Christian Bale, Steve Carell und Ryan Gosling. 131'. O.-Ton, fr. + nl. Ut. Ab 6.

### Utopia

Wir schreiben das Jahr 2005. Tag für Tag werden an der Wall Street neue, waghalsige Börsengeschäfte getätigt und die Wirtschaft boomt. Vor diesem Hintergrund werden sogar Arbeitslose mit hervorragenden Renditen und minimalen Risiko zu Villenbesitzern. In der beseelten Atmosphäre des allgemeinen Wohlstands sieht nur der eigenwillige Hedgefonds-Manager Michael Burry voraus, dass die Finanzwelt unmittelbar vor einem gigantischen Crash steht. Als er mit seinen Prognosen bei den führenden Bankenbossen kein Gehör findet, fasst er einen perfiden Plan, mit dem er die großen Banken aufgrund ihres Mangels an Weitsicht und ihrer Gier vorführen will.

XXXX (...) unterhaltsamer und spannender Finanzkrimi, der

zudem eine neue Perspektive auf die Finanzkrise von 2008 eröffnet. (Stephanie Majerus)

### The Boy

USA 2015 von William Brent Bell.  
 Mit Lauren Cohan, Rupert Evans und James Russell. 98'. O.-Ton, fr. + nl. Ut. Ab 16.

### Utopolis Belval und Kirchberg

Die junge Amerikanerin Greta will ihre Vergangenheit endlich hinter sich lassen, als sie einen Job als Kindermädchen bei einem älteren, vermögenden Paar in einem abgelegenen englischen Dorf annimmt. Solange Mr. und Mrs. Heelshire verweist, soll sie sich um deren achtjährigen Sohn Brahm kümmern. In Übersee angekommen, überreichen die Heelshires ihr eine ganze Liste an Dingen, die im Umgang mit Brahm zu beachten sind und der kleine Junge erweist sich als lebensgroße Porzellanpuppe. Nach Abreise des Seniorenpaars bricht Greta eine Regel nach der anderen.

### The Danish Girl

USA 2015 von Tom Hooper. Mit Eddie Redmayne, Alicia Vikander und Ben Whishaw. 120'. O.-Ton, fr. + dt. Ut. Ab 12.

### Orion, Prabbeli, Scala, Starlight, Sura, Utopia

Der dänische Landschaftsmaler Einar Wegener führt mit seiner Frau Gerda, ebenfalls Malerin, ein bewegtes



KINO | 11.03. - 15.03.

Künstlerleben im Kopenhagen der 1920er Jahre. Als Gerdas Modell verhindert ist, bittet sie ihren Mann, sich von ihr als Frau verkleidet porträtieren zu lassen. Einar gelingt die Verkörperung einer Frau so gut, dass Gerda völlig begeistert immer häufiger gemeinsam mit ihrem Mann dieses Rollenspiel auslebt. Für Einar ist Lilli sehr bald mehr als nur eine Rolle, er entdeckt in ihr seine wahre Identität.

☒ (...) letztlich bleibt der Film enttäuschend eindimensional und ungefähr so realitätsnah wie die Fotografie einer Reflexion auf der Wasseroberfläche. (Sandy Artuso)

The Forest

USA 2015 von Jason Zada. Mit Natalie Dormer, Taylor Kinney und Yuki Yoshida. 94'. O-Ton, fr. + nl. Ut. Ab 12.

Utopolis Kirchberg

Sara und ihre Zwillingschwester Jess haben einen ganz besonderen Draht zueinander und fühlen es, wenn mit der anderen etwas nicht stimmt. So ist Sara auch ernsthaft alarmiert, als sie eines Nachts von ihrer Schwester in Not träumt. Sie findet heraus, dass Jess nach Japan gereist ist und dort den mysteriösen Aokigahara-Wald betreten haben soll, einen Ort, den Menschen aufsuchen, um Selbstmord zu begehen. Es heißt, dass die Geister der Toten des Nachts zurückkehren und abseits der Waldwege Unheil verbreiten.

The Revenant

USA 2015 von Alejandro González Iñárritu. Mit Leonardo DiCaprio, Tom Hardy und Will Poulter. 156'. Ab 16.

Cinémaacher, Le Paris, Orion, Prabbeli, Starlight, Sura, Utopolis Belval und Kirchberg

In den 1820ern zieht der Trapper Hugh Glass durch die Weiten der USA, wo er mit einer von Captain Andrew Henry angeführten Expedition den Missouri River erforscht. Am Fluss hat er einen unachtsamen Moment - und wird von einem Grizzly übel zugerichtet. Seine Begleiter glauben nicht, dass er den Vorfall überleben wird und als sie dann Ureinwohner in der Nähe ihres Lagers erspähen, fackeln sie nicht lange. Sie nehmen dem Schwerverwundeten Gewehr, Messer und seine weitere Ausrüstung ab und überlassen ihn sich selbst.

☒☒☒ (...) la nature (...) joue un rôle omniprésent dans ce film - un véritable personnage imposant et nuancé à la fois, poétique, celui de tout ce qui existe d'ancestral, tout ce

qui peut nous lier à notre histoire, à l'humanité. (Karolina Markiewicz)

Zoolander 2

USA 2015 von und mit Ben Stiller. Mit Owen Wilson, Will Ferrell und Penélope Cruz. 102'. Ab 12.

Cinémaacher, Le Paris, Prabbeli, Scala, Starlight, Utopolis Kirchberg

Justin Bieber ist tot! Und auch weitere Berühmtheiten werden ermordet aufgefunden. Die Opfer haben eines gemeinsam: Mit ihrem letzten Atemzug haben sie noch ein Selfie mit „Blue Steel“-Blick gemacht. Nur zwei Menschen können beim Lösen des Mysteriums helfen und dabei, die VIP-Welt vor weiteren Morden zu bewahren: Derek Zoolander und Hansel. Doch die sind im Ruhestand, wollen mit der Modebranche nichts mehr zu tun haben. Und als wäre das nicht alles schon schlimm genug, scheint auch Modezar Mugatu in die Vorfälle verwickelt zu sein.

Zootopia

USA 2016, Animationsfilm von Byron Howard und Rich Moore. 108'. Ab 6.

Ciné Ermesinde, Ciné Waasserhaus, Cinémaacher, Kursaal, Le Paris, Prabbeli, Scala, Starlight, Utopolis Belval und Kirchberg

Zootopia, eine gigantische Stadt voller Möglichkeiten: Hier leben die unterschiedlichsten Tierarten Seite an Seite. Mitten in den Trubel dieser Großstadt wird die junge Polizistin Judy Hopps versetzt, die hofft, nun endlich einmal einen großen Fall lösen zu dürfen. Aber als kleiner Nager zwischen lauter großgewachsenen Kollegen wird sie nur belächelt und so darf Judy lediglich Parksündern nachjagen. Als ihr Chef sie endlich mit einem spannenden Auftrag betraut, stellt die clevere Häsin schnell fest, dass sie Hilfe braucht.

CINÉMATHÈQUE | 11.03. - 20.03.

cinémathèque

The Lady Vanishes

GB 1937 d'Alfred Hitchcock. Avec Margaret Lockwood, Michael Redgrave et Dame May Whitty. 97'. V.o., s.-t. fr.

Ven, 11.3., 18h30.

Dans un train, la jeune Iris fait la connaissance d'une charmante vieille dame, Miss Froy, qui disparaît bientôt. Or, la plupart des voyageurs prétendent ne l'avoir jamais vue et le Dr. Hartz, spécialiste du cerveau, tente de persuader Iris que Miss Froy n'a jamais existé !

Greed

USA 1924 d'Erich von Stroheim. Avec Gibson Gowland, Zasu Pitts et Jean Hersholt. 131'. Accompagnement au piano par Hughes Maréchal.

Ven, 11.3., 20h30.

Employé dans une mine d'or, Mac Teague décide d'ouvrir un cabinet dentaire à San Francisco. Il fait la connaissance d'une jeune fille craintive, Trina, fiancée à son ami Marcus. Après avoir failli la violer dans son cabinet, il l'enlève à son camarade et l'épouse au cours d'une noce quasi crapuleuse. Trina, qui a acheté un billet de loterie, gagne le gros lot. Jaloux, Marcus dénonce Mac Teague pour exercice illégal de la médecine. Ruiné, Mac Teague ne pourrait s'en sortir que grâce à l'argent gagné par Trina, mais celle-ci refuse d'y toucher.

Le deuxième film et premier - excellent - thriller de Sam Mendes, « Road to Perdition », sera à la Cinémathèque ce dimanche.



Truly, Madly, Deeply

USA 1990 d'Anthony Minghella. Avec Juliet Stevenson, Alan Rickman et Jenny Howe. 100'. V.o., s.-t. fr.

Sam, 12.3., 19h.

Nina est inconsolable depuis la mort de son mari, Jamie. Son amour est si fort qu'il finit par réapparaître. C'est à nouveau le grand amour.

Harry Potter and the Deathly Hallows (Part 2)

USA 2011 von David Yates. Mit Daniel Radcliffe, Emma Watson und Rupert Grint. 130'. Ab 12.

Sam, 12.3., 21h30.

Harry, Ron und Hermine bleibt nur eine letzte Chance die Welt der Menschen vor Voldemorts Macht zu bewahren: Sie müssen die Heiligtümer des Todes finden mit denen Voldemort besiegt werden kann. Doch die Freunde haben keinen Schimmer, wo sich die verschollenen Objekte befinden.

Franklin et le trésor du lac

F/CDN 2006, film d'animation pour enfants de Dominique Monféry. 80'. V.o.

Dim, 13.3., 15h.

Franklin se réjouit de la venue exceptionnelle de sa tante Lucie, une exploratrice dont la spécialité est de retrouver des trésors archéologiques. Ces retrouvailles sont l'occasion pour la mamie de Franklin de se remémorer sa propre enfance et le jour où ses parents ont disparu dans un incendie de forêt.



Et la saga David Bowie continue à la Cinémathèque : « Merry Christmas, Mr. Lawrence » y sera le jeudi 17 mars.

### Road to Perdition

USA 2002 par Sam Mendes. Avec Tom Hanks, Paul Newman et Jude Law. 119'. V.o., s.-t. all + fr.

Dim, 13.3., 17h.

Mike Sullivan tue pour John Rooney. Quand son fils est témoin d'un de ces meurtres, Sullivan est forcé de s'enfuir avec son enfant, pour le sauver. Ses anciens alliés sont à ses trousses.

### Head

USA 1968 de Bob Rafelson. Avec The Monkees, Teri Garr, Frank Zappa et Jack Nicholson. 86'. V.o.

Dim, 13.3., 20h30.

Ce fourre-tout qui tient du trip psychédélique et du pastiche style « Mad Magazine » se range parmi les produits les plus insolites du cinéma commercial. Rafelson parodie divers genres, du western au film de guerre en passant par le musical, et se livre à des expériences photographiques.

### Absolute Beginners

GB 1986 de Julian Temple. Avec Patsy Kensit, David Bowie et Sade. 108'. V.o., s.-t. fr.

Lun, 14.3., 18h30.

Londres, 1958. Les amours tumultueuses d'une dessinatrice de mode et d'un photographe, sur fond de musique, de danse et de rivalités entre bandes.

### Brutti, sporchi e cattivi

(Affreux, sales et méchants) I 1976 d'Ettore Scola. Avec Nino Manfredi, Francesco Anniballi et Maria Bosco. 115'. V.o., s.-t. fr.

Lun, 14.3., 20h30.

Les querelles intestines d'une famille. L'enjeu de l'affrontement : un million de lires que Giacinto, le patriarche, a reçu comme indemnité pour l'œil qu'il a perdu sur un chantier.

### La famiglia

I 1987 d'Ettore Scola. Avec Vittorio Gassman, Philippe Noiret et Fanny Ardant. 128'. V.o., s.-t. fr.

Mar, 15.3., 18h30.

Un appartement à la périphérie de Rome. Entouré par les siens, Carlo se souvient. Il est né il y a 80 ans... À travers la chronique familiale, c'est une lecture de l'histoire du 20e siècle qui nous est proposée par Scola. Si les événements historiques marquants restent extérieurs, Scola ne cache rien

de l'évolution de la structure et de l'idéologie de la famille à travers ce siècle.

### Husbands and Wives

USA 1992 de et avec Woody Allen. Avec Mia Farrow, Juliette Lewis et Liam Neeson. 105'. V.o., s.-t. fr.

Mar, 15.3., 20h45.

Professeur de littérature, Gabe Roth, dont le mariage bat de l'aile, tombe amoureux d'une de ses étudiantes, Rain, une adorable jeune fille qui ne manque pas de répondant. Parallèlement, un couple d'amis de Gabe et de sa femme Judy, Jack et Sally, se sépare après de nombreuses années de mariage.

### Bullets over Broadway

USA 1994 de Woody Allen. Avec John Crusack, Dianne Wiest et Jennifer Tilly. 99'. V.o., s.-t. fr.

Mer, 16.3., 18h30.

David Shayne est un jeune auteur dramatique qui veut monter sa première pièce. Mais comment rester maître de son œuvre si le seul investisseur qui se présente est un gangster qui exige un premier rôle pour sa gourde de maîtresse ?

### Furyo-Senjo no Merry Christmas

(Merry Christmas, Mr. Lawrence), GB/J 1982 de Nagisa Oshima. Avec David Bowie, Tom Conti et Ryuichi Sakamoto. 122'. V.o., s.-t. fr. D'après « The Seed and the Sower » de Sir Laurens van der Post.

Mer, 16.3., 20h30.

Java, 1942. Dans un camp de prisonniers anglais aux mains des Japonais, deux officiers sont confrontés à un geôlier sadique.

### Birth of a Nation

USA 1915, Stummfilm von D.W. Griffith. Mit Lilian Gish, Mae Marsh und Henry B. Walthall. 191'. Engl. Zwischentitel.

Jeu, 17.3., 19h.

Zur Zeit der Sklaverei kann der Afro-Amerikaner Nat Turner das Leiden nicht mehr ertragen und erhebt sich gegen seine Herren. Daraufhin startet er eine kleine Revolution und zieht von Plantage zu Plantage, wo er jedoch nicht nur weitere Sklaven befreit, sondern gleichzeitig teilweise Massaker an den Plantagenbesitzern anrichtet.

### The Geisha Boy

USA 1958 de Frank Tashlin. Avec Jerry Lewis, Marie McDonald et Sessue Hayakawa. 97'. V.o., s.-t. fr.

Ven, 18.3., 18h30.

Gilbert Wooley est un magicien pas très doué, heureusement aidé par son lapin blanc, bien meilleur magicien que lui. Il est envoyé au Japon pour distraire les soldats américains, ce qui entraîne une suite de catastrophes. Il se lie d'amitié avec un petit orphelin et tombe sous le charme de la tante de celui-ci.

### Il gattopardo

(Le guépard), I 1963 de Luchino Visconti. Avec Burt Lancaster, Alain Delon et Claudia Cardinale. 188'. V.o., s.-t. fr. + all. D'après Giuseppe Tomasi di Lampedusa.

Ven, 18.3., 20h30.

1860 : débarquement en Sicile des Chemises rouges. Le neveu du prince Salina, Tancredi, rejoint Garibaldi. Au début de l'été, Salina et sa famille s'installent à Donnafugata où les accueille le maire, don Calogero, qui a une fille ravissante, Angelica. Tancredi la remarque et décide de l'épouser.

CINÉMATHÈQUE | 11.03. - 20.03. / AVIS

Salina est d'accord puisque Calogero est très riche.

**Wuthering Heights**  
USA 1939 de William Wyler. Avec Merle Oberon, Laurence Olivier et David Niven. 103'. V.o., s.-t. fr. D'après Emily Brontë.

**Sam, 19.3., 19h.**

Élevés ensemble, Cathy et Heathcliff s'aiment. Mais les circonstances amènent Cathy à épouser, au lieu du sauvage Heathcliff, le vrai gentleman qu'est Edgar Linton. Heathcliff, revenu riche d'Amérique, se marie à son tour, mais son amour pour Cathy l'obsède toujours.

**Indiana Jones and the Last Crusade**  
USA 1988 de Steven Spielberg. Avec Harrison Ford, Sean Connery et River Phoenix. 125'. V.o., s.-t. fr.

**Sam, 19.3., 21h30.**

Indiana et son père, un professeur au caractère difficile, se lancent à la recherche du Graal, que convoitent les nazis.

**Peau d'âne**  
F 1970 de Jacques Demy. Avec Catherine Deneuve, Jean Marais et Jacques Perrin. 90'. V.o. D'après le conte de Charles Perrault.

**Dim, 20.3., 15h.**

Pour ne pas se marier avec son père, et sur les conseils de sa marraine,

la princesse s'enfuit dans la forêt, où elle vit comme une souillon sous la dépouille d'un âne. Le prince charmant l'aperçoit dans toute sa splendeur et tombe éperdument amoureux d'elle.

**Gangs of New York**  
USA 2002 de Martin Scorsese. Avec Daniel Day-Lewis, Leonardo DiCaprio et Cameron Diaz. 166'. V.o., s.-t. fr.

**Dim, 20.3., 17h.**

New York, de 1846 à 1863. Confrontation entre les Anglo-Saxons résidents et les immigrants irlandais. Un jeune immigré vient pour venger son père.

**New York, New York**  
USA 1977 de Martin Scorsese. Avec Robert De Niro, Liza Minnelli et Lionel Stander. 135'. V.o., s.-t. fr.

**Dim, 20.3., 20h30.**

Doyle, un saxophoniste de jazz ambitieux, rencontre Francine, une chanteuse, dans le New York de l'après-guerre. Ils vont jouer dans le même orchestre de jazz blanc qui ne satisfait pas Doyle.

### Poste vacant

La **Direction de la santé** se propose de recruter **un médecin (M/F) plein-temps** sous le statut du fonctionnaire de l'État **pour le domaine des constructions hospitalières et des équipements hospitaliers**

Ses tâches principales couvrent essentiellement

- l'évaluation des projets sur base des besoins
- l'évaluation de la fonctionnalité des projets
- la collaboration à l'évaluation du coût des projets et
- le suivi des projets

Il participe en outre aux tâches relevant du domaine des dispositifs médicaux.

Le/la candidat(e) doit remplir les conditions requises à l'autorisation d'exercer la médecine au Luxembourg.

Une expérience dans les domaines susnommés constitue un atout.

Profil générique de compétences : capacité à gérer un projet avec une orientation objectifs et résultats ; rigueur ; capacité à évaluer et décider, argumenter, convaincre, collaborer et partager ses opinions.

Des renseignements supplémentaires pourront être demandés par téléphone au 247 85588 ; la description détaillée

du poste à pourvoir peut être consultée sur le site [www.santé.lu](http://www.santé.lu).

Le poste est disponible de suite.

Les demandes avec lettre de motivation, curriculum vitae et copies des diplômes sont à adresser pour le 15 avril 2016 au plus tard au

Directeur de la santé  
Villa Louvigny  
Allée Marconi  
L-2120 Luxembourg

**Ministère du Développement durable et des Infrastructures**  
**Administration des bâtiments publics**

**Avis de marché**

**Procédure** : ouverte  
**Type de marché** : Travaux

**Ouverture** le 31/03/2016 à 10:00.  
**Lieu d'ouverture** : Administration des bâtiments publics, 10, rue du Saint-Esprit, L-1475 Luxembourg

**Intitulé** : Travaux de menuiserie intérieure en bois à exécuter dans l'intérêt de la construction d'un dépôt de l'Administration des ponts et chaussées à Mersch.

**Description** :  
Portes en bois : env. 17 unités  
Kitchenettes : env. 3 unités

Cloisons sanitaires : env. 25 m<sup>2</sup>  
Tablettes de fenêtres : env. 105 mètres linéaires  
Comptoir : 1 unité

Les travaux sont adjugés en bloc à prix unitaires.  
La durée prévisible du marché est de 45 jours ouvrables à débiter au courant du 2e semestre 2016.

**Conditions de participation** :  
Effectif minimum en personnel requis : 8 personnes.  
Chiffre d'affaires annuel minimum requis : EUR 900.000.  
Références : 3.

**Conditions d'obtention du dossier de soumission** : Les documents de soumission peuvent être retirés, soit électroniquement via le portail des marchés publics ([www.pmp.lu](http://www.pmp.lu)), soit après réservation préalable 24 heures à l'avance ([soumissions@bp.etat.lu](mailto:soumissions@bp.etat.lu)) auprès de l'adresse de l'Administration des bâtiments publics jusqu'au 24 mars 2016.

Il ne sera procédé à aucun envoi de bordereau.

**Réception des offres** : Les offres portant l'inscription « Soumission pour les travaux de menuiserie intérieure en bois dans l'intérêt des ponts et chaussées à Mersch » sont à remettre à l'adresse prévue pour l'ouverture de la soumission conformément à la législation et à la réglementation sur les marchés publics avant les date et

heure fixées pour l'ouverture. La remise électronique des dossiers est autorisée pour cette soumission.

Date de publication de l'avis 1600283 sur [www.marches-publics.lu](http://www.marches-publics.lu) : 03/03/2016

**1 poste de salarié vacant dans la carrière « E » (m/f)**

**auprès de la police grand-ducale à tâche complète de 40 heures par semaine et à durée indéterminée**

Le ministère de la Sécurité intérieure se propose d'engager 1 salarié (m/f) qualifié, à raison de 40 heures par semaine et à durée indéterminée, pour les besoins de la police grand-ducale – Direction du service de police judiciaire – secrétariat-logistique bâtiment.

Pour tout renseignement supplémentaire, veuillez consulter le site internet de la police :

<http://www.police.public.lu/fr/police-a-besoin-de-vous/devenir-policier/annonces/civiliste/index.html>